

RAPPORT D'ACTIVITÉ
2020 & 2021



ÉDITORIAL

Comme pour tous les musées, les années 2020 et 2021 ont été des temps d'épreuves mais aussi d'apprentissages et d'opportunités. Le 17 mars 2020, le confinement nous a amenés à revoir notre manière de travailler, notre programmation et notre capacité à maintenir le lien avec le public du musée, celui qui nous soude en une communauté de travail. Rapidement, l'épreuve s'est transformée en une opportunité de développement et de rénovation. Ceci est vrai pour les deux confinements.

Si l'on trace le bilan de trois mois de confinement en 2020, il n'est pas hyperbolique de dire que le musée a fait sa **révolution numérique.** En effet, il s'est organisé et mobilisé pour créer un contenu neuf et différent chaque jour, rythmant la semaine de nos visiteurs à distance ; il a eu recours à des artistes pour créer des animations pour les enfants (et leurs parents), a inventé et réalisé, avec les moyens à sa disposition en interne, les *Guimet underground* – capsules-vidéo révélant au public ce qui lui est habituellement interdit : les réserves. L'objectif était de délivrer un message simple et positif : « Le musée ne vous a jamais été aussi ouvert, il vous sera plus accueillant encore au retour ». Un « comité web » intégrant la direction générale de l'établissement s'est tenu chaque semaine. La forte implication de la direction des collections, notamment de la conservation, a été primordiale afin d'enrichir l'offre. Le nombre d'abonnés sur les réseaux sociaux a alors connu une très forte hausse.

La pandémie a poussé le musée à tirer pleinement partie de son partenariat avec la Kedge Business School et à lancer un « **laboratoire d'innovation sociale** » confrontant ses pratiques numériques à celles d'autres musées français et étrangers (journée d'étude avec, entre autres invités, le Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MUCEM), le Musée national du Prado, le Rijksmuseum, la Tate, le Musée de la civilisation du Québec…). Dans le même temps, le musée ouvrait la consultation pour la refonte du site internet, entamait le travail pour réaliser sa première exposition en ligne, et abordait la question du métaverse (lancement en janvier 2022), pensant le musée virtuel – parce que parfois inaccessible – comme un complément et non un concurrent du musée physique. L'équipe numérique du musée, en accord avec l'enrichissement de son offre, s'est étoffée en 2021.

Dès le premier confinement, le musée s'est engagé pour **soutenir le tissu économique** des restaurateurs et des socleurs d'œuvres d'art afin de leur assurer, par la commande publique, le soutien indispensable à leur milieu extrêmement fragilisé. De même, il a continué à suivre le marché de l'art, à tenir sa commission d'acquisitions à distance, enrichissant notablement les collections (59 œuvres acquises en 2020 et 36 œuvres acquises en 2021). Malgré la pandémie, ou peut-être de ce fait, le musée a pu accentuer l'effort de rénovation. Avec la reprise de l'activité, le secteur du bâtiment paralysé un temps par le confinement, la rénovation du hall d'entrée du musée et la restauration du sol de ses terrasses (niveaux 3 et 4) ont été entrepris, végétalisées dans le même temps, afin de les ouvrir au personnel et aux visiteurs. Mettant à profit la fermeture durant les confinements 1 et 2, le musée a repris **le parcours des collections,** parachevant, au 1er étage, le redéploiement des collections archéologiques chinoises du néolithique à la dynastie Tang, poursuivant par l'Asie centrale. Au rez-de-chaussée, les travaux se sont poursuivis avec les salles dédiées à l'Inde, celles dédiées au Cambodge, à la Thaïlande, à la Birmanie, à l'Indonésie et au Vietnam. Une déclinaison de couleurs est venue scander le parcours tandis que la **signalétique était repensée.** Accompagnant sa mue, respectueuse

de l'esprit de la rénovation conduite par Henri Gaudin (1933-2021), le musée projette dorénavant son image à l'extérieur, installant, sous son magnolia, deux effigies de jardin funéraire coréen et déployant, sur les grandes fenêtres du 1er étage, les images d'une sélection de ses œuvres imprimées sur film micro-perforé ; enfin, il a réaménagé son perron.

La programmation des expositions a été refondue afin de tenir compte des inévitables effets de la pandémie et de minimiser l'impact en termes de coûts au regard des incertitudes sur la fréquentation et sur l'évolution des habitudes de visites (report des expositions *Marc Riboud. Histoires possibles et Tadjikistan. Au pays des fleuves d'or).* Cette souplesse du musée lui a été profitable : fort succès de l'exposition *Fuji, pays de neige* et **ouverture de la terrasse.** Il a maintenu, cependant, l'architecture de sa programmation : exposition « grand format » en rez-de-jardin ; exposition « dossier ou art graphique » en rotonde du 2e étage, « Carte blanche » en rotonde du 4e étage – ainsi que son association avec la plateforme d'art contemporain, ASIA NOW.

Avant même la réouverture des salles de concert, le musée a mis à disposition son auditorium pour des captations, des enregistrements, des répétitions sur le piano *Steingraeber* dont il dispose, dans le cadre d'un partenariat avec la maison Nebout & Hamm. Il a ainsi permis aux meilleurs jeunes pianistes du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris de venir se produire en mini-audition devant les programmateurs dont leur avenir dépend. Le Paris-Mozart Orchestra a réalisé un enregistrement dans la cour khmère. Par tous ces gestes, le musée réaffirmait son **engagement pour la musique classique**, son accès le plus large possible et son **soutien aux jeunes talents,** grâce au partenariat avec les Pianissimes.

Durant ces deux années, le musée n'aura cessé de continuer les travaux de modernisation, de mise aux normes et d'embellissement, et d'améliorer son fonctionnement. Ayant fait approuver son **Projet scientifique et culturel** en 2020, le musée a décidé de l'appuyer sur un **Projet d'établissement** piloté par son administration générale ; il a poursuivi ses efforts afin d'améliorer encore la maîtrise de l'ensemble des processus administratifs et leur plus large adoption par l'ensemble des directions du musée.

Doté d'un **nouvel organigramme** et d'une gouvernance rénovée, le musée a pu engager plusieurs chantiers : la remise à niveau du suivi et du pilotage des ressources humaines et financières, le travail préparatoire au Plan Pluriannuel d'Investissement, le Comité de Pilotage Opérationnel (COP) et les travaux sur la **rénovation du Système de Sécurité Incendie (SSI)**. La **refonte totale de l'architecture du système d'information** a été entamée en 2020, après l'analyse et le bilan nécessaires.

Avec l'avantage d'avoir anticipé sur la généralisation du télétravail, et ayant prêté un soin particulier à l'accompagnement de chacun de ses agents et à l'entretien de la sociabilité entre les membres de sa communauté de travail durant les périodes de confinement, le musée est fier de faire le bilan d'une remarquable résilience des personnels et de l'esprit collectif. Ceci lui assure, malgré les aléas et les difficultés d'un budget contraint, un fort dynamisme qui, nous le croyons, a, depuis plusieurs années, fortement rénové son image et son positionnement. Il est bien ce musée voulu par Émile Guimet : « un musée qui pense, qui vit », un musée soucieux de faire en sorte, disait son fondateur, « que tout le monde voit », un musée ouvert sur le monde.

Sophie Makariou
Présidente du Musée national des arts asiatiques – Guimet

SOMMAIRE



Avalokiteshvara à mille bras, Vietnam, fin du 18e siècle – début du 19e siècle, bois laqué et doré, don Gustave Dumoutier, 1889, MG 26626

LES DATES CLEFS en 2020

14 mars
Fermeture du musée.

7 juillet
Réouverture du musée.

8 juillet
Lancement du réseau La Colline des arts; ouverture des terrasses du musée aux visiteurs.

15 juillet
Ouverture de l'exposition *Fuji, pays de neige.*

29 octobre
Fermeture du musée.

en 2021

23 janvier
Annonce du nom du lauréat du Prix Émile Guimet de littérature asiatique 2020, *Funérailles molles*, de l'autrice chinoise Fang Fang, à l'occasion d'une soirée spéciale organisée en ligne dans le cadre des Nuits de la lecture.

24 février
Vernissage en ligne de l'exposition *Des images et des hommes, Bamiyan 20 ans après.*
Plus de 4000 personnes connectées.

19 mai
Réouverture du musée et ouverture de l'exposition rétrospective *Marc Riboud. Histoires possibles.*

6 octobre
Ouverture de l'exposition *Dragon and Phoenix : Centuries of exchanges between Chinese and Islamic Worlds* au Louvre Abu Dhabi.

12 octobre
Inauguration de l'exposition *Tadjikistan. Au pays des fleuves d'or* par Monsieur Emmanuel Macron, Président de la République française et Monsieur Emomali Rahmon, Président de la République du Tadjikistan.

28 octobre
Ouverture de l'exposition *West Encounters East : A Cultural Conversation between Chinese and European Ceramics* au musée de Shanghai.

LES CHIFFRES CLEFS

de 2020

95 770
visiteurs
dont

53 705
visiteurs accueillis
dans l'exposition
Fuji, pays de neige

9
expositions

59
œuvres acquises

4e
prix Émile Guimet
de littérature asiatique
décerné à *Funérailles molles*,
de Fang Fang

1739
scolaires
accueillis au musée

50 000
abonnés sur Instagram

158
agents
(85 femmes – 73 hommes)

de 2021

104 946
visiteurs
dont

38 678
visiteurs accueillis
dans l'exposition-dossier
Des images et des hommes, Bamiyan 20 ans après

11
expositions

36
œuvres acquises

5e
prix Émile Guimet
de littérature asiatique
décerné à *Pluie*, de NG Kim Chew

390
prêts d'œuvres
en France et à l'international

8697
œuvres récolées

66 630
abonnés sur Instagram

151
agents
(86 femmes – 65 hommes)

EN 2020 ET 2021, LE MUSÉE NATIONAL DES ARTS ASIATIQUES – GUIMET REMERCIE

Ses mécènes

La Fondation d'Entreprise Michelin
La Maison Perrier-Jouët
The Japan Foundation

Madame Priti Paul, avec l'aimable soutien d'Apeejay Trust pour commémorer le 100e anniversaire d'Oxford Bookstore.

Ses partenaires

La Maison Louis Roederer

Les galeries

Galerie Mingei Japanese Art (France)
Galerie Emmanuel Perrotin
Galerie Steinitz en mémoire de Madame Mireille Steinitz (France)
Park Ryu Sook Gallery (Corée)

Les donateurs individuels

Monsieur Daniel Arsham
Monsieur Jean Baneth
Monsieur Pierre Bonnefille
Monsieur Christian Deydier, en mémoire de Jacques Chirac, ancien Président de la République
Monsieur Laurent Gaudefroy
Madame Min Jung-yeon
Monsieur Ru Xiao Fan
Monsieur Toshimasa Kikuchi

Le généreux donateur de l'acquisition du vase en porcelaine de type *meiping* d'époque Yuan

La Société des amis du musée Guimet (SAMG)



LE PROJET D’ÉTABLISSEMENT

LE PROJET D'ÉTABLISSEMENT

En 2021, le MNAAG a souhaité se doter d'un projet d'établissement, déclinaison du projet scientifique et culturel adopté en fin d'année 2020. Amorcé au moyen de 17 ateliers réunissant tous les agents du musée, il est construit autour de 3 objectifs principaux :
- la recherche de l'efficacité collective,
- la sécurisation des process internes et des ressources,
- l'amélioration de la qualité de vie au travail.

Le fil rouge des 28 chantiers retenus qui devront être achevés fin 2022 est celui de l'agilité et de l'innovation et concerne toutes les directions.

Les 9 chantiers prioritaires

9 chantiers prioritaires ont été identifiés dont les résultats attendus visent à renforcer les valeurs et l'image du musée, assurer la sécurité des œuvres et améliorer les conditions de travail des agents.

- Excellence de l'accueil
- Révision de la médiation
- Amélioration de la communication interne
- Élaboration d'une stratégie de mécénat
- Plan de sûreté
- Plan de sauvegarde des collections
- Immobilisations ou inventaires physiques
- Propreté des espaces intérieurs et extérieurs
- Amélioration des espaces dédiés aux personnels

13 chantiers supplémentaires pour faire évoluer l'établissement

Loin de constituer des chantiers secondaires, les 13 autres chantiers abordent des thématiques structurantes et organisationnelles.

Ainsi, seront mis en œuvre les chantiers suivants :

- mise en place du contrôle interne,
- mode projet,
- connaissance des publics,
- établissement d'un plan de communication,
- gestion prévisionnelle des emplois, des effectifs et des compétences,
- cadre de gestion des contractuels,
- unité de gestion des emplois,
- règlement des temps,
- schéma directeur informatique,
- mise en conformité avec le règlement général sur la protection des données (RGPD),
- démarche qualité,
- charte des relations avec les partenaires extérieurs.

Les autres chantiers de transformation

6 autres chantiers de transformation complètent le projet d'établissement :

- Révision du décret n°2003 – 1301
- Évolution de la surveillance vers les nouvelles technologies
- Parcours du nouvel arrivant
- Vis ma vie
- Coordination des mouvements d'œuvres
- Plan de déplacement



Sculptures japonaises présentées dans la bibliothèque historique.

Page 9 :
Une assemblée festive et licencieuse,
école moghole provinciale, Inde, État de l'Uttar Pradesh, Farrukhabad, vers 1760-1770, gouache et or sur papier, achat, 2020, MA 13109



LE PARCOURS ET LES COLLECTIONS

LE PARCOURS ET LES COLLECTIONS

La refonte muséographique et le redéploiement des collections durant les confinements

En 2020, la fermeture du musée pendant plusieurs semaines du fait de la pandémie de Covid a permis d'envisager des aménagements muséographiques de plus grande ampleur qu'en temps normal, sauf à fermer temporairement un espace.

Outre de petits réaccrochages ponctuels, l'effort a principalement porté sur les deux galeries consacrées à l'archéologie de la Chine jusqu'à la période Tang (7e-9e siècle). Il s'agissait :

- de donner plus de lisibilité au parcours, en le structurant davantage et en créant dans la 1ère galerie des scansions médianes ;
- de mieux respecter la chronologie ;
- de revoir la médiation ;
- d'organiser une vitrine thématique autour de l'écriture chinoise.

En 2021, le travail effectué a essentiellement porté sur le réaménagement complet des espaces dévolus à l'Asie centrale, et celui, partiel, de la galerie de sculptures d'Inde du Nord, pour une meilleure répartition régionale. Par ailleurs, des ajustements muséographiques et des ajouts d'objets, comme, par exemple, la grande maquette birmane dans la section Asie du Sud-Est, ont eu lieu.



Maquette de temple bouddhique birman (19e siècle, MG 26320) après redéploiement et mise en couleur.

La fermeture imposée par la pandémie a également été l'occasion de mettre en couleur les sections (fonds de niche, soclets en vitrine, etc.) sur la totalité du rez-de-chaussée et du 1er étage, afin de rythmer et d'aider à la mémorisation du parcours. Outre une meilleure mise en valeur des œuvres, l'objectif était de permettre aux visiteurs de percevoir qu'ils passent d'une région à une autre.

Parallèlement aux expositions temporaires, des mouvements d'œuvres ont été organisés comme l'installation des deux sculptures en bois du Nuristan exposées désormais dans le hall d'entrée du musée. D'autres œuvres ont été soclées et réintégrées dans les collections. Œuvre majeure, le « Génie aux fleurs », auparavant présenté dans les salles dédiées à l'Afghanistan, accueille dorénavant les visiteurs dans la cage d'escaliers menant au 1er étage ; au 2e étage, dans les espaces de la section Japon, une centaine de petites pièces (étuis de poignards et pièces en laque et en métal) ont fait l'objet d'un travail de soclage important afin d'être présentées dans une vitrine pupitre.

Toujours dans le cadre de l'amélioration de la muséographie, les socles en pierre ont fait l'objet d'une restauration minutieuse par la société Tollis.

Enfin, le marché pour la réalisation d'une grande vitrine-table prévue pour la présentation des arts graphiques de la section Japon a été couronné par le choix de la société Goppion pour une installation réalisée en février 2022.

Un nouveau mobilier en salle pour les agents

Dans le cadre de la modernisation de la muséographie entreprise en 2021, le MNAAG a choisi de remplacer son parc de chaises de salles. La chaise « PP68 », conçue par le designer et ébéniste danois Hans J. Wegner (1914-2007) et dernière création du designer, a été sélectionnée autant pour son design inspiré du mobilier chinois d'époque Ming (1368-1644) que pour ses qualités d'assemblage et son confort. Réalisés en bois massif, les assemblages sont conçus en harmonie avec la forme du siège qui adopte une ligne épurée. Le cintrage du bois à la vapeur permet l'obtention de courbes qui s'adaptent au corps, lui apportent un soutien optimal et ergonomique et répond à une quête de sobriété et d'élégance. Son dossier en bois semi-conditionné est conçu pour offrir un excellent soutien du dos. Le cuir spécialement teint pour le musée, a été choisi pour son coloris doux.



La refonte de la signalétique de médiation

En 2020, conjointement au réaménagement des galeries consacrées à la Chine, une réflexion a été menée sur la signalétique de médiation. L'installation de ces nouveaux éléments est venue enrichir la découverte des collections.

La salle consacrée à l'archéologie chinoise a été dotée d'un panneau d'introduction générale trilingue (français, anglais et chinois) associé à une carte grand format du pays ou de la zone concernée. Tout au long du parcours se déploient d'autres panneaux ou cartes (de manière chronologique ou thématique), ainsi qu'une chronologie comparée mettant en parallèle l'espace considéré avec d'autres grandes entités historiques (par exemple l'empire chinois avec la Mésopotamie, puis avec l'empire romain, etc.).

Les dispositifs complètent ainsi une offre existant dans tout le musée, inaugurée dans les galeries du 2e étage : les vitrines sont agrémentées d'introductions thématiques ou chronologiques trilingues (français, anglais, chinois), de cartels développés et de cartes petits formats ; des cartels chefs-d'œuvre (trilingues) permettent d'identifier les pièces majeures ; enfin, un panneau « personnalité », associé à chaque salle, offre un aperçu de l'histoire des collections.

Des vitrines « repères » sont également en cours de déploiement dans le musée, dont l'objectif est de poser des jalons sur les grands apports de l'Asie. La galerie dédiée à l'archéologie chinoise a reçu la première déclinaison de ces « repères » : une présentation de l'écriture chinoise.

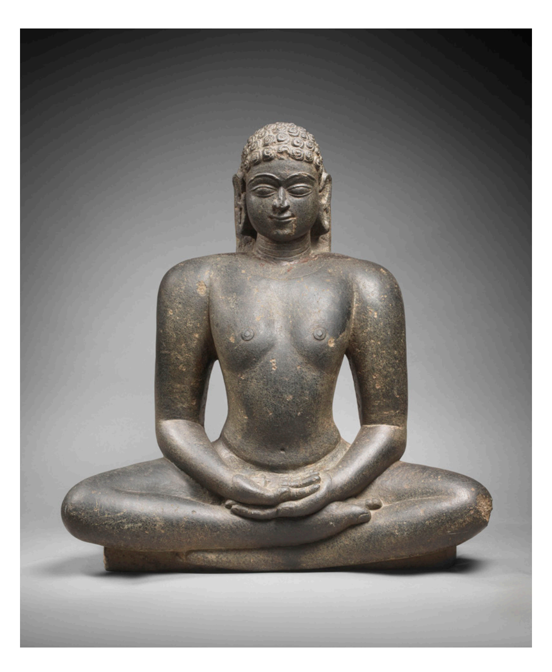
En 2021, le réaménagement des salles consacrées à l'Inde et l'Asie du Sud-Est au rez-de-chaussée a permis la poursuite de l'enrichissement de la signalétique entamée en 2020.



Galerie d'art indien après redéploiement, mise en couleur et refonte des éléments de signalétique.

Les acquisitions

Les années 2020 et 2021 ont été marquées par l'arrivée, dans les collections, de pièces anciennes mais aussi contemporaines, selon des modes d'acquisition diversifiés (achat de gré à gré, achat en vente publique, don manuel, donation sous réserve d'usufruit), valorisant, ainsi, la multiplicité des moyens à la portée du MNAAG pour enrichir ses collections.



Jina Digambara,
Inde, Tamil Nadu,
11e-12e siècle,
chloritoschiste ?,
don famille
Baneth, 2020,
MA 13051

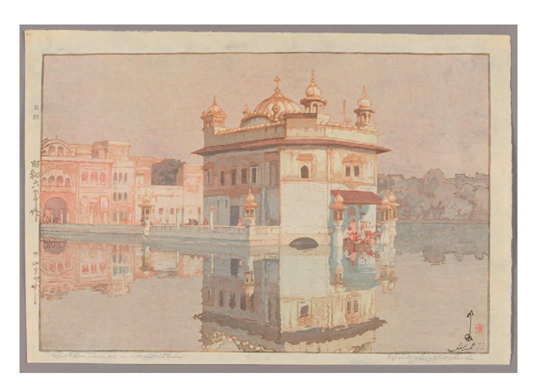
Parmi les axes majeurs de sa politique d'acquisition, le musée s'attache à compléter des séries déjà présentes dans les collections mais également à combler des manques. Citons ici, pour exemple l'achat de trois sculptures, un Luhoan (moine bouddhiste), Chine, daté 1524, acquis en 2020 (MA 13055), une Jina Digambara, Inde, 11e-12e siècle, reçu en don en 2020 (MA 13051) et un visage de Bouddha ou de disciple (?), Thaïlande, art de Sukhothaï, milieu du 14e siècle, acquis en 2021 (MA 13121).

Le MNAAG a également poursuivi sa politique d'acquisition en art contemporain. L'enrichissement des collections à la suite des expositions « Carte blanche à » a vu l'entrée d'œuvres de Ru Xiao Fan, Daniel Arsham et Toshimasa Kikuchi. À l'occasion de l'accueil du premier Mingei Bamboo Prize, quatre œuvres de maîtres du bambou ont été acquises. Le designer Pierre Bonnefille a conçu spécialement pour le musée une table basse, Stone, installée à l'Hôtel d'Heidelbach en regard des paravents de Coromandel qui l'ont inspiré.

Le MNAAG soutient également depuis plusieurs années la création contemporaine féminine. L'acquisition, avec le soutien de la SAMG, d'œuvres des artistes céramistes japonaises Kitamura Junko et Hattori Makiko, ainsi que celle d'un dessin de l'artiste coréenne Min Jung-yeon en sont l'illustration. Une exposition consacrée aux femmes céramistes japonaise sera d'ailleurs présentée au musée à l'été 2022.

Enfin, deux exceptionnelles « jarres lunes » de l'artiste Kwon Dae-Sup permettent désormais de faire le lien entre l'époque Choson (1392-1910) et la création contemporaine coréenne.

Les arts décoratifs japonais de l'ère Meiji (1868-1912) et les estampes japonaises du Shin-hanga (la « nouvelle estampe ») sont deux autres axes importants de la politique d'acquisitions du musée. En ce qui concerne le Shin-hanga, le MNAAG s'est penché dans un premier temps sur les estampes de paysage. Les collections japonaises se sont ainsi enrichies d'une série, encore à compléter, créée par l'artiste Hiroshi Yoshida (Voyage en Inde), mais également d'œuvres de Ito Shinsui, Kawase Hasui, Hashiguchi Goyo, Yamamuro Koka, Oda Kazuma ou encore Takahashi Shotei, ce afin d'offrir aux visiteurs un panel des créations de cette période. l'attention portée à l'enrichissement du fonds d'estampes japonaises dans le domaine du Shin-hanga. Ce ne sont pas moins de 37 estampes qui ont ainsi été acquises entre 2020 et 2021.



Voyage en Inde : Le temple d'or d'Amritsar,
Japon, 1931-1932,
par Yoshida Hiroshi
(1876-1950),
estampe, achat,
2020,
MA 13116 - 6





Paire de vases à décor d'émaux cloisonnés,
Chine,
fin du 19e siècle,
achat, 2021,
MA 13132 (a et b) et (c et d)

LA COMMISSION DES ACQUISITIONS

La commission des acquisitions du MNAAG s'est réunie deux fois en 2020, les 10 mars et 25 novembre, et deux fois en 2021, les 22 juin et 16 novembre. Le recours à la délégation permanente de la commission des acquisitions a été requis à quatre occasions en 2020 et à cinq en 2021.

LES CRÉDITS D'ACQUISITION

Le montant initial de la subvention des acquisitions au profit du MNAAG s'élevait pour 2020 à 498 000 € et le même montant a été alloué en 2021.

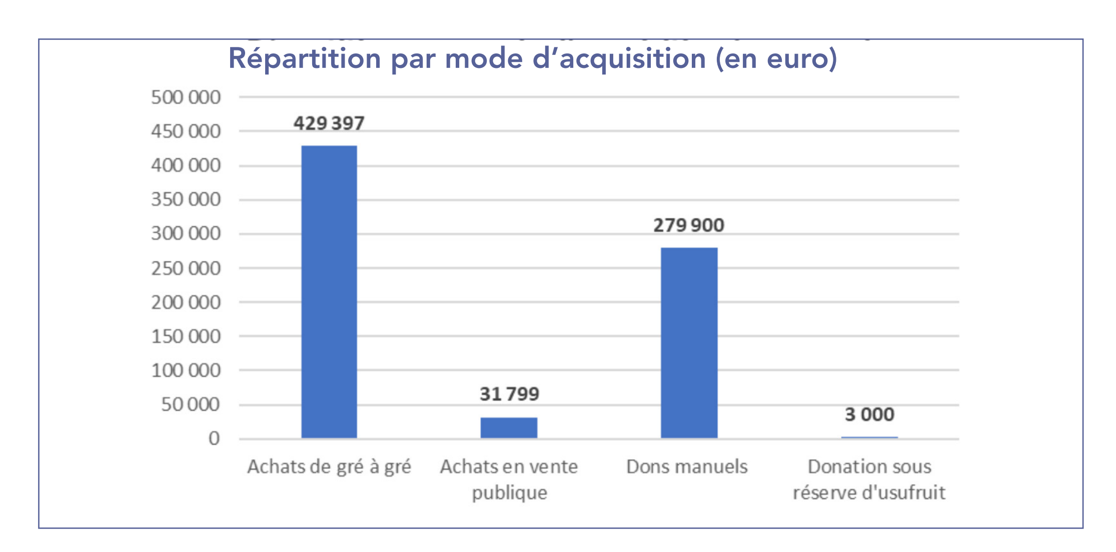
LES MODES D'ACQUISITION

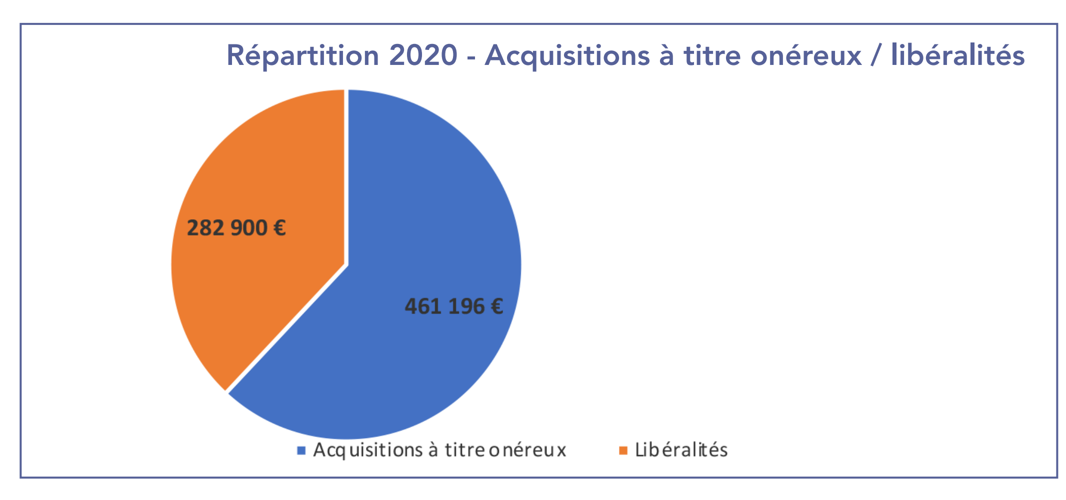
L'année 2020

En 2020, le musée a acquis 50 œuvres à titre onéreux :
- 47 lors d'achats de gré à gré (dont un rachat après-vente publique),
- 3 en ventes publiques (dont 1 préemption).

Par ailleurs, 9 libéralités se sont réparties de la façon suivante :
- 8 œuvres proviennent de dons manuels,
- 1 œuvre a fait l'objet d'une donation sous réserve d'usufruit.

Le montant total des œuvres acquises pour l'année 2020 (tous modes d'acquisitions confondus) s'élève à **744 096 €.**

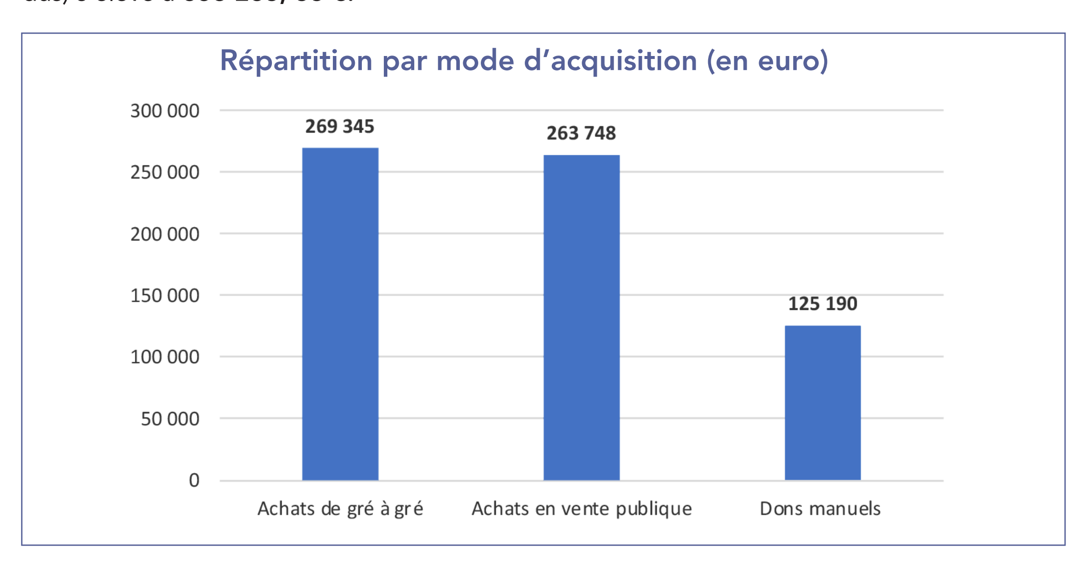


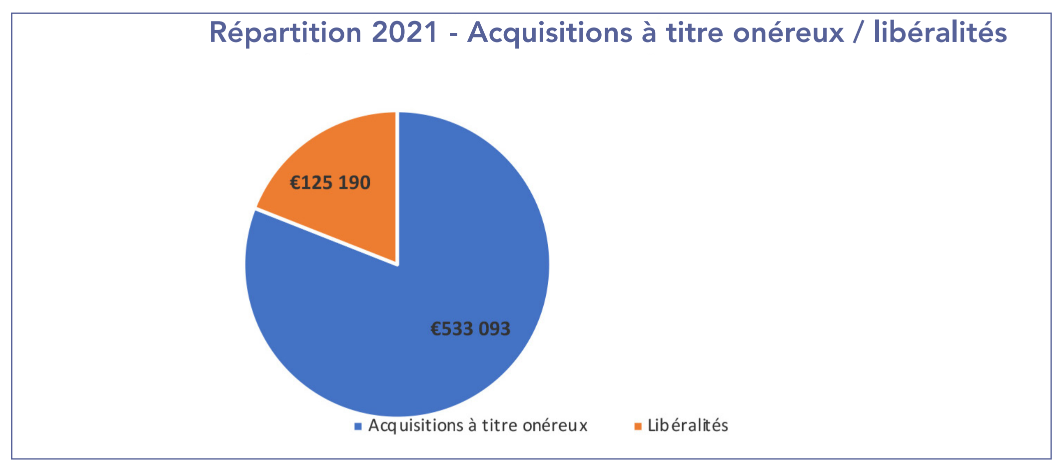


L'année 2021

En 2021, le musée a acquis 31 œuvres à titre onéreux :
-17 lors d'achats de gré à gré,
-14 en ventes publiques (dont 1 préemption).
Par ailleurs, 5 libéralités proviennent de dons manuels.

Le montant total des œuvres acquises pour l'année 2021 (tous modes d'acquisitions confondus) s'élève à **658 283, 33 €.**







Col de l'orgueil, Corée, 2020, par Min Jung-Yeon (née en 1979), encre de Chine et acrylique sur papier, don Société des amis du musée Guimet (SAMG), 2020, MA 13111

Huit vues d'Omi : Mii dera, Japon, 1917, par Ito Shinsui (1898-1972), estampe, achat, 2021, MA 13149



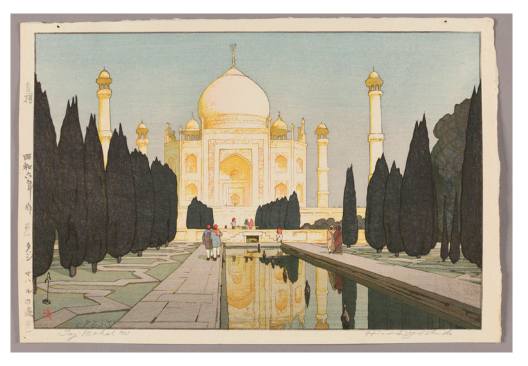
LES ACQUISITIONS DES ANNÉES 2020 ET 2021 : UN ENRICHISSEMENT NOTABLE

(Le détail des acquisitions réalisées en 2020 et 2021 est présenté dans le chapitre suivant)

Parmi les nombreuses acquisitions réalisées au cours de ces deux années, certaines, présentées ci-dessous, illustrent les axes choisis pour l'enrichissement des collections.

Les estampes japonaises

Parmi les œuvres acquises, on notera l'entrée en 2020 d'un lot de 24 estampes de la série *Voyage en Inde* de Hiroshi Yoshida (1876-1950). Elles font partie d'un ensemble de 32, réalisées à l'occasion du voyage de l'artiste dans le Raj, de 1930 à 1932. Le but principal de Yoshida, lors de ce voyage, était de dessiner le Taj Mahal à Agra. Il en créa 6 tirages numérotés en fonction de leur date d'impression. Elles sont toutes présentes dans l'ensemble acquis. Parmi les autres œuvres, *La vue du Victoria Memorial* illustre un des grands talents de Yoshida : le travail sur les masses, à contre-jour, la création de formes géométrisées, en pure silhouette. Cette série de meisho (« lieux célèbres ») met en lumière son talent extraordinaire de coloriste qui va de la saturation d'une palette somptueuse (*La pagode de Rangoon*) à l'évanescence, à l'effacement dans un minimalisme lyrique saisissant (*Le Palais d'Udaipur,* actuellement appelé *Lake Palace*). Il fait aussi montre de son talent de narrateur, à la fois plus anecdotique mais aussi séduisant, dans *Le charmeur de serpents.* Ces estampes, qui jouent sur les perspectives, les reflets, les ombres, et font varier la couleur pour suggérer diverses ambiances, sont, en quelque sorte, la quintessence de tous les talents conjugués de Yoshida. Le MNAAG sera attentif à compléter cette série au fur et à mesure.

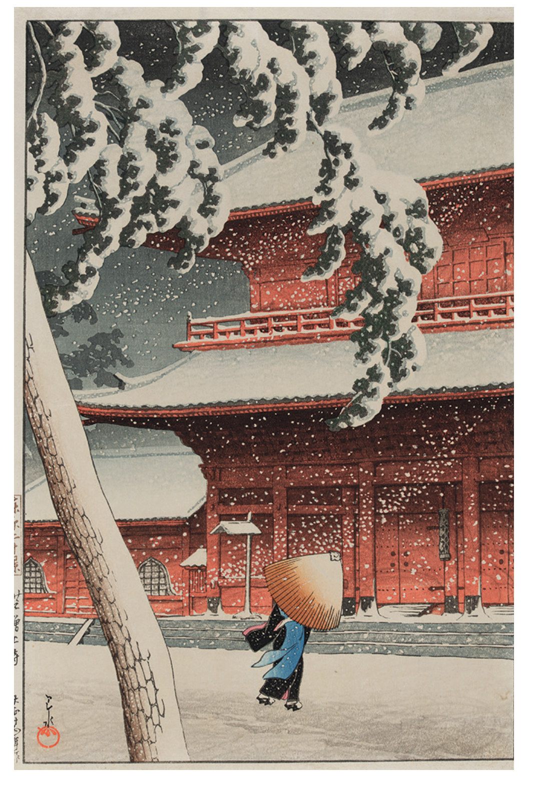


Voyage en Inde : Les jardins du Taj Mahal,
Japon, 1931-1932, par Yoshida Hiroshi (1876-1950), estampe, achat, 2020, MA 13116 - 3

Durant ces deux années, le musée a intensifié les achats d'estampes de Shin-Hanga dans le cadre d'un projet d'enrichissement de ce fonds bien spécifique. Le thème du paysage a été priorisé. À ce titre, un nombre non négligeable d'œuvres de Kawase Hasui (1883-1957) ont été acquises. D'autres œuvres d'artistes tel Kobayachi Kiyochika (1847-1915), Ito Shinsui (1898-1972) ou encore Hashiguchi Goyo (1880-1921), sont venues compléter ce fonds.



Soir d'été à Akusa Kuramae,
Japon, 1881, par Kobayachi Kiyochika (1847-1915), estampe, achat, 2020, MA 13061



Vingt-deux vues de Tokyo : Le temple Shiba Zojo,
Japon, 1925, par Kawase Hasui (1883-1957), estampe, achat, 2021, MA 13150

Un don pour la section Textiles

Manteau à motif de cerfs, de béliers et d'oiseaux affrontés, Iran, Asie centrale ou Chine, 7e-8e siècle, toile de coton peinte, don Christian Deydier, en mémoire de Jacques Chirac – ancien Président de la République, 2020, MA 13112

En 2020, la section Textiles s'est enrichie grâce au don manuel d'un manteau provenant d'Asie centrale (Iran, Asie centrale ou Chine ?), datant du 7e-8e siècle, offert au musée en mémoire de Jacques Chirac – ancien Président de la République.

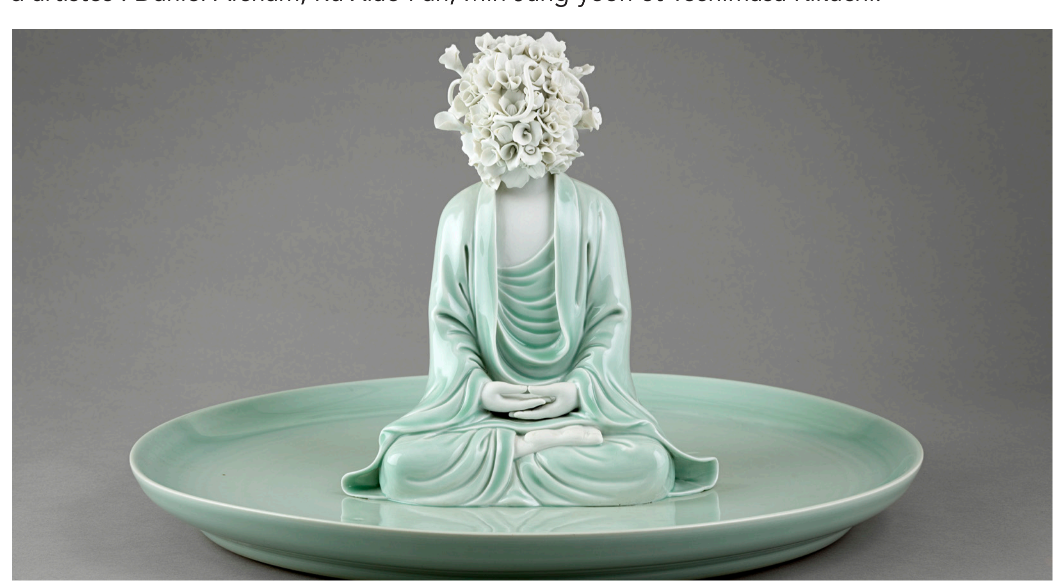


La création contemporaine

Les projets d'expositions ont également favorisé le don d'œuvres d'artistes ayant exposé au MNAAG. Ainsi, les sections Chine, Corée, Asie du Sud-Est et Japon ont reçu des dons d'artistes : Daniel Arsham, Ru Xiao Fan, Min Jung-yeon et Toshimasa Kikuchi.



Ode de la méditation, Chine / France, fours de Jingdezhen, 2012, par Ru Xiao Fan (né en 1954), porcelaine, don de l'artiste, 2020, MA 13114



Jarre lune (*Moon-jar*), Corée, 2018, par Kwon Dae-sup (né en 1952), porcelaine blanche, achat, 2020, MA 13056

Outre ces dons, le musée a poursuivi sa politique d'acquisition d'œuvres contemporaines avec l'entrée, dans les collections coréennes, de deux « jarres lune » de l'artiste Kwon Dae-sup (né en 1952).

Hana Kinbaku, Japon, 2008, par Nobuyoshi Araki (né en 1940), épreuve photographique, achat, 2020, AP 22114



Les collections de photographies ne sont pas en reste avec l'acquisition d'une photographie de Nobuyoshi Araki (né en 1940), Hana Kinbaku, 2008. Il s'agit de la première photographie de cet artiste à entrer dans les collections du musée suite à la grande rétrospective que le musée lui avait consacré en 2016.

Le musée poursuit également sa politique d'acquisition d'œuvres de céramistes femmes au Japon avec l'entrée dans les collections, en 2021, de quatre œuvres dont deux ont été offertes par la SAMG.





Vase 20-F *(Vessel 20-F)*, Japon, 2020, par Kitamura Junko (née en 1956), don Société des amis du musée Guimet (SAMG), 2021, MA 13127

Sculpture blanche conique arrondie, Japon, 2019, par Hattori Makiko (née en 1984), grès, don de la Société des amis du musée Guimet (SAMG), 2021, MA 13126

Les acquisitions en vente publique

Le musée a réalisé, ces deux années, 17 acquisitions en ventes publiques.

En 2020, une statue de Luhoan a été acquise pour la section Chine, chez Christie's Paris, grâce à un rachat après-vente publique.

Lors de la vente marquant la fermeture de la mythique galerie nommée « La Compagnie de la Chine et des Indes » fondée par Robert Rousset en 1929, chez Maître Cornette de Saint-Cyr, le musée a pu acheter 7 lots pour les sections Chine et Asie du Sud-Est.



***Luohan*, moine bouddhiste,** Chine, dynastie Ming, époque Jiajing (1521-1567), daté de 1524, bronze, achat, 2020, MA 13055





Deux musiciens debout, Chine, dynastie Ming (1368-1644), terre cuite émaillée et peinte, achat chez Maître Cornette de Saint-Cyr, 2021, MA 13131

Vase double gourde, Chine, fours de Jingdezhen, 18e-19e siècle, porcelaine à décor rouge de cuivre, achat en vente publique chez Christie's New York, 2021, MA 13146

Par ailleurs, le musée a aussi enchéri lors de 2 ventes à l'étranger, chez Bonhams à Londres et Christie's à New York et a acquis 5 œuvres pour la section d'art chinois du musée.



Représentation probable du bouddha Shakyamuni, Inde, époque kouchane, 2e siècle, grès rose, préemption en vente publique chez Christie's Paris, 2021, MA 13133

Enfin la collection du musée s'est enrichie aussi par voie de préemption, une fois en 2020 et une fois en 2021.

L'œuvre acquise en 2021, une statue indienne datant du 2e siècle de notre ère, provenait de la collection de Paul Guillaume (1891-1934), un marchand parisien et collectionneur d'art moderne bien connu, dont la majeure partie de la collection est aujourd'hui conservée au musée de l'Orangerie. Elle apparaît sur une photographie de l'appartement de ce dernier prise en 1927 où on aperçoit la pièce, sur son socle de bois d'origine attribuable à l'artiste japonais Kichizo Inagaki (1876-1951), exposée en majesté au-dessus de la cheminée. Cette œuvre est une représentation classique du bouddha historique représenté comme un moine, tout à fait conforme à l'école kouchane (dynastie indo-européenne originaire d'Asie centrale). Le grès rouge utilisé est typique de la région de Mathura. Malgré les outrages du temps, des éléments restent bien visibles, comme les nœuds de la ceinture, de très belle qualité.

Le bilan des acquisitions 2020

CHINE

Luohan, moine bouddhiste



Chine, dynastie Ming (1368-1644), époque Jiajing (1521-1567), daté de 1524
Bronze
H. : 79 cm
Mode d'acquisition : achat après-vente publique chez Christie's Paris
Numéro d'inventaire : MA 13055

Pierre à encre en forme de tortue (*mingqi*)



Chine, 1er-2e siècle
Terre cuite
L. : 27 cm
Mode d'acquisition : préemption en vente publique chez Cornette de Saint Cyr, Paris
Numéro d'inventaire : MA 13113

Ru Xiao Fan (né en 1954)
Ode de la méditation



Chine / France, fours de Jingdezhen, 2012
Porcelaine
D. : environ 30 cm ; H. : environ 25 cm
Mode d'acquisition : don manuel de l'artiste
Numéro d'inventaire : MA 13114

Luo Ping (1733-1799)
Album composé de 12 feuilles, *Ghost amusement*



Chine, 18e siècle
Encre sur papier
25,5 x 35,6 cm
Mode d'acquisition : achat en vente publique chez Christie's, Hong Kong
Numéro d'inventaire : MA 13122

COLLECTIONS PHOTOGRAPHIQUES

Nobuyoshi Araki (né en 1940)
Hana Kinbaku



Japon, 2008
1 photographie et un coffret contenant l'ektachrome original de l'épreuve monté entre deux plaques de plexiglas et un exemplaire de l'ouvrage *Hana Kinbaku*
125 x 77 cm (hors tout), coffret : 25 x 30 cm environ
Mode d'acquisition : achat de gré à gré
Numéro d'inventaire : AP 22114

TEXTILES

Furisode à décor de plantes et de papiers découpés (*kirigami*)



Japon, début du 19e siècle
Crêpe de soie (*chirimen*) teint à la réserve et brodé, filé d'or
H. : 161 cm ; l. : 127 cm (manches déployées)
Mode d'acquisition : achat de gré à gré
Numéro d'inventaire : MA 13044

Kosode à décor de paysage



Japon, fin du 18e siècle – début 19e siècle
Crêpe de soie (*chirimen*), teint à la réserve (technique Yuzen) et brodé, filé d'or et d'argent
H. : 159 ; l. : 129,5 cm (manches déployées)
Mode d'acquisition : achat de gré à gré
Numéro d'inventaire : MA 13045

Uchikake à décor de grues et de rameaux de pin



Japon, vers 1800
Damas de soie (*rinzu*) teint à la réserve ligaturée (*kanoko shibori*)
H. : 160 ; l. : 126 cm (manches)
Mode d'acquisition : achat de gré à gré
Numéro d'inventaire : MA 13046

Kosode à décor de papillons (*chocho*) et de gingembre sauvage (*aoi*)



Japon, début du 18e siècle
Damas de soie (*rinzu*), teint à la réserve ligaturée (*shibori*) et brodé, fils de soie et filé d'or
H. : 160 ; l. : 126 cm (manches)
Mode d'acquisition : achat de gré à gré
Numéro d'inventaire : MA 13047

Katabira à motif de paysage avec filets de pêche



Japon, première moitié du 19e siècle
Toile de ramie ou de chanvre (*asa*), teinture indigo à la réserve au pochoir (*chayazome*), et teinture au pochoir imitant le *shibori*, broderie, fils de soie et filé d'or
H. : 171 cm ; l. : 128 cm (manches)
Mode d'acquisition : achat de gré à gré
Numéro d'inventaire : MA 13048

Atelier de tisserands de châles



Inde, Lahore, vers 1866
Gouache sur papier, rehauts d'or
30 x 46,8 cm (passe-partout) ; 26,5 x 46,8 cm (peinture)
Mode d'acquisition : achat de gré à gré
Numéro d'inventaire : MA 13049

Picchvai orné de la « fête des Sept Swarupas »



Inde, Rajasthan, Nathdwara, 19e siècle
Toile de coton peinte de pigments naturels
H. : 120 cm
Mode d'acquisition : don manuel de la famille Baneth
Numéro d'inventaire : MA 13050

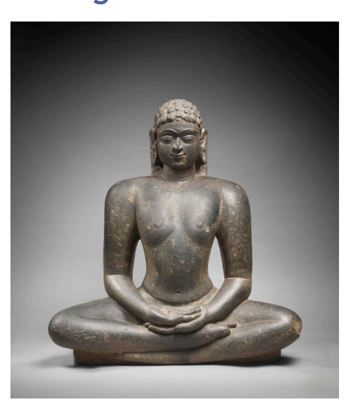
Manteau à motif de cerfs, de béliers et d'oiseaux affrontés



Iran, Asie centrale ou Chine (traditionnellement attribué à la Sogdiane), 7e-8e siècle
Toile de coton peinte de pigments naturels
H. : 146 cm ; l. : 246 cm (manches)
Mode d'acquisition : don manuel de Monsieur Christian Deydier, en mémoire de Jacques Chirac – ancien Président de la République
Numéro d'inventaire : MA 13112

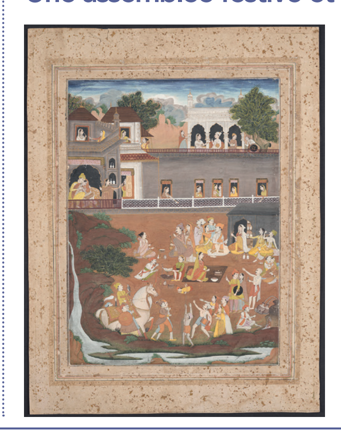
INDE

Jina Digambara



Inde, Tamil Nadu, 11e-12e siècle
Pierre noire (*chloritoschiste* ?)
H. : 65 cm
Mode d'acquisition : don manuel de la famille Baneth
Numéro d'inventaire : MA 13051

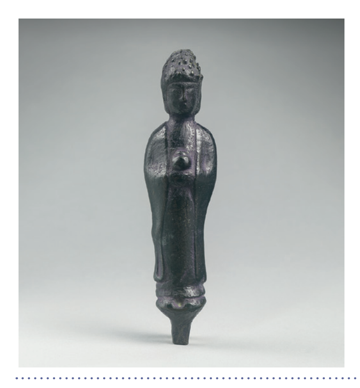
École moghole provinciale
Une assemblée festive et licencieuse



Inde, État de l'Uttar Pradesh, Farrukhabad, vers 1760-1770
Gouache et or sur papier
54,5 x 41 cm (page) ; 40,5 x 30 cm (peinture)
Mode d'acquisition : achat de gré à gré
Numéro d'inventaire : MA 13109

CORÉE

Ensemble de bronzes et bronzes dorés bouddhiques



Corée, 7e-10e siècle
Bronze
H. : entre 9 et 10 cm
Mode d'acquisition : achat de gré à gré
Numéro d'inventaire : MA 13057 a à g

Kwon Dae-sup (né en 1952)
Jarre lune (Moon-jar)



Corée, 2018
Porcelaine blanche
54 x 51 x 51 cm
Mode d'acquisition : achat de gré à gré
Numéro d'inventaire : MA 13056

Kwon Dae-sup (né en 1952)
Jarre lune (Moon-jar)



Corée, 2018
Porcelaine blanche
56 x 52 x 52 cm
Mode d'acquisition : don manuel de la Park Ryu Sook Gallery (Corée)
Numéro d'inventaire : MA 13110

Min Jung-Yeon (née en 1979)
Col de l'orgueil



Corée, 2020
Dessin et rehauts de couleur ; encre de Chine et acrylique sur papier
76,5 x 118 cm
Mode d'acquisition : don manuel de la Société des amis du musée Guimet (SAMG)
Numéro d'inventaire : MA 13111

JAPON

Attribué à Murata Seimin (1761-1837)
Tortue



Japon, 19e siècle
Bronze
Mode d'acquisition : donation sous réserve d'usufruit de M. Laurent Gaudefroy
Numéro d'inventaire : en cours d'inventaire

Paysage de la route du Tokaido



Japon, 18e siècle
Encre et lavis de couleurs légères sur papier finement micacé
27,7 x 1470 cm
Mode d'acquisition : achat de gré à gré
Numéro d'inventaire : MA 13058

Kawase Hasui (1883-1957)
Douze scènes de Tokyo : Soir de neige à Terajima



Japon, Tokyo, 1920
Édité par Watanabe Shozobaro
Estampe, poudre de mica
23,3 x 33,8 cm
Mode d'acquisition : achat de gré à gré
Numéro d'inventaire : MA 13059

Kobayachi Kiyochika (1847-1915)
Sanctuaire benten à Ikenohata



Japon, vers 1880
Estampe
22,9 x 33,7 cm
Mode d'acquisition : achat de gré à gré
Numéro d'inventaire : MA 13060

Kobayachi Kiyochika (1847-1915)
Soir d'été à Akusa Kuramae



Japon, 1881
Estampe, poudre de mica
23,3 x 33,8 cm
Mode d'acquisition : achat de gré à gré
Numéro d'inventaire : MA 13061

Utagawa Hiroshige (1797-1858) et Utagawa Kunisada (1786-1865)
Les cinquante-trois stations du Tokaido par deux pinceaux



Japon, 1854-1855
Album relié
H. : 27 cm
Mode d'acquisition : achat en vente publique chez Beaussant-Lefèvre, Paris
Numéro d'inventaire : MA 13115

Yoshida Hiroshi (1876-1950)
Voyage en Inde : La pagode d'or de Rangoon



Japon, 1931-1932
Auto-édition
Estampe
22,9 x 33,7 cm
Mode d'acquisition : achat de gré à gré
Numéro d'inventaire : MA 13116 - 1

Yoshida Hiroshi (1876-1950)
Voyage en Inde : Le Victoria Memorial



Japon, 1931
Estampe
22,9 x 33,7 cm
Mode d'acquisition : achat de gré à gré
Numéro d'inventaire : MA 13116 - 2

Yoshida Hiroshi (1876-1950)

Voyage en Inde : Les jardins du Taj Mahal



Japon, 1931
Estampe
22,9 x 33,7 cm
Mode d'acquisition : achat de gré à gré
Numéro d'inventaire
MA 13116 - 3

Yoshida Hiroshi (1876-1950)

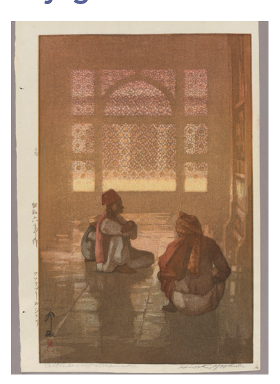
Voyage en Inde : Les jardins du Taj Mahal la nuit



Japon, 1931
Estampe
22,9 x 33,7 cm
Mode d'acquisition : achat de gré à gré
Numéro d'inventaire :
MA 13116 - 4

Yoshida Hiroshi (1876-1950)

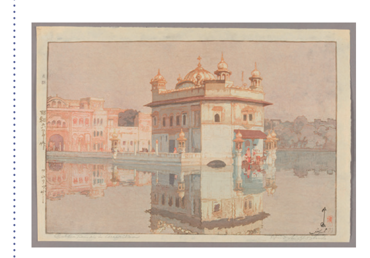
Voyage en Inde : Une fenêtre à Fatehpur-Sikri



Japon, 1931
Estampe
22,9 x 33,7 cm
Mode d'acquisition : achat de gré à gré
Numéro d'inventaire :
MA 13116 - 5

Yoshida Hiroshi (1876-1950)

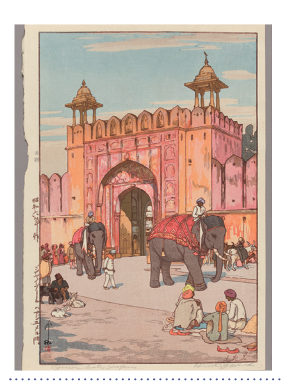
Voyage en Inde : Le temple d'or d'Amritsar



Japon, 1931
Estampe
22,9 x 33,7 cm
Mode d'acquisition : achat de gré à gré
Numéro d'inventaire :
MA 13116 – 6

Yoshida Hiroshi (1876-1950)

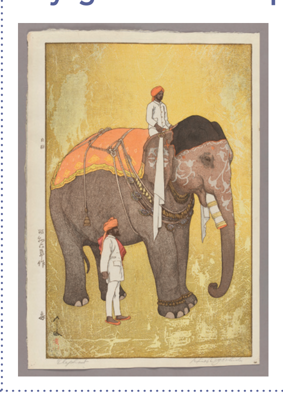
Voyage en Inde : La porte Ajmer à Jaipur



Japon, 1931
Estampe
22,9 x 33,7 cm
Mode d'acquisition : achat de gré à gré
Numéro d'inventaire :
MA 13116 - 7

Yoshida Hiroshi (1876-1950)

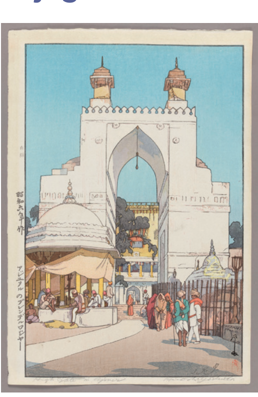
Voyage en Inde : Éléphant



Japon, 1931
Estampe
22,9 x 33,7 cm
Mode d'acquisition : achat de gré à gré
Numéro d'inventaire :
MA 13116 - 8

Yoshida Hiroshi (1876-1950)

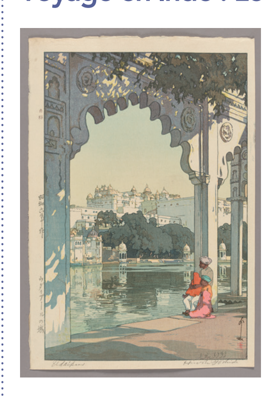
Voyage en Inde : Buland Darwaza à Ajmer



Japon, 1931
Estampe
22,9 x 33,7 cm
Mode d'acquisition : achat de gré à gré
Numéro d'inventaire :
MA 13116 - 9

Yoshida Hiroshi (1876-1950)

Voyage en Inde : Le palais d'Udaipur



Japon, 1931
Estampe
22,9 x 33,7 cm
Mode d'acquisition : achat de gré à gré
Numéro d'inventaire :
MA 13116 - 10

Yoshida Hiroshi (1876-1950)
Voyage en Inde : Le temple rupestre à Ajanta



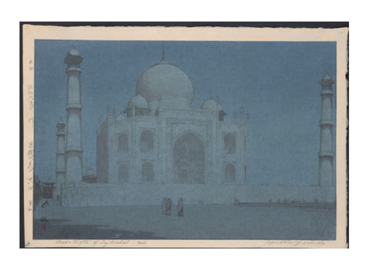
Japon, 1931
Estampe
22,9 x 33,7 cm
Mode d'acquisition : achat de gré à gré
Numéro d'inventaire :
MA 13116 - 11

Yoshida Hiroshi (1876-1950)
Voyage en Inde : Matin à Darjeeling



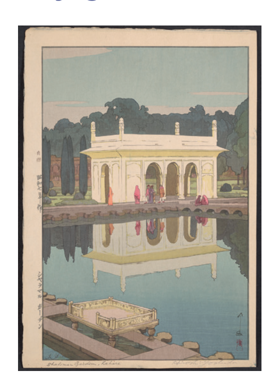
Japon, 1931
Estampe
22,9 x 33,7 cm
Mode d'acquisition : achat de gré à gré
Numéro d'inventaire :
MA 13116 - 12

Yoshida Hiroshi (1876-1950)
Voyage en Inde : Clair de lune au Taj Mahal N° 4



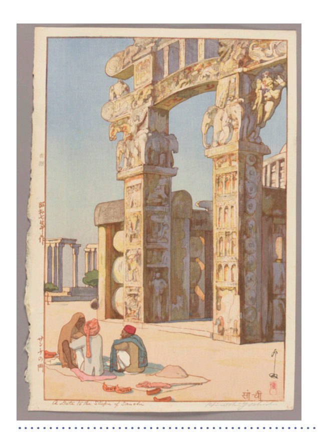
Japon, 1931
Estampe
22,9 x 33,7 cm
Mode d'acquisition : achat de gré à gré
Numéro d'inventaire :
MA 13116 - 13

Yoshida Hiroshi (1876-1950)
Voyage en Inde : Les jardins de Shalimar à Lahore



Japon, 1932
Estampe
22,9 x 33,7 cm
Mode d'acquisition : achat de gré à gré
Numéro d'inventaire :
MA 13116 - 14

Yoshida Hiroshi (1876-1950)
Voyage en Inde : Une porte du stupa de Sanchi



Japon, 1932
Estampe
22,9 x 33,7 cm
Mode d'acquisition : achat de gré à gré
Numéro d'inventaire :
MA 13116 - 15

Yoshida Hiroshi (1876-1950)
Voyage en Inde : Palais insulaires à Udaipur



Japon, 1932
Estampe
22,9 x 33,7 cm
Mode d'acquisition : achat de gré à gré
Numéro d'inventaire :
MA 13116 - 16

Yoshida Hiroshi (1876-1950)
Voyage en Inde : Les charmeurs de serpents



Japon, 1931
Estampe
22,9 x 33,7 cm
Mode d'acquisition : achat de gré à gré
Numéro d'inventaire :
MA 13116 - 17

Yoshida Hiroshi (1876-1950)
Voyage en Inde : Les alentours d'Agra



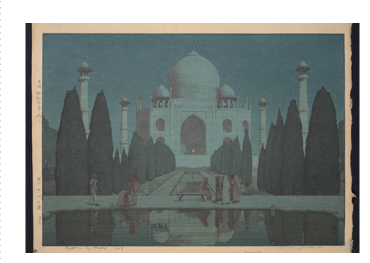
Japon, 1932
Estampe
22,9 x 33,7 cm
Mode d'acquisition : achat de gré à gré
Numéro d'inventaire :
MA 13116 - 18

Yoshida Hiroshi (1876-1950)
Voyage en Inde : Le Taj Mahal, le matin, N° 5



Japon, 1932
Estampe
22,9 x 33,7 cm
Mode d'acquisition : achat de gré à gré
Numéro d'inventaire : MA 13116 - 19

Yoshida Hiroshi (1876-1950)
Voyage en Inde : Le Taj Mahal, la nuit, N° 6



Japon, 1932
Estampe
22,9 x 33,7 cm
Mode d'acquisition : achat de gré à gré
Numéro d'inventaire : MA 13116 - 20

Yoshida Hiroshi (1876-1950)
Voyage en Inde : Caravane d'Afghanistan



Japon, 1931
Estampe
22,9 x 33,7 cm
Mode d'acquisition : achat de gré à gré
Numéro d'inventaire : MA 13116 - 21

Yoshida Hiroshi (1876-1950)
Voyage en Inde : Caravane d'Afghanistan au clair de lune



Japon, 1932
Estampe
22,9 x 33,7 cm
Mode d'acquisition : achat de gré à gré
Numéro d'inventaire : MA 13116 - 22

Yoshida Hiroshi (1876-1950)
Voyage en Inde : Les alentours d'une ville



Japon, 1932
Estampe
22,9 x 33,7 cm
Mode d'acquisition : achat de gré à gré
Numéro d'inventaire : MA 13116 - 23

Yoshida Hiroshi (1876-1950)
Voyage en Inde : Le temple rupestre n°3 d'Ellora



Japon, 1932
Estampe
22,9 x 33,7 cm
Mode d'acquisition : achat de gré à gré
Numéro d'inventaire : MA 13116 - 24

Ito Tesseki
Plateau pour la cérémonie de l'encens en forme de feuille de lotus



Japon, entre 1890 et 1912
Bois de ronce de Keyaki
78 x 44 cm
Mode d'acquisition : achat de gré à gré
Numéro d'inventaire : MA 13117

Morigami Jin (né en 1955)
Ganryu



Japon, 2019
Bambou *madake* et laque *urushi*
44 x 53 x 50 cm
Mode d'acquisition : achat de gré à gré
Numéro d'inventaire : MA 13118

Satoh Haruo (né en 1961)
Kakehanaire Susudake



Japon, 2020
Bambou *madake* et laque *urushi*
44 x 53 x 50 cm
Mode d'acquisition : don manuel de la Galerie Mingei japanese Arts
Numéro d'inventaire : MA 13119

ART CONTEMPORAIN

Daniel Arsham (né en 1980)
Divinité féminine érodée



États-Unis, 2020
Plâtre, quartz rose
52 x 19 cm
Mode d'acquisition : don manuel de l'artiste
Numéro d'inventaire : MA 13120

Le bilan des acquisitions 2021

CHINE

Étagère



Chine, dynastie Ming (1368-1644), 17e siècle
Bois laqué incrusté de nacre
100 x 40 X 40 cm
Mode d'acquisition : achat en vente publique chez Cornette de Saint-Cyr, Paris
Numéro d'inventaire : MA 13129

Deux musiciens debout



Chine, dynastie Ming (1368-1644)
Terre cuite émaillée et peinte
H. : 28,4 cm
Mode d'acquisition : achat en vente publique chez Cornette de Saint-Cyr, Paris
Numéro d'inventaire : MA 13131

Deux musiciens debout



Chine, dynastie Ming (1368-1644)
Terre cuite émaillée et peinte
H. : 29 cm
Mode d'acquisition : achat en vente publique chez Cornette de Saint-Cyr, Paris
Numéro d'inventaire : MA 13131

Deux musiciens debout



Chine, dynastie Ming (1368-1644)
Terre cuite émaillée et peinte
H. : 28 cm
Mode d'acquisition : achat en vente publique chez Cornette de Saint-Cyr, Paris
Numéro d'inventaire : MA 13131

Deux musiciens debout



Chine, dynastie Ming (1368-1644)
Terre cuite émaillée et peinte
H. : 27,5 cm
Mode d'acquisition : achat en vente publique chez Cornette de Saint-Cyr, Paris
Numéro d'inventaire : MA 13131

Ensemble de 4 coupes et 9 soucoupes



Chine, dynastie Qing (1644-1911), vers 19e siècle
Verre rouge dit Rouge de Pékin
Dimensions diverses
Mode d'acquisition : achat en vente publique chez Cornette de Saint-Cyr, Paris
Numéro d'inventaire : MA 13130

Le commerce de la soie



Chine, 18e siècle
Éventail, peint à la gouache, gravé sur les deux faces, monture en ivoire
H. : 30 cm ; Feuille : 17 cm
Mode d'acquisition : achat en vente publique chez Coutau-Begarie, Paris
Numéro d'inventaire : MA 13136

Set de cloisonnés, comprenant 10 petits vases



Chine, vers 1900
Cloisonné
Coffret : 28, 3 x 16,1 cm
Mode d'acquisition : achat de gré à gré chez Wick Antiques ltd, Lymington
Numéro d'inventaire : MA 13154

Brûle parfum tripode en bronze à décor de tâches d'or



Chine, dynastie Ming (1368-1644), 18e siècle
Cloisonné
H. : 18,5 cm
Mode d'acquisition : achat en vente publique chez Bonhams, Londres
Numéro d'inventaire : MA 13134

Brûle parfum en bronze à décor de tâches d'or



Chine, dynastie Ming (1368-1644), 18e siècle
Cloisonné
D. : 19 cm
Mode d'acquisition : achat en vente publique Bonhams, Londres
Numéro d'inventaire : MA 13135

Plat bleu et blanc à décor de rouleau déplié orné d'un décor de paysage



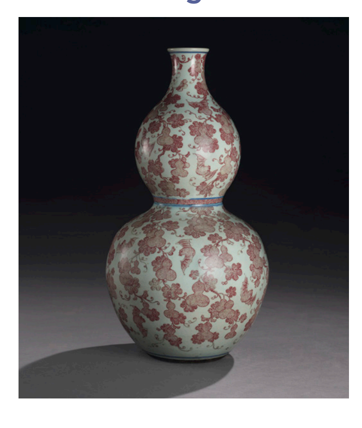
Chine, dynastie Qing (1644-1911), règne de Kangxi (1662-1722)
Chine, ateliers de Jingdezhen
Porcelaine
D. : 64 cm
Mode d'acquisition : achat en vente publique Christie's New-York (lot 859)
Numéro d'inventaire : MA 13147

Boîte à décor d'émaux cloisonnés en forme de deux losanges entrelacés



Chine, dynastie Qing (1644-1911), règne de Qianlong (1735-1796)
Émaux cloisonnés
L. : 13,7 cm
Mode d'acquisition : achat en vente publique chez Christie's New York
Numéro d'inventaire : MA 13148

Vase double gourde



Chine, fours de Jingdezhen, 18e-19e siècle
Porcelaine à décor rouge de cuivre
H. : 74 cm
Mode d'acquisition : achat en vente publique chez Christie's New York
Numéro d'inventaire : MA 13146

Paire de vases à décor d'émaux cloisonnés



Chine, fin du 19e siècle
Bronze, décor d'émaux cloisonnés
H. : 64 cm
Mode d'acquisition : achat de gré à gré
Numéro d'inventaire : MA 13132 (a et b) et (c et d)

INDE

Représentation probable du bouddha Shakyamuni



Inde, époque kouchane, 2e siècle
Grès rose
H. : 74 cm
Mode d'acquisition : préemption en vente publique chez Christie's Paris
Numéro d'inventaire : MA 13133

COLLECTIONS PHOTOGRAPHIQUES

Le grand tremblement de terre de Kanto



Japon, 1923-1924
Technique mixte : carton, photographies argentiques, montages papier
18,5 x 29 cm
Mode d'acquisition : achat de gré à gré
Numéro d'inventaire : MA 13140

JAPON

Tokumaru Kyoko (Née en 1963)
L'île de Cythère



Japon, 2017
Porcelaine
47,9 x 25 x 29,8 cm
Mode d'acquisition : achat de gré à gré
Numéro d'inventaire : MA 13123

Fujino Sachiko (née en 1950)
Forme 20-7 (Form 20-7)



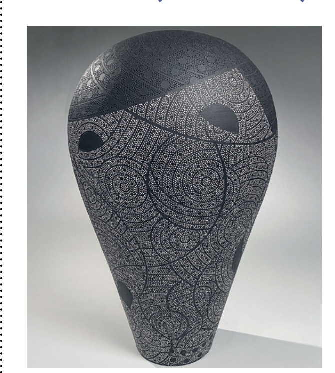
Japon, 2020
Grès à glaçure mate blanche avec dégradés de gris
36,8 x 42,5 x 33,6 cm
Mode d'acquisition : achat de gré à gré
Numéro d'inventaire : MA 13124

Hattori Makiko (née en 1984)
Sculpture blanche conique arrondie



Japon, 2019
Grès recouvert à l'extérieur et à l'intérieur de minuscules fagots d'argile rasé
35,5 x 28,5 cm
Mode d'acquisition : don de la Société des amis du musée Guimet (SAMG)
Numéro d'inventaire : MA 13126

Kitamura Junko (née en 1956)
Vase 20-F (Vessel 20-F)



Japon, 2020
Vase décoré de poinçons circulaires
50 x 31 cm
Mode d'acquisition : don de la Société des amis du musée Guimet (SAMG)
Numéro d'inventaire : MA 13127

Jiro Yonezawa (né en 1956)
Red Fossil 20-3



Japon, 21e siècle
Tressage, bambou *madake*, cane et laque *urushi*
37 x 32 x 45 cm
Mode d'acquisition : achat de gré à gré
Numéro d'inventaire : MA 13125

Jiro Yonezawa (né en 1956)
Dream



Japon, 21e siècle
Bambou *madake*, laque *urushi* et métal
31 x 21 x 26 cm
Mode d'acquisition : don manuel de la Galerie Mingei Japanese Arts
Numéro d'inventaire : MA 13128

Boîte à correspondance



Japon, fin de l'époque Edo (1603-1868) – début de l'ère Meiji (1868-1912)
Laque, *kirikane*
40 x 40 x 30 cm
Mode d'acquisition : don manuel de la galerie Steinitz en mémoire de Madame Mireille Steinitz
Numéro d'inventaire : MA 13139

Ito Shinsui (1898-1972)
Huit vues d'Omi : matin à Awasa



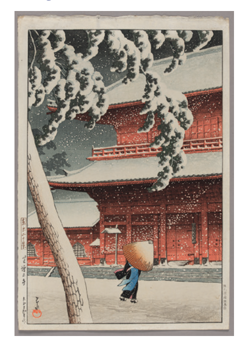
Japon, 1917
Estampe
22,5 x 31,5 cm
Mode d'acquisition : achat de gré à gré
Numéro d'inventaire : MA 13141

Ito Shinsui (1898-1972)
Huit vues d'Omi : Mii dera



Japon, 1917
Estampe
32,8 x 28,8 cm
Mode d'acquisition : achat de gré à gré
Numéro d'inventaire : MA 13149

Kawase Hasui (1883-1957)
Vingt-deux vues de Tokyo : Le temple Shiba Zojo



Japon, 1925
Éditeur : Watanabe Shozaburo
Estampe
38,5 x 26,1 cm
Mode d'acquisition : achat de gré à gré
Numéro d'inventaire : MA 13150

Kawase Hasui (1883-1957)
Petit bateau près du pont



Japon, 1920
Éditeur : Watanabe Shozaburo
Estampe
19 x 48 cm
Mode d'acquisition : achat de gré à gré
Numéro d'inventaire : MA 13151

Kawase Hasui (1883-1957)
Maison de repos près du ponton, pins



Japon, 1920
Éditeur : Watanabe Shozaburo
Estampe
18,8 x 47,8 cm
Mode d'acquisition : achat de gré à gré
Numéro d'inventaire : MA 13152

Hashiguchi Goyo (1880-1921)
Soir de lune à Kobe, N° 1



Japon, 1920
Estampe
30,2 x 47,5 cm
Mode d'acquisition : achat de gré à gré
Numéro d'inventaire : MA 13153

Hashiguchi Goyo (1880-1921)
Grand pont à Sanjo, Kyoto, N° 1



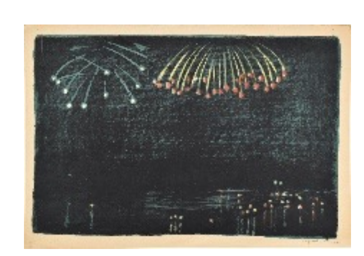
Japon, 1920
Estampe
29,2 x 48 cm
Mode d'acquisition : achat de gré à gré
Numéro d'inventaire : MA 13142

Oda Kazuma (1881-1956)
Feu d'artifice à Osaka



Japon, 1920
Estampe
32,7 x 48 cm
Mode d'acquisition : achat de gré à gré
Numéro d'inventaire : MA 13143

Yamamura Koka (1885-1942)
Nuit de célébration (feu d'artifice) Auto-édition



Japon, 1924
Estampe
39,5 x 26,7 cm
Mode d'acquisition : achat de gré à gré
Numéro d'inventaire : MA 13144

Takahashi Hiroaki dit Shotei (1871-1945)
Deux rats avec daikon et carotte



Japon, 1926
Estampe
26,2 x 38,7 cm
Mode d'acquisition : achat de gré à gré
Numéro d'inventaire : MA 13145

ASIE DU SUD-EST

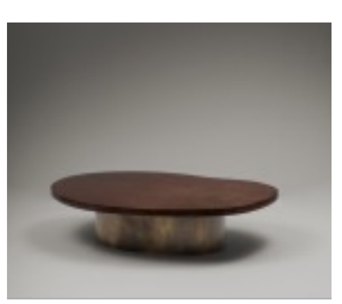
Visage de Bouddha ou de disciple (?)



Thaïlande, art de Sukhothai, milieu du 14e siècle
Stuc
H. : 14 cm
Mode d'acquisition : achat en vente publique chez Cornette de Saint-Cyr, Paris
Numéro d'inventaire : MA 13121

ART CONTEMPORAIN

Pierre Bonnefille (né en 1958)
Stone, table basse



France, 2021
Technique mixte sur bois : résine coulée, laiton
H. : 64 cm
Mode d'acquisition : don manuel de l'artiste
Numéro d'inventaire : MA 13137

Toshimasa Kikuchi (né en 1979)
Aiguilles (3 dont une paire)



Japon, 2020
Laque
Grande : 2 m de long ; petite : 45 cm de long
Mode d'acquisition : don manuel de l'artiste
Numéro d'inventaire : MA 13138

La conservation préventive, les restaurations et les mouvements d'œuvres

LA CONSERVATION PRÉVENTIVE

En 2020, la période de fermeture occasionnée par le confinement a permis de réaliser une opération générale de dépoussiérage des œuvres présentées dans le bâtiment principal (place Iéna) et au musée d'Ennery. À cela se sont ajoutées les différentes tâches d'optimisation des rangements des lieux de stockage et de reconditionnement.

En 2021, le dépoussiérage des œuvres s'est poursuivi à l'Hôtel d'Heidelbach et un plan annuel d'intervention, zone par zone, a été établi. En réserve Chine, l'installation d'un équipement pour le rangement des paravents en laque de grandes dimensions a permis d'optimiser les espaces de rangements et de protéger les pièces précédemment posées sur le sol. Le travail de conservation préventive s'est poursuivi avec l'achat de conditionnements adaptés pour les œuvres graphiques. La réalisation des passe-partout, pour les miniatures et les estampes, s'inscrit également dans cette démarche.

Par ailleurs, durant les périodes de fermeture en 2020 et 2021, afin de protéger les œuvres exposées particulièrement sensibles (arts graphiques et textiles), les éclairages ont été éteints et certaines pièces ont été enroulées ou protégées de papier de soie.

Enfin en concertation avec les encadrants des équipes de la surveillance, des kits d'intervention en cas d'inondations (gants, chiffons, etc.) ont été déposés dans les locaux techniques à tous les étages du musée.

LES RESTAURATIONS



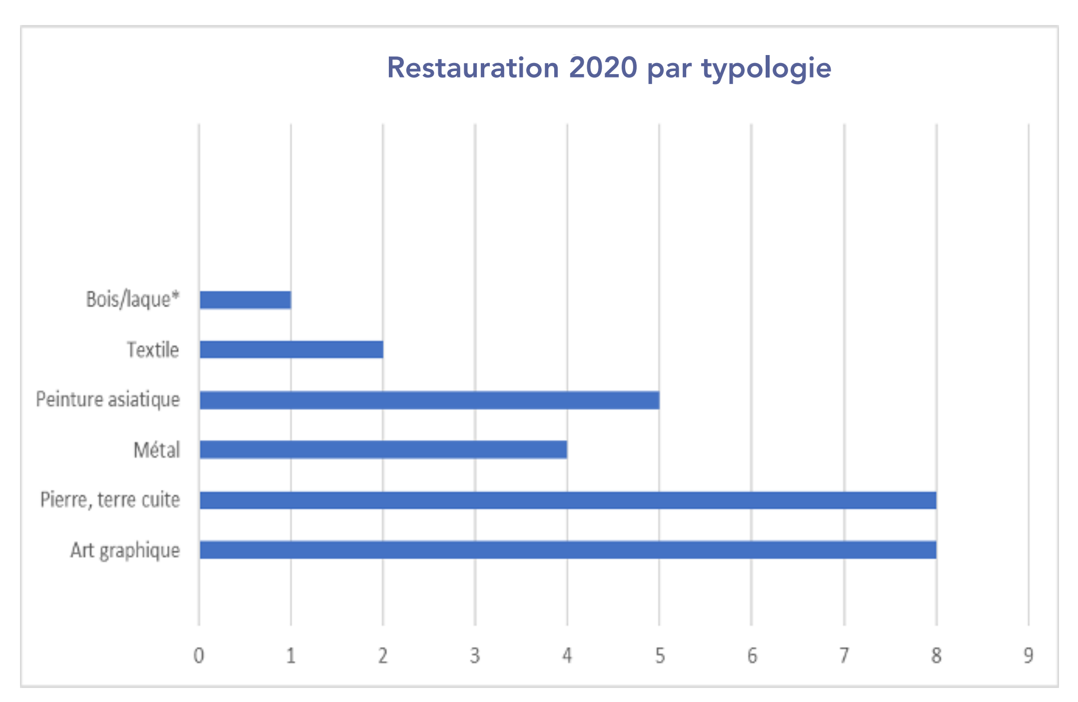
Guanyin,
Chine, 18e siècle,
bois doré, EG 1230,
en cours de restauration.

En 2020, un important travail de restauration a été programmé et lancé, notamment dans l'optique des prêts consentis au Louvre Abu Dhabi dans le cadre de l'exposition temporaire *Le dragon et le phénix – des siècles d'échanges entre la Chine et le monde islamique* initialement prévue à l'automne 2020. Ces restaurations ont été poursuivies l'année suivante du fait du report de l'exposition à l'automne 2021, pour cause de pandémie mondiale.

Plusieurs typologies d'œuvres ont également fait l'objet de traitements adaptés à la conservation préventive et aux nécessités des expositions temporaires (textiles, peintures asiatiques, arts graphiques).

Enfin, des restaurations importantes ont été programmées dans la perspective de la présentation de ces œuvres dans le parcours permanent du Louvre Abu Dhabi (5e envoi) : celle du grand paravent chinois (Coromandel) EO 456 a ainsi été finalisée.

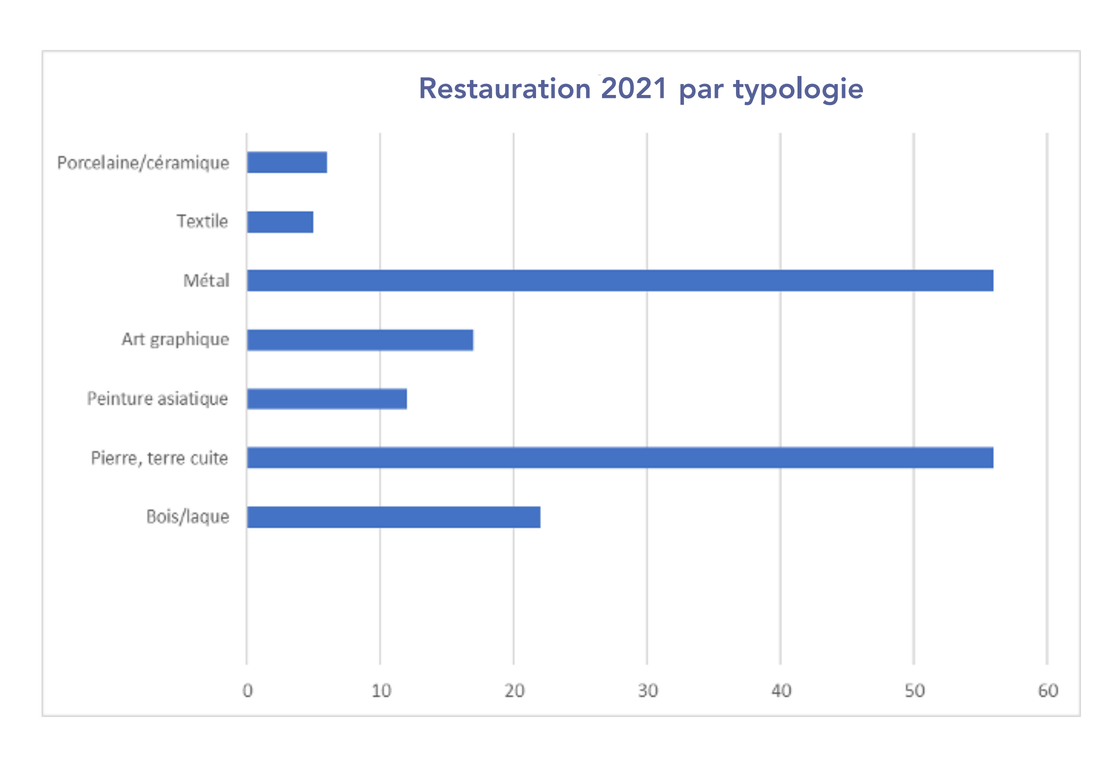
En 2021, le budget de restauration – en augmentation de 50 % après redéploiement – a permis de réaliser plusieurs projets liés aux expositions temporaires ou à la conservation préventive (traitements curatifs ou finalisation de restaurations en vue de présentation dans des expositions).



En 2020, 28 œuvres ont été restaurées. Le paravent chinois (Coromandel) EO 456 a consommé plus de 56% du budget, cela explique le nombre réduit d'œuvres restaurées en 2020 par rapport à 2021.



Paravent de Coromandel, Chine, règne de Kangxi (1662-1722), dynastie Qing (1644-1911), laque de Coromandel, legs de Jolly de Morey, 1896, EO 456



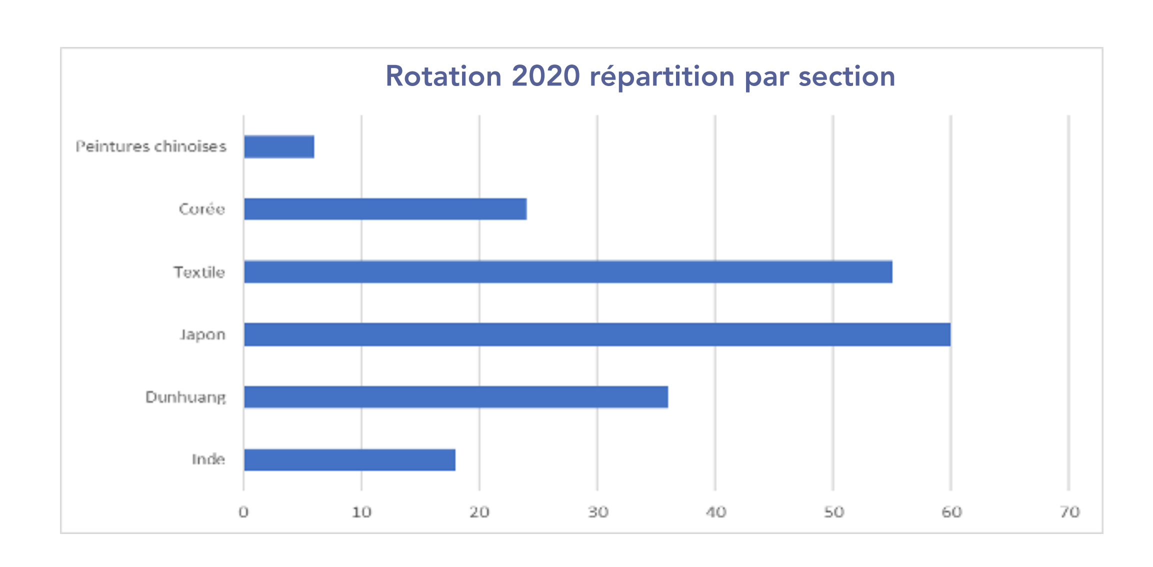
En 2021, 174 œuvres ont été restaurées.

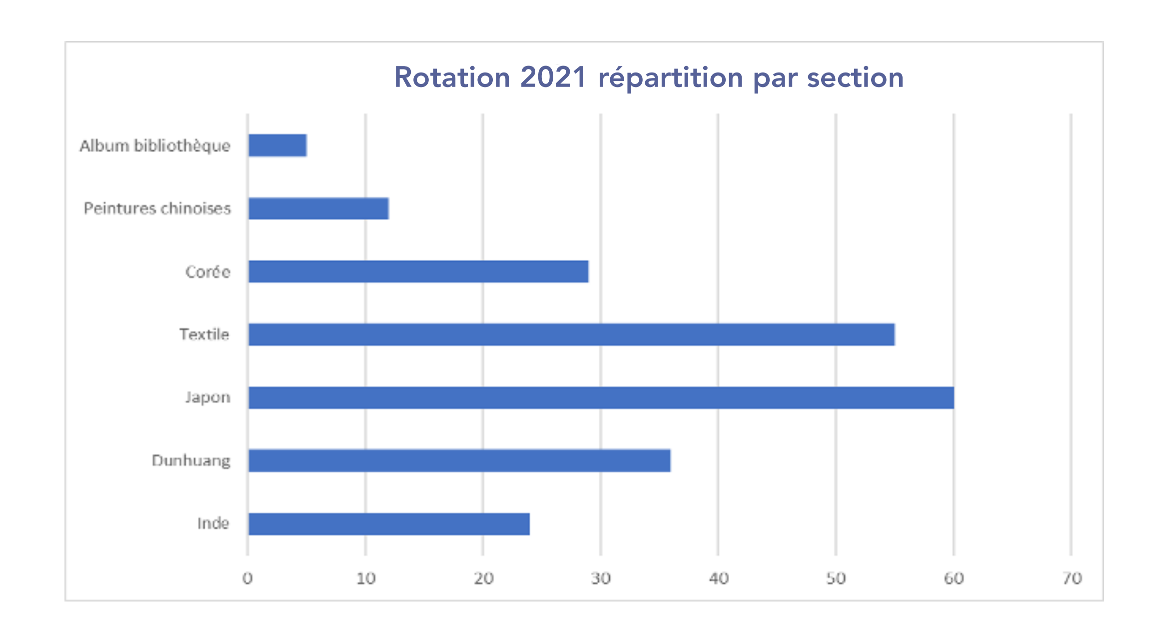
LES ROTATIONS

Funambules (ou Nata Ragini), Inde, vers 1780-1782, gouache et or sur papier, achat, 2017, MA 12860 (rotation de miniatures indiennes programmée à l'automne 2020)

En 2020, durant la période de réouverture du musée entre les deux confinements, les rotations ont été réalisées pour les sections suivantes : Japon, Textiles et Chine bouddhique. Les peintures de la section Corée ont également fait l'objet d'un roulement.

En 2021, malgré un second confinement, le rythme des rotations des œuvres s'est poursuivi pour toutes les sections.

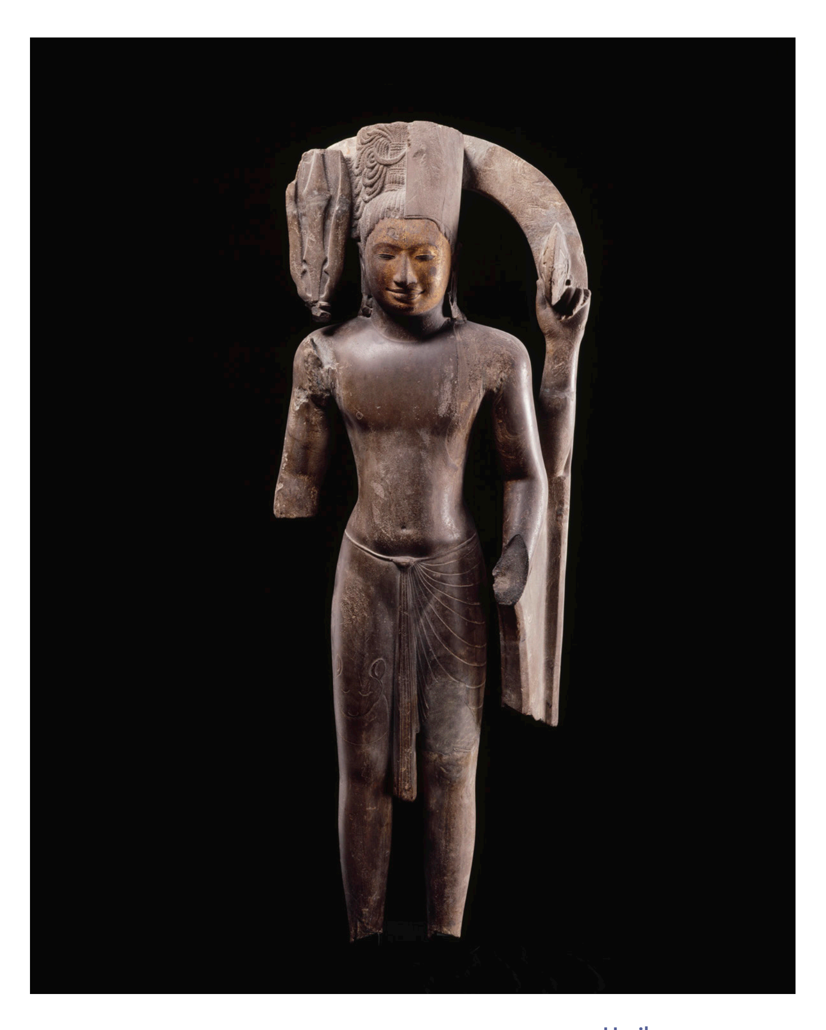




LES PRÊTS

Le nombre de prêts gérés en 2020 a naturellement baissé avec la fermeture des musées et des frontières. Malgré les reports et les annulations, 6 dossiers ont été traités et 66 pièces prêtées, dont celles prévues pour assurer la rotation des œuvres présentées au Louvre Abu Dhabi.

L'année 2021 a vu l'activité de prêts augmenter à nouveau d'une façon considérable. Ainsi, pas moins de 20 dossiers ont été traités avec une gestion de mouvements d'œuvres pour plus 390 pièces. Ces prêts ont induit d'autres opérations pour les équipes de la régie et de la conservation, à savoir le remplacement de ces œuvres dans le musée par d'autres lorsque celles-ci étaient auparavant présentées dans le parcours permanent. Cela a occasionné l'organisation d'opérations de soclage, de restauration et de manutention, afin que certains emplacements en salles ou en vitrines ne restent pas vides.



Harihara,
Cambodge, époque préangkorienne, style du Phnom Da, 7e siècle, grès, mission Étienne Aymonier, 1882-1883, MG 14 910 ; œuvre prêtée au musée des Beaux-Arts de Cleveland (USA) en 2021.

Le récolement

L'analyse de l'histoire des inventaires associée aux résultats du premier récolement décennal – achevé en 2015 – a conduit à l'établissement d'un nouveau plan de récolement décennal pour la deuxième campagne, qui devra s'achever en 2025.
Afin de régler les problèmes mis à jour à la suite du premier récolement décennal, il a été décidé d'adopter une méthodologie inversée, en partant, cette fois, non pas des œuvres mais des inventaires. Un des objectifs était de réduire le nombre d'objets gérés par un numéro d'inventaire provisoire.
Compte tenu des circonstances, et du fait qu'une grande partie des équipes de la direction de la conservation et des collections a dû être placée en télétravail du fait de la crise sanitaire, les opérations de récolement proprement dites n'ont pu débuter qu'en 2021.



Salle d'art chinois (période Qing et moderne).

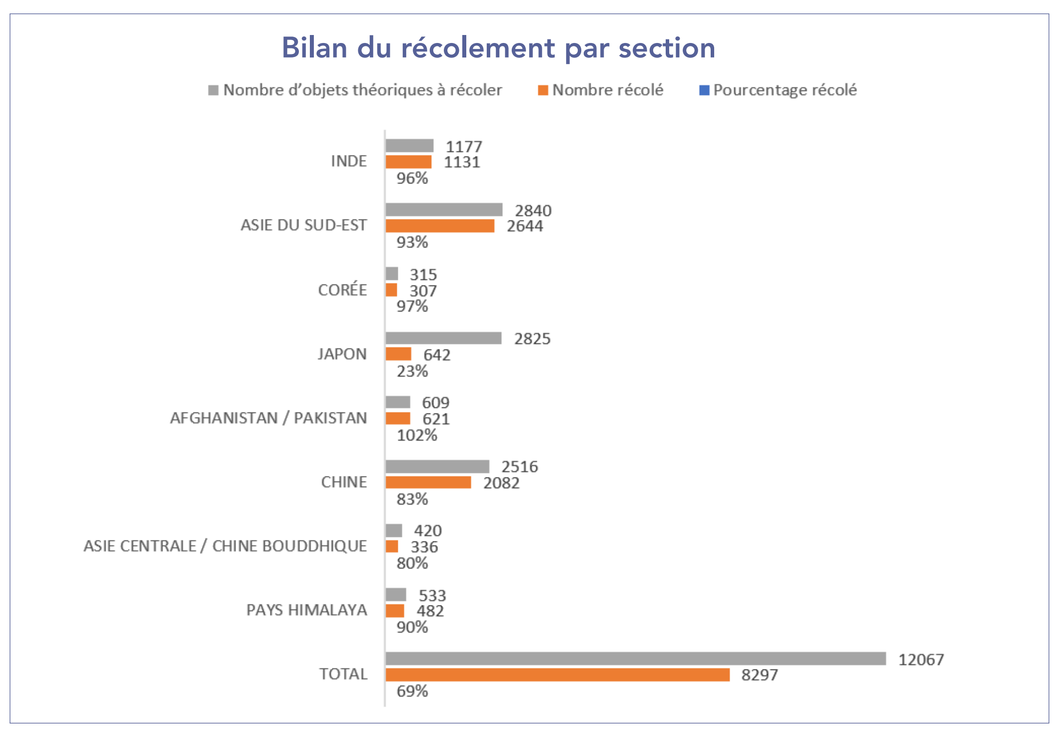
CONTEXTE GÉNÉRAL ET DIFFICULTÉS

Si l'année 2021 a été marquée par le travail du récolement, des facteurs ont considérablement freiné l'avancée des travaux : la fermeture du musée et le travail à distance, mais surtout une cyber-attaque subie en mars 2021 et la mise hors service du réseau informatique. L'accès à la base de données ayant été rendu impossible pendant plusieurs mois, le récolement s'est poursuivi à partir des listes de pointage papier. Une fois la base de données remise en service, il a fallu créer a posteriori des centaines de fiches de récolement, occasionnant un travail supplémentaire considérable.

Le travail s'est, dans un premier temps, porté sur les objets relevant de l'inventaire MA. La première étape a été l'extraction de l'ensemble des numéros de la base informatisée Micromusée afin de repérer les manquants. Des listes de ces numéros manquants ont été préparées par le pôle documentaire, section par section, à l'aide des informations contenues dans les inventaires papier. Puis des listes de récolement et des fiches ont été établies. Le récolement a généralement été effectué en binôme avec un conservateur de la section concernée.

QUELQUES CHIFFRES

En 2021, 8697 objets ont été récolés. L'objectif de récolement était d'environ 12 000 objets – mais, sur ce total, la section textile, qui compte à elle seule 4211 fiches relevant de l'inventaire MA, n'a pu faire l'objet d'un récolement en 2021 (la conservatrice chargée de la section étant en congé formation) et le sera sur les cinq prochaines années.



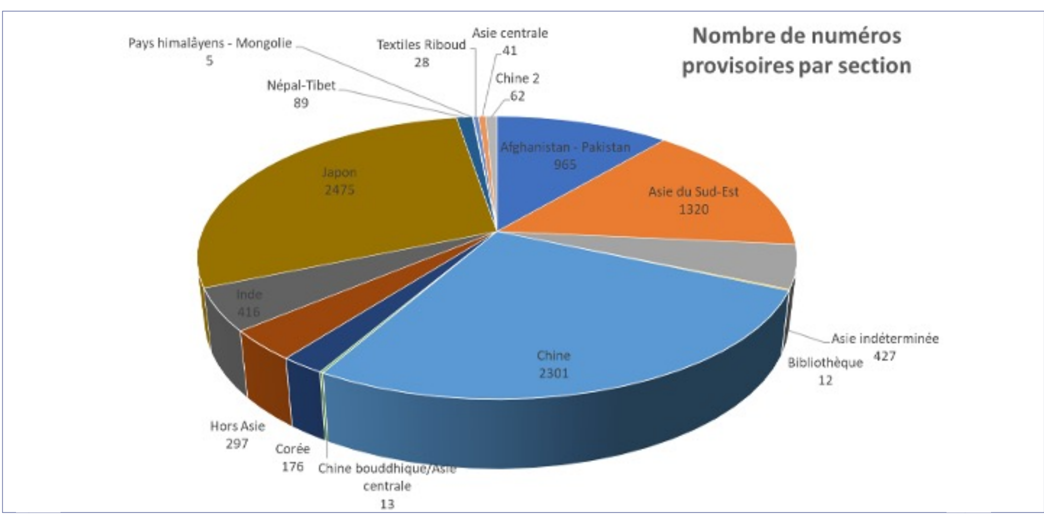
Résultats par section du récolement de l'année 2021.

Lors de l'extraction des numéros d'inventaires dans la base Micromusée, 186 numéros MA manquants sont apparus, dont 56 non attribués.

Section	MA non présents dans la base
Afghanistan/Pakistan	38
Asie du Sud-Est	7
Chine	30
Corée	1
Inde	31
Japon	18
Népal-Tibet	1
Non attribué	56
Textiles Riboud	4
Total général	186

Répartition des numéros MA manquants dans la base.

Enfin, l'un des objectifs de ce deuxième récolement décennal est également de diminuer le nombre d'objets gérés avec un numéro d'inventaire provisoire. Au total, 8633 numéros provisoires ont été répertoriés. En 2021, seuls 18 numéros d'inventaires réguliers ont pu être réattribués (16 pour la section Chine et 2 pour la section Japon).



Répartition du nombre de numéros provisoires par section.

La documentation et la base de données

LA DOCUMENTATION

En septembre 2020, un chargé d'études documentaires a été recruté comme responsable du pôle documentaire. Il a la charge de l'administration de l'outil de gestion numérique des collections, remplacé en 2021, et de la coordination du récolement. Plus largement, son rôle est de développer le centre de documentation, aussi bien pour le papier que le numérique.

LA BASE DE DONNÉES

En 2021, le chantier de changement de base de données s'inscrit dans un marché public du ministère de la Culture avec la société Décalog. Une vingtaine de musées sont engagés dans ce chantier et, initialement, le MNAAG devait opérer son transfert parmi les derniers musées, soit à l'horizon 2023. Finalement, la mise en production de la base Flora devrait être opérationnelle pour le début de l'année 2022. Le transfert a été effectué par la société Décalog en relais avec un référent principal au MNAAG. Au-delà du transfert, des sessions de formation ont été organisées pour tous les agents de la conservation, de la régie et du service des expositions ; le but étant d'intégrer le panel le plus large d'utilisateurs. Le délai entre la fin de ces formations (au mois de septembre 2021) et la mise en production de la base (dans les premiers mois de 2022) est un écueil majeur à la bonne réalisation du projet. Pour palier cela, des supports d'aide à l'utilisation de Flora ont été élaborés pour faciliter la prise en main. Ces documents sont réalisés sous Powerpoint et couvrent ces différents thèmes : « Prise en main et recherche simple », « Constituer et gérer un panier d'œuvres », « Créer un événement et y lier un mouvement d'œuvres », « Faire une fiche de récolement ». Lorsque la base sera en production, d'autres suivront selon les besoins qui seront exprimés. Étant donné les formations dispensées, les contenus d'aide existants mis à la disposition par Décalog et ceux conçus par le pôle documentaire, une relative autonomie dans l'utilisation de Flora par les usagers est envisageable à moyen terme.

À cela, il faut ajouter qu'un projet de charte de saisie a été partiellement rédigé et qu'il conviendra en 2022 de le finaliser et de l'intégrer à la base Flora. La finalisation de cet outil pourrait faire l'objet d'un comité de pilotage.

Salle de mobilier chinois, Hôtel d'Heidelbach.





LES EXPOSITIONS ET LA PROGRAMMATION CULTURELLE ET ARTISTIQUE

LES EXPOSITIONS ET LA PROGRAMMATION CULTURELLE ET ARTISTIQUE

La programmation des expositions puise largement dans les collections du musée, très partiellement montrées. Valoriser, restaurer, publier les collections nationales est au cœur du programme qui se structure en grandes expositions sur 650 m² au rez-de-jardin et expositions-dossiers dans la rotonde du 2e étage, à quoi s'adjoint parfois le narthex.
À de rares occasions, des expositions resserrées peuvent prendre place dans le parcours des collections créant de la fluidité entre le parcours et les expositions proprement dites.
Enfin, la rotonde du 4e étage est dévolue à l'invitation d'artistes contemporains. Ces « cartes blanches » peuvent connaître, elles-aussi, des prolongements dans le parcours permanent.

Les expositions temporaires

LES EXPOSITIONS PRÉSENTÉES DANS LES ESPACES DU REZ-DE-JARDIN

Dates :
4 décembre 2019 – 9 mars 2020
Commissariat :
Hélène Gascuel
Conception scénographique :
MNAAG
Fréquentation :
27 295 visiteurs

L'Étoffe des rêves de Lee Young-hee, Séoul-Paris



À l'occasion d'une très importante donation de la figure de proue de la mode coréenne, Lee Young-hee (1936-2018), par la fille de l'artiste, le musée a mis en valeur le travail de cette créatrice qui a propulsé sur la scène internationale l'image d'une Corée moderne et décomplexée, fière de son illustre passé et de sa tradition raffinée. Puisant son inspiration et sa philosophie dans le hanbok, le vêtement traditionnel des femmes coréennes, son art s'épanouit dans une modernité sans cesse renouvelée, passant de la parfaite maîtrise des formes traditionnelles aux figures aériennes d'un hanbok libéré.

Page 45 : **Jardin Lunaire (détail),** 2020, par Daniel Arsham (né en 1980), présenté dans le cadre de la *Carte blanche à Daniel Arsham – Moonraker.*

Fuji, pays de neige

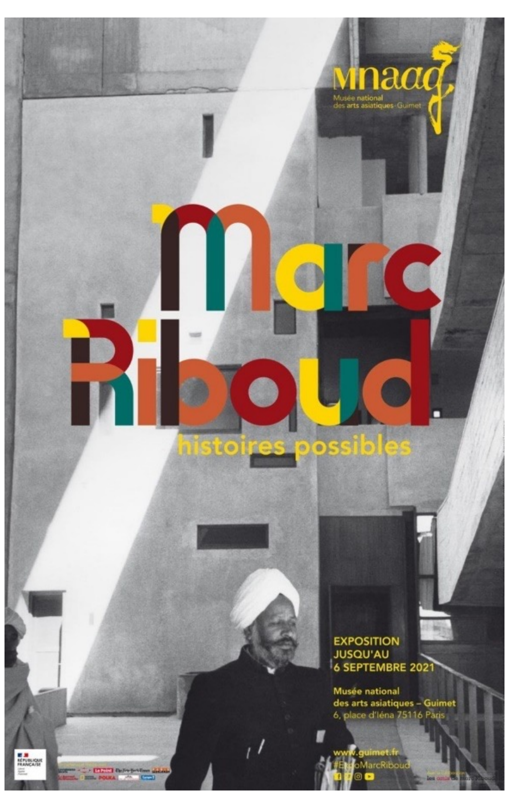


Cône parfait et haut lieu spirituel, le mont Fuji domine, du haut de ses 3 776 mètres, le paysage de l'archipel japonais. Dès l'époque d'Edo (1603-1868), il est un élément fort de l'estampe japonaise, puis de la jeune photographie. Génération après génération, les artistes, tels Katsushika Hokusai, Utagawa Hiroshige, Kobayashi Kiyochika, Kawase Hasui ou le photographe Felice Beato, vont ainsi s'emparer de ce motif essentiel et inventer des procédés formels d'une vivifiante modernité.
Tantôt sujet unique, tantôt élément caché, le Fuji est prétexte à méditation sur les variations atmosphériques, les aspects changeants de la neige, les couleurs du ciel. La neige éternelle qui le couronne met au défi les artistes d'utiliser le blanc du papier, travaillant « en réserve », pour transcrire l'étouffement de la nature et de ses bruits, mais aussi l'ensevelissement d'un monde en profonde mutation.

Dates :
15 juillet 2020 –
12 octobre 2020
Commissariat :
Sophie Makariou,
Vincent Lefèvre
Conception
scénographique :
MNAAG
Fréquentation :
53 705 visiteurs

Marc Riboud. Histoires possibles

À l'occasion du legs de tout son Œuvre au musée, le MNAAG a organisé la première rétrospective exhaustive consacrée à Marc Riboud.
Cette exposition s'ouvrait avec son arrivée à Paris, au début des années 1950, et s'achevait avec ses dernières photographies en Chine, vers 2005. Il s'agissait de suivre le photographe tout au long de cette seconde moitié du 20e siècle, ces cinquante années pendant lesquelles il n'a cessé d'être habité par la passion de voir, de comprendre les êtres rencontrés et le monde qu'il découvrait.
On le suit d'abord sur la route qui le mène d'Istanbul à Calcutta, puis en Chine, alors terra incognita, en Afrique et en Algérie au moment des indépendances, mais aussi au Vietnam pendant la guerre, au Cambodge…, captant, ici et là, des images qui se fixent dans notre mémoire comme cette *Jeune Fille à la fleur* (1967), symbole de l'aspiration à la paix.



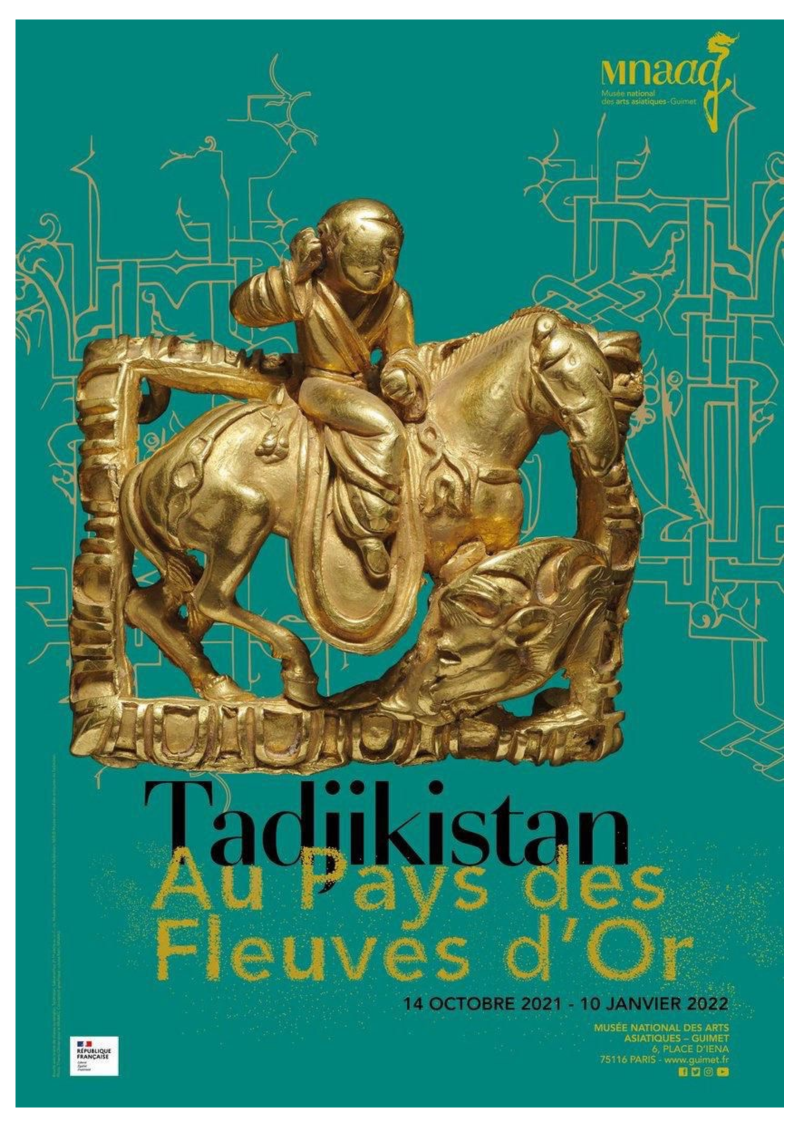
« Je photographie comme le musicien chantonne. Regarder est une respiration et, quand le hasard est avec moi et qu'une bonne photo m'est donnée, le bonheur n'est pas loin. »
Marc Riboud.

Dates :
19 mai 2021 –
6 septembre 2021
Commissariat :
Jérôme Ghesquière, Lorène Durret
Conception
wscénographique :
Atelier Atoy,
Naori Yamazoe
Fréquentation :
29 216 visiteurs

Dates :
13 octobre 2021 –
10 janvier 2022
Commissariat :
Valérie Zaleski
Conception
scénographique :
Loretta Gaïtis,
Irène Charrat
Fréquentation :
28 907 visiteurs

Tadjikistan. Au pays des fleuves d'or

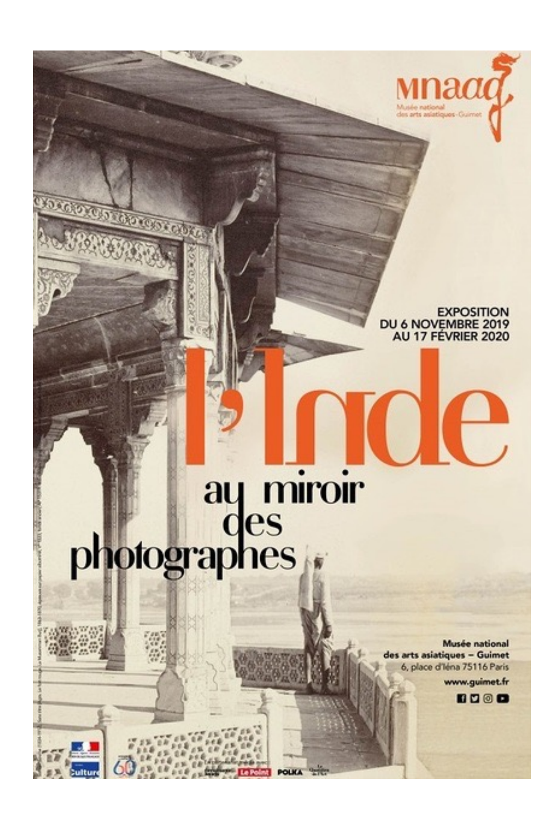
Le MNAAG a proposé la seule exposition d'envergure jamais consacrée au Tadjikistan, resté dans l'ombre de ses voisins davantage médiatisés, notamment l'Afghanistan, avec la présentation de pièces exceptionnelles et rares. Elle a révélé la richesse culturelle de ce pays méconnu.
Par sa situation stratégique sur les voies de passage et de conquête entre Moyen-Orient, ancien monde des steppes, sous-continent indien et route vers la Chine, le Tadjikistan est au cœur des réseaux d'échanges depuis la plus haute Antiquité.



Les vestiges préhistoriques, notamment ceux du site archéologique de Sarazm (classé au patrimoine mondial de l'Unesco) nous rappellent que le Tadjikistan fut un pôle d'échanges dès la Préhistoire, ainsi qu'un important centre de métallurgie dès la fin du 4e millénaire av. J.-C.
Les apports des peuples des steppes puis des Achéménides seront suivis, dans les premiers siècles qui précèdent l'ère chrétienne, par la présence de populations hellénisées, ainsi que l'illustrent plusieurs ensembles de monnaies d'or, d'argent et de bronze, tout comme un grand nombre de vestiges du temple de l'Oxus à Takht-i Sangin.
L'exposition s'achevait avec l'établissement de la dynastie des Samanides et l'introduction de l'islam dans la région, comme en témoignent les vestiges des sites d'Hulbuk ou de Sayod, et d'importants trésors monétaires.
Placée sous le haut patronage des présidents français et tadjik, l'exposition conçue avec les musées du Tadjikistan a bénéficié d'exceptionnels prêts, notamment du Musée national des Antiquités du Tadjikistan et du Musée national du Tadjikistan. Le British Museum et la Bibliothèque nationale de France ont également consenti des prêts importants.

Vue d'une salle de l'exposition *Tadjikistan. Au pays des fleuves d'or.*





L'Inde au miroir des photographes

Consacrée à la photographie dans le sous-continent indien au 19e siècle, l'exposition présentant 90 tirages originaux, de paysages, d'architectures, de scènes de la vie quotidienne ou encore de personnages, illustrait la grandeur de l'Inde et la splendeur de ses paysages – dont le Cachemire qui a longtemps fasciné – offrant l'image d'un pays pour beaucoup encore méconnu.

Dates :
6 novembre 2019 –
23 mars 2020
Commissariat :
Jérôme Ghesquière
Conception
scénographique :
MNAAG
Fréquentation :
33 278 visiteurs



Simplicité japonaise

L'exposition s'inscrivait dans la continuité du parcours du Mingei Bamboo Prize (voir p. 59).

L'art mingei est né d'un mouvement de rejet de l'industrialisation galopante du 20e siècle dans l'archipel nippon. Il est caractérisé par un goût prononcé pour les objets du quotidien. Si définir un objet mingei est difficile, tant les contradictions sont légions, une philosophie s'en dégage : les objets sont fabriqués dans l'anonymat, pour un usage fonctionnel quotidien et populaire, par des artisans maîtrisant la technique au point d'arriver à une forme de détachement de la conscience. Cet art japonais de la simplicité s'exprime principalement dans les arts décoratifs : textiles, céramiques liées à la cérémonie du thé, calligraphies, ou encore, art du bambou et de la sculpture sur bois.

Dates :
19 mai 2021 –
14 juin 2021
(ouverture le 16 décembre 2020 avec visite virtuelle pendant la fermeture au public du 16/12/20 au 18/05/21)
Commissariat :
Sophie Makariou
Conception
scénographique :
MNAAG
Fréquentation :
7 942 visiteurs

Vue d'une salle de l'exposition *Simplicité japonaise*.

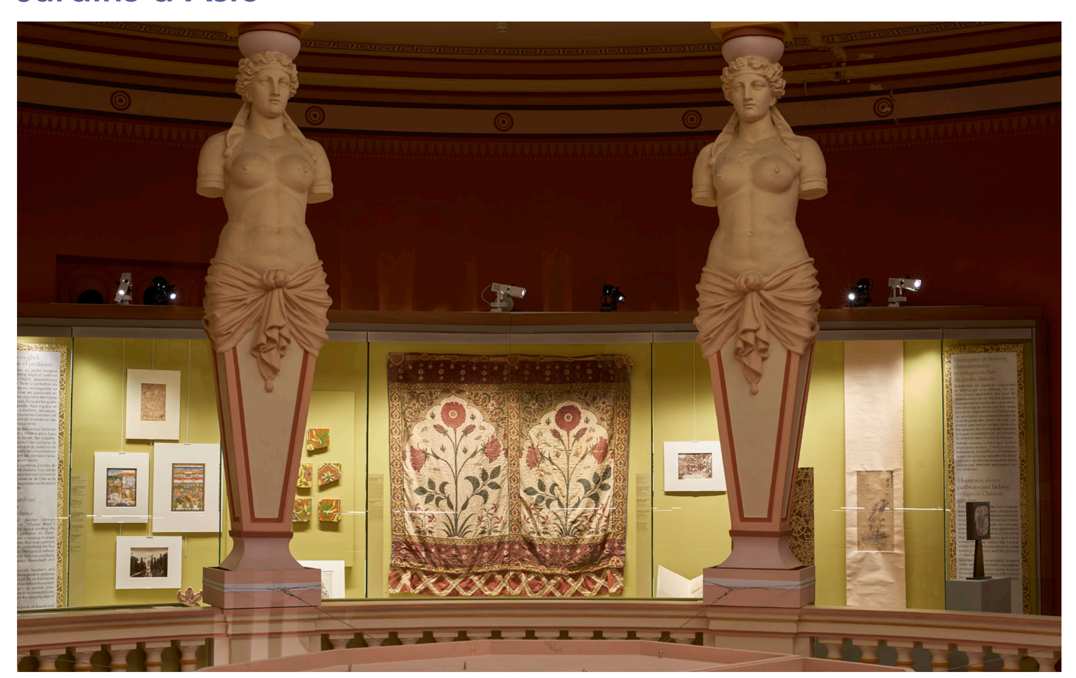
Dates :
19 mai 2021 –
14 juin 2021
Commissariat :
Sophie Makariou
Conception
scénographique :
MNAAG
Fréquentation :
Pas de comptage

Samiro Yunoki : que pour les enfants

À l'occasion de la réouverture du musée, cette exposition pour les familles présentait un florilège de textiles, marionnettes et sculptures de l'artiste Samiro Yunoki, offertes au musée en 2013. Samiro Yunoki est né en 1922 à Tokyo. Formé à l'art textile auprès de maîtres du Mingei (mouvement pour le renouveau de l'art populaire japonais), il se spécialise dans la technique de la teinture au pochoir, le katazome, dont il est l'un des plus grands représentants.
Son Œuvre allie savoir ancestral et vision moderne, ouvertement influencée par l'Occident, et notamment Matisse, tant par les techniques et matériaux employés que par les motifs décoratifs eux-mêmes.

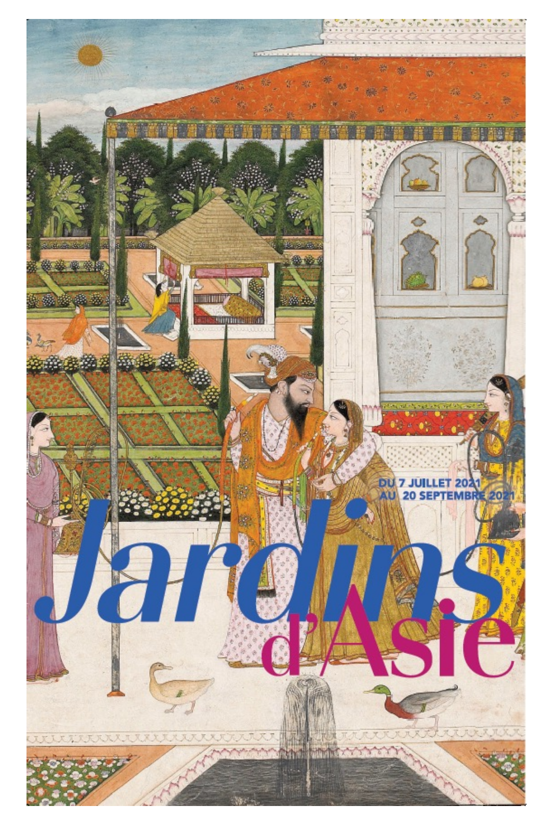
Dates :
7 juillet 2021 –
20 septembre
2021
Commissariat :
Cécile Becker
Conception
scénographique :
Designer Unit,
Éva Poussier
Fréquentation :
23 455 visiteurs

Jardins d'Asie



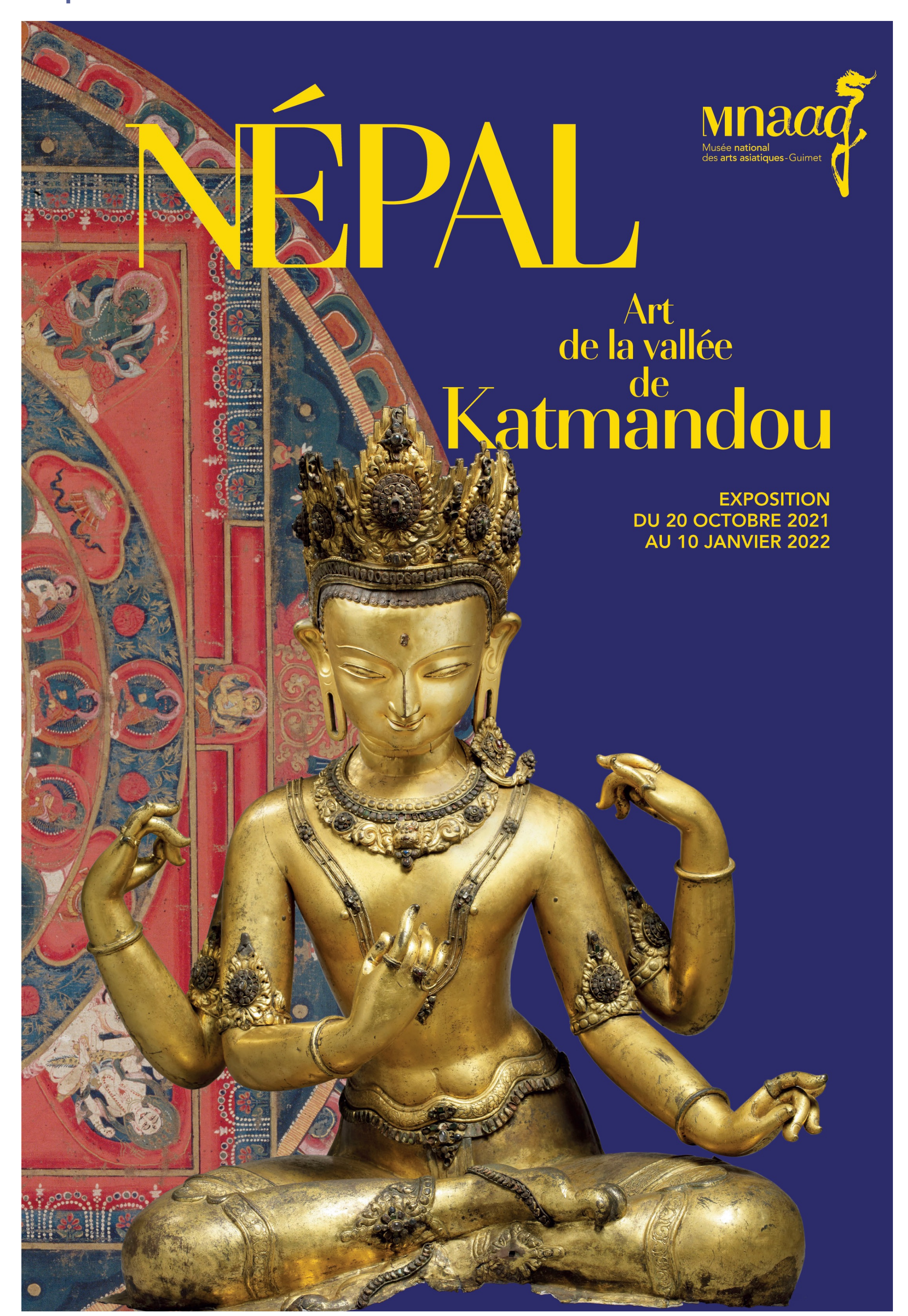
Vue d'une salle de l'exposition *Jardins d'Asie*.

Animé par une quête essentielle d'harmonie pour ne faire « qu'un avec le ciel », l'art du jardin, en Asie, procède d'une création spectaculaire et idéalisée de la nature. Du jardin de l'Inde moghole au Japon, en passant par la Chine, chacun de ces pays a apporté une contribution particulièrement signifiante et originale à cet art, que l'exposition se proposait d'explorer à travers un florilège de 80 œuvres issues des collections du musée (miniatures indiennes, estampes, photographies, textiles, céramiques).
Jardins princiers, ou impériaux, jardins de temples bouddhiques, jardins de lettrés confucéens, jardins de thé, jardins rêvés par les poètes, de Lahore à Kyoto, les distinctions typologiques et esthétiques ne manquent pas. Les impératifs climatiques, les singularités culturelles et les évolutions historiques sont autant d'éléments qui invitent à une approche comparée des jardins d'Asie. Cette exposition se déclinait en trois thématiques essentielles du jardin en Asie : structure et aménagement, usages et plaisirs, références symboliques et littéraires.



Népal. Art de la vallée de Katmandou

Dates :
20 octobre 2021 –
10 janvier 2022
Commissariat :
Nathalie Bazin
Conception
scénographique :
Atelier Atoy, Naori
Yamazoe
Fréquentation :
26 807 visiteurs



L'art du Népal, qui jusque vers le milieu du 18e siècle désignait la seule vallée de Katmandou, occupe une place majeure au sein des arts du monde himalayen, en dépit de la surface modeste du pays. Un art exceptionnel s'y développa, trouvant son impulsion première dans celui de l'Inde mais acquérant, par son originalité, une réputation qui s'étendit au Tibet et jusqu'à la cour impériale de Chine. Couvrant une longue histoire entre le 10e et le 19e siècle, l'exposition présentait environ 90 œuvres du Népal, à la fois mythique et méconnu, provenant des collections du MNAAG, ainsi qu'une sélection d'œuvres importantes appartenant aux collections publiques françaises, réunies pour la première fois (œuvres majeures prêtées par le Collège de France, les musées d'arts asiatiques de Nice, de Toulouse et le musée du Quai Branly – Jacques Chirac). L'exposition était accompagnée du catalogue raisonné des œuvres népalaises conservées dans les collections publiques françaises.

Des images et des hommes. Bamiyan 20 ans après

Dates : 9 mai 2021 – 21 mars 2022 (ouverture le 24 février 2021 avec visite virtuelle pendant la fermeture au public du 24/02/21 au 18/05/21)
Commissariat : Sophie Makariou, Pierre Cambon
Conception scénographique : MNAAG
Localisation : 1er étage, salle sino-tibétaine
Fréquentation : 38 678 visiteurs (au 31/12/2021)

Le 11 mars 2001, les Talibans, au pouvoir en Afghanistan, organisèrent la destruction de deux bouddhas monumentaux de 38 et 55 mètres de haut, sculptés dans les roches des hautes falaises de Bamiyan, des œuvres d'une valeur universelle, témoins de l'extraordinaire vitalité de l'art bouddhique de cette vallée, située sur la route de la soie et ouverte à toutes les influences, tant indiennes, grecques, que romaines. Vingt ans plus tard, le MNAAG a choisi de commémorer la destruction du site de Bamiyan en présentant des œuvres archéologiques majeures retrouvées sur cette falaise afghane. L'exposition présentait également des films et documents d'archives (documents de fouilles) réalisés entre autres par Joseph et Ria Hackin, archéologues de Bamiyan et conservateurs du musée, disparus il y a 80 ans. Des photographies du plasticien Pascal Convert éclairaient la richesse de ce patrimoine de façon contemporaine. L'exposition était dédiée aux gens de Bamiyan et à la mémoire des Hackin.



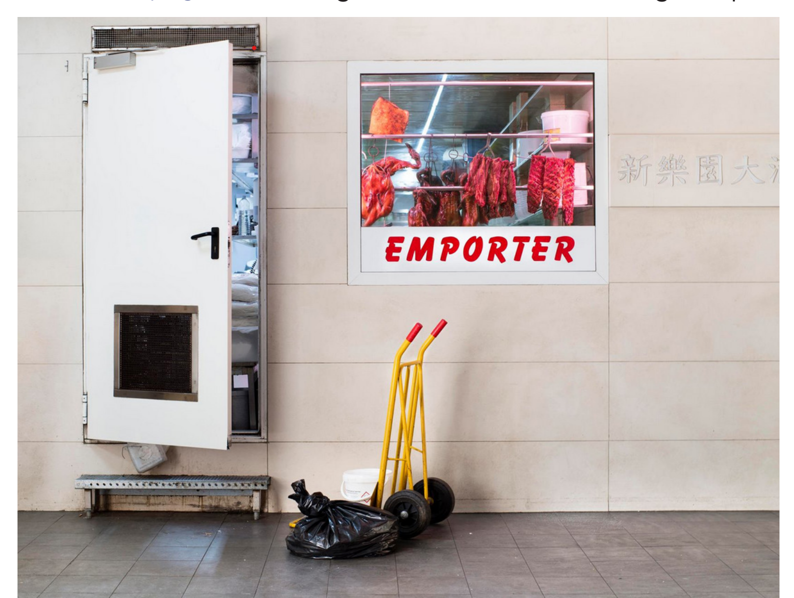


Vue d'une salle de l'exposition *Des images et des hommes. Bamiyan 20 ans après.*

Et si c'était l'Asie ?

Dates : 28 octobre 2021 – 16 janvier 2022
Partenaires : Wepplay
Localisation : 2e étage, salles Chine
Fréquentation : Pas de comptage

L'exposition présentait des photographies envoyées par des photographes amateurs au concours *Et si c'était l'Asie* ? organisé par Wipplay pour le MNAAG, à l'occasion de l'exposition rétrospective *Marc Riboud. Histoires possibles.* Ce concours photographique, ouvert à tous, proposait de raconter l'Asie, loin de ses terres. Le jury composé d'experts de l'image a sélectionné les 25 images exposées. Les cultures asiatiques s'expriment partout dans le monde, portées par les différentes diasporas, parfois reprises ou interprétées par les territoires hôtes. Cette esthétique singulière, qui se raconte sur la terre entière, nous invitait à traverser les ponts.



Prisme, par Sébastien Decker, Paris XIII, lauréat du concours *Et si c'était l'Asie* ?

LES EXPOSITIONS PRÉSENTÉES HORS LES MURS

Dates :
6 octobre 2021 – 12 février 2022
Commissariat :
Sophie Makariou
Conception scénographique : BGC
Localisation :
Louvre Abu Dhabi, Émirats arabes unis
Fréquentation :
33 277 visiteurs (au 31/12/2021)

Le dragon et le phénix – des siècles d'échanges entre la Chine et le monde islamique
Dragon and Phoenix: Centuries of exchanges between Chinese and Islamic Worlds

Organisée par le Louvre Abu Dhabi en partenariat avec le MNAAG et France Muséums, cette grande exposition, dont le commissariat est assuré par Sophie Makariou, présidente du MNAAG et Souraya Noujaim, directrice scientifique des collections du Louvre Abu Dhabi, présentait les échanges culturels et artistiques qui se sont développés entre les civilisations chinoise et islamique du 8e au 18e siècle. Les visiteurs pouvaient explorer ces liens culturels à travers la présentation de 250 chefs-d'œuvre provenant des collections du Louvre Abu Dhabi et de 13 musées et institutions internationales, dont le MNAAG et le musée de Shanghai.
Permettant le dialogue entre des objets issus de ces deux mondes riches en culture, en arts et en sciences – la Chine, « le dragon », et le monde islamique, « le phénix » – l'exposition retraçait plusieurs siècles d'échanges, de liens et influences entre deux civilisations reliées par les routes commerciales terrestres et maritimes, depuis l'établissement des premières colonies marchandes arabes à Canton au 8e siècle jusqu'au début du 18e siècle.

Vue d'une salle de l'exposition *Drags and Phoenix : Centuries of exchange between Chinese and Islamic Worlds,* au Louvre Abu Dhabi.



Dates : 28 octobre 2021 – 16 janvier 2022
Commissariat: Huei-Chung Tsao (MNAAG), Chen Jie (musée de Shanghai)
Conception scénographique : Musée de Shanghai
Localisation : Musée de Shanghai, Chine
Fréquentation : 97 745 visiteurs

West Encounters East : A Cultural Conversation between Chinese and European Ceramics

Au début du 16e siècle, le commerce et les échanges entre la Chine et l'Europe se démultiplièrent grâce à l'établissement, puis au renforcement, de nouvelles routes maritimes. La porcelaine était alors l'une des marchandises les plus emblématiques de Chine et ne cessait d'affluer vers l'Europe et l'Amérique du Nord. En traversant ainsi les vastes océans, la porcelaine chinoise fut le témoin privilégié du développement des relations commerciales entre la Chine et l'Europe et devint un véhicule au service du dialogue et des interactions culturelles entre l'Occident et la Chine. L'exposition s'articulait autour de trois thèmes qui, partant de la porcelaine, exploraient le commerce mondial et les échanges interculturels de cette époque. Fruit de la collaboration du musée de Shanghai et du MNAAG, rejoints par douze musées et des collections prestigieuses réparties dans 7 pays, cette exposition était une adaptation enrichie de l'exposition *Firmament de porcelaines* (présentée au MNAAG en 2019).



La programmation contemporaine

En 2020 et 2021, le MNAAG a poursuivi son soutien à la création contemporaine par le biais de 4 expositions *Cartes blanches*. Entre 2019 et 2020, Min Jung-Yeon invitait le visiteur dans une œuvre immersive constituée de ses dessins et de miroirs. Intitulée *Réconciliation*, elle y explorait, dans un concept taoïste de couples contraires, le vide et le plein, la construction et la destruction, l'équilibre et le chaos. En 2020, la *Carte blanche à Ru Xiao Fan* a vu se déployer son *Ôde du cheminement,* 72 luohan à tête de fleurs invitant le visiteur à une réflexion bouddhique sur l'identité. C'est ensuite Daniel Arsham qui a, dans un clin d'œil au fondateur du musée, créé un jardin zen bleu Guimet dans la rotonde. Cette installation, appelée *Moonraker*, était complétée par un dialogue entre les collections khmères et indiennes du rez-de-chaussée et ses œuvres produites en collaboration avec l'atelier de moulage de la Réunion des Musées Nationaux – Grand Palais, interrogeant notre rapport à l'archéologie et au futur. Enfin, à l'été 2021, la *Carte blanche à Toshimasa Kikuchi* donnait à voir le rapport entre la sculpture, les mathématiques et le bouddhisme.

Grâce à ces cartes blanches et à la générosité des artistes, des œuvres de Min Jung-Yeon, Ru Xiao Fan, Daniel Arsham et Toshimasa Kikuchi sont entrées dans la collection musée.

Les saisons *L'Asie maintenant* – fruits du partenariat avec la foire d'art contemporain ASIA NOW – ont permis au MNAAG d'accueillir au cœur des collections permanentes sur le site principal et à l'Hôtel d'Heidelbach 4 artistes contemporaines mettant à l'honneur l'Inde et le Vietnam : Remen Chopra et Reena Saini Kallat en 2020 ; Huong Dodinh et Thu-Van Tran en 2021.

En septembre 2021 dans le cadre de Paris Art Design, le designer et maître d'art Pierre Bonnefille a invité les visiteurs à une pause au premier étage de l'Hôtel d'Heidelbach avec l'installation d'une *Meditation Room* et des pièces installées en vis-à-vis des collections du musée, offrant un dialogue entre le précieux mobilier chinois laqué et le design contemporain.

LES CARTES BLANCHES

Carte blanche à Min Jung-yeon

Diplômée en arts plastiques à l'Université Hongik de Séoul en 2003, puis aux Beaux-Arts de Paris (ENSBA) en 2006, Min Jung-yeon vit depuis en France et poursuit une œuvre empreinte de sa culture d'origine, celle d'une Corée contemporaine, tiraillée entre consumérisme et tradition. Convoquant la pensée de Lao-Tseu sur les contraires – envisagés comme nécessaires et générateurs de nouveauté – l'artiste inscrit sa création dans cette conception millénaire selon laquelle le vide n'est pas vide mais créateur d'énergie. La recherche contemporaine et les considérations sur le temps et l'espace du physicien quantique Carlo Rovelli sont également source d'inspiration : si l'on croyait autrefois l'espace vide, l'on parle aujourd'hui de matière « noire » ou « transparente » dont l'essentiel reste à découvrir.
À partir de ces éléments réels, philosophiques et scientifiques, Min Jung-yeon a conçu une œuvre monumentale et immersive. Le visiteur y est à la fois maître de sa déambulation et pris, malgré lui, dans un kaléidoscope immense où se tissent des entrelacs en superposition. Le reflet dans le miroir est la seule réalité d'un temps qui n'a pas d'ordre.



Dates :
6 novembre 2019 –
17 février 2020
Galerie partenaire :
Galerie Maria Lund
Localisation :
Rotonde 4e étage
Pas de comptage

L'installation était complétée par la présentation, sur le palier du 3e étage, de la collection de pierres coréennes patiemment collectées par Min Moung-chul, père de Min Jung-yeon, perpétuant une tradition originaire de Chine et apparue au 14e siècle dans les milieux aristocratiques et lettrés coréens. Ensemble d'inspiration philosophique et poétique, ces pierres sont le réceptacle d'une idée projetée par le collectionneur qui a transmis à sa fille l'art de regarder la nature.

Dates :
11 mars 2020 –
21 septembre 2020
(fermeture au public du 17/03/2020
au 08/07/2020)
Galerie partenaire :
Galerie RX
Localisation :
Rotonde 4e étage
et palier 3e étage
Fréquentation :
17 657 visiteurs

Carte blanche à Ru Xiao Fan



Ru Xiao Fan, peintre, sculpteur, conteur, amoureux de la vie, poète de l'humour, a imaginé, pour le MNAAG, un panthéon de 72 divinités délicates et facétieuses sculptées en porcelaine de Jingdezhen.
En résonance avec l'espace sacral de la rotonde, ces figures de méditation exaltaient le geste millénaire des artistes de la porcelaine, mêlant biscuit sans glaçure et glaçure céladon ou blanc bleuté. L'assise de ces sculptures était composée des bols de cuisson des fours Song que l'artiste a découvert par hasard, il y a dix ans, sur un marché de la ville de Jingdezhen.
Les personnages à tête de fleurs sont caractéristiques de la production de l'artiste. Ils évoquent, à la fois, le mandala bouddhique mais, aussi, la tradition céramique du site de Jingdezhen. C'est en visitant le musée que l'artiste s'est rappelé qu'il avait représenté un bouddha assis sur un grand plat avec un bouquet de fleurs à la place de la tête. Il décida de reprendre en partie cette idée et de fixer sur les assiettes, serties dans leur socle, un moine en céramique (appelé luohan ou arhat – un disciple du Bouddha) et de disposer les pièces en éventail, forme parfaitement adaptée à l'espace circulaire. Telle une ode du cheminement, chacune des figures installées sur une boule de cristal, comme en apesanteur, semble voler sur la mer ou dans le ciel.

Dates :
21 octobre 2020 –
7 juin 2021
(fermeture au public du
30/10/2020 au
18/05/2021)
Galerie partenaire :
Galerie Perrotin
Localisation : Rotonde 4e étage et parcours dans les collections permanentes
Fréquentation :
6 445 visiteurs

Carte blanche à Daniel Arsham – Moonraker



Invité par le MNAAG, l'artiste américain Daniel Arsham a présenté une nouvelle série d'œuvres reprenant des sculptures emblématiques de l'Antiquité classique. Réalisées en étroite collaboration avec l'atelier de moulage de la Réunion des Musées Nationaux – Grand Palais, ces œuvres jalonnaient le parcours des collections permanentes du musée. L'installation d'un jardin zen dans la rotonde, au 4e étage du musée complétait le parcours. En présentant une sélection d'œuvres de la collection du musée aux côtés d'artefacts d'autres régions du monde, l'exposition cherchait à confronter, et à souligner, la diversité artistique des sculptures orientales et occidentales, instaurant un dialogue sur la place de ces objets dans le temps et les cultures.

Carte blanche à Toshimasa Kikuchi

Dates :
7 juillet 2021 –
4 octobre 2021
Galerie partenaire :
Galerie Mingei
Localisation :
Rotonde 4e étage
Fréquentation :
15 997 visiteurs

La fusion entre arts et sciences, tradition et innovation, est au cœur du travail de Toshimasa Kikuchi. Utilisant les techniques classiques de la laque japonaise, l'artiste s'est inspiré des Équations shakespeariennes de Man Ray, et des maquettes mathématiques conservées à l'Institut Henri Poincaré à Paris, pour créer des sculptures abstraites et atemporelles, défiant la pesanteur et pratiquant l'art de la laque dans ce qu'il a de plus novateur.
Toshimasa Kikuchi est diplômé de l'Université des Arts de Tokyo et chercheur au musée de l'Université de Tokyo. Formé à la conservation et restauration des statues bouddhiques, il maîtrise à la perfection les matériaux et techniques japonais classiques que sont la laque et la statuaire, avec une virtuosité rare dans l'art contemporain.



Carte blanche à Duy Anh Nhan Duc

Dates :
10 novembre 2021
– 7 février 2022
Localisation :
Rotonde 4e étage
Fréquentation :
15 666 visiteurs

Plasticien du végétal, poète de l'éphémère, Duy Anh Nhan Duc, artiste franco-vietnamien né en 1983 à Hô Chi Minh-Ville et vivant à Paris, fait de la nature la matrice de ses œuvres, créant des installations poétiques à partir de matières qui le fascinent.
Pour le MNAAG, il a imaginé « Le Parloir des souhaits », une ode au pissenlit qui invitait, autour de trois installations, à renouer avec le vivant. L'artiste a conçu l'exposition comme un voyage initiatique qui appelle à expérimenter et vivre l'installation. Le pissenlit qui renferme en lui toute la puissance et la beauté du monde, mais aussi sa fragilité, agit comme un révélateur de la situation écologique et sociale d'aujourd'hui. Observateur des cycles du vivant, Duy Anh Nhan Duc a trouvé le meilleur moment pour cueillir les pissenlits, sans les flétrir, et les éterniser en parterres. Il offre une étendue de rêves et défie le fragile.



LES EXPOSITIONS PRÉSENTÉES SUR PLUSIEURS SITES OU AU SEIN DES COLLECTIONS PERMANENTES

L'Asie maintenant (Édition 2020)

Dates : 21 octobre 2020 – 20 septembre 2021 (fermeture au public du 30/10/2020 au 18/05/2021)
Curatrice : Kathy Alliou,
Partenaires : Asia Now Artfair, Galerie Nature morte
Localisation : Hôtel d'Heidelbach
Fréquentation : 3 953 visiteurs



Reena Kallat

Reena Saini Kallat (née en 1973 à New Delhi) est une artiste indienne travaillant à Mumbai. Elle s'intéresse particulièrement aux textes juridiques fondateurs et aux mots qui y sont contenus et qui confèrent une légitimité aux nations. Elle y souligne les principes universels de liberté et d'égalité, ainsi que leur tendance à créer un ennemi pour leur propre subsistance. L'œuvre présentée à l'Hôtel d'Heidelbach *Verso-Recto-Recto-Verso* (2017-2019) était une installation faite de parchemins fabriqués en textile noué et teint représentant 14 préambules des constitutions de pays politiquement divisés ou en conflit, fonctionnant par paires (Inde et Pakistan, États-Unis et Cuba, Soudan du Nord et du Sud, Bangladesh et Inde, Corée du Nord et du Sud). Les versions anglaises de ces textes fondateurs, adoptés par leurs citoyens comme une promesse de création de nations où la justice, l'égalité et la fraternité prévaudraient, étaient reproduites sous forme de points fragmentés, révélés à l'envers sur des tissus teints en bleu-noir par des artisans de la ville de Bhuj, dans l'État indien frontalier du Gujarat. Entre les lignes, les mots passaient de l'alphabet roman au braille, rendu par des points jaunes.

Verso-Recto-Recto-Verso, Inde, 2017-2019, par Reena Saini Kallat (née en 1973), présenté à l'hôtel d'Heidelbach.



Remen Chopra

Remen Chopra (née en 1980 à New Delhi) travaille différents médias comme la photographie, le textile, la sculpture ou encore le son. Elle donne à voir ses réflexions autour de son histoire familiale et son rapport personnel à l'immigration. Par un unique assemblage de moments intimes, poétiques et d'objets personnels qui ont traversé des générations de femmes, elle explore sa cartographie mentale de souvenirs et la manière dont les éléments non linéaires peuvent être fabriqués à partir de fragments mémoriels. En investissant la bibliothèque historique l'artiste souhaitait y créer un espace personnel qui encapsule la mémoire collective du foyer sur plusieurs générations. L'œuvre *Location/Dislocation*, suspendue en partie centrale de la rotonde, déconstruisait le mouvement d'une photographie sur des panneaux de mulmul (textile coton), donnant le sentiment d'un moment flottant dans l'espace. Au sol est exposée l'œuvre *To what shore would you cross,* paysage imaginaire qui traduisait l'idée de voyage et d'héritage.
L'exposition était organisé en partenariat avec la Fondation Gujral.

Dates :
21 octobre 2020 –
20 septembre 2021
(fermeture au public du 30/10/2020 au 18/05/2021)
Curatrices :
Kathy Alliou,
Remen Chopra
Partenaires :
Asia Now Artfair,
Fondation Gujral
Localisation :
Rotonde 1er étage
Fréquentation :
28 294 visiteurs

In these verses I find home,
2020, par Remen Chopra (née en 1980),
présenté dans la bibliothèque historique.

Mingei Bambou Prize

Dans le cadre de *L'Asie maintenant*, le MNAAG a présenté une sélection d'œuvres d'artistes contemporains japonais travaillant la vannerie à partir du bambou, grâce à la collaboration entre la Galerie Mingei Japanese Arts et le MNAAG. Le Mingei Bamboo Prize permet de faire valoir la technique de vannerie japonaise en bambou à travers le monde et de mettre en avant cet art traditionnel de tressage. La présentation, qui a pris place au 2e étage du MNAAG, se caractérisait par une sélection de 11 œuvres sur un total de 27.

Un jury, présidé par Sophie Makariou, s'est réuni autour de ces œuvres afin de désigner le lauréat d'un prix de 5 000 euros, financé par la Galerie Mingei. Avant la décision du jury, un prix du public a été mis en place dans la salle d'exposition grâce à un dispositif de vote numérique. Pour compléter cette présentation, des œuvres de vannerie, également en bambou, ainsi que des œuvres reprenant l'art ancestral de la composition florale ont été présentées. Les arrangements floraux ikebanas ont été réalisés par l'artiste ikebaniste Ryu Kubota de l'école Sogetsu.

Red Fossil 20-3,
Japon, 21e siècle, par Jiro Yonezawa (né en 1956), tressage, bambou madake cane et laque urushi, achat, 2021, MA 13125 ; prix du public du Mingei Bamboo Prize 2020

Dates :
1 octobre 2020
3 mai 2021
(visite virtuelle pendant la fermeture au public du 30/10/2020 au 18/05/2021)
Commissariat :
Sophie Makariou
Partenaires :
Galerie Mingei
Conception scénographique :
Interne
Localisation :
Rotonde 2e étage
Fréquentation :
2 407 visiteurs
(au 29/10/2020)

L’Asie maintenant (Édition 2021)



Dates :
20 octobre 2021 –
13 décembre 2021
Curatrice :
Kathy Alliou
Partenaires : Asia Now Artfair, Galerie Almine Reich,CMS collection
Localisation :
Palier 1er étage, Hôtel d’Heidelbach et salle Champa
1 216 visiteurs à l’Hôtel d’Heidelbach ; pas de comptage au palier 1er étage et en salle Champa

Le MNAAG, associé pour la troisième fois avec la foire d’art contemporain ASIA NOW, accueillait le travail de deux artistes femmes, Huong Dodinh et Thu-Van Tran, dans le cadre d’une nouvelle saison placée sous le signe du Vietnam contemporain. Leurs œuvres étaient présentées dans un dialogue avec celles du parcours permanent.

Thu-Van Tran

Le palier du 1er étage du musée principal abritait l’installation de Thu-Van Tran : *Faits du même bois*. Le travail de l’artiste (née en 1979 au Vietnam et qui habite en France) s’est construit via le prisme de sa double culture, de l’histoire coloniale qui lie ses deux pays, et des systèmes d’exploitation généralisés de l’Homme et de la nature à travers le monde globalisé. Son Œuvre privilégie la sculpture et le moulage, mais explore également la peinture, le film et l’installation.
L’exposition sera présentée au musée Correr dans le cadre de la biennale de Venise en 2022.

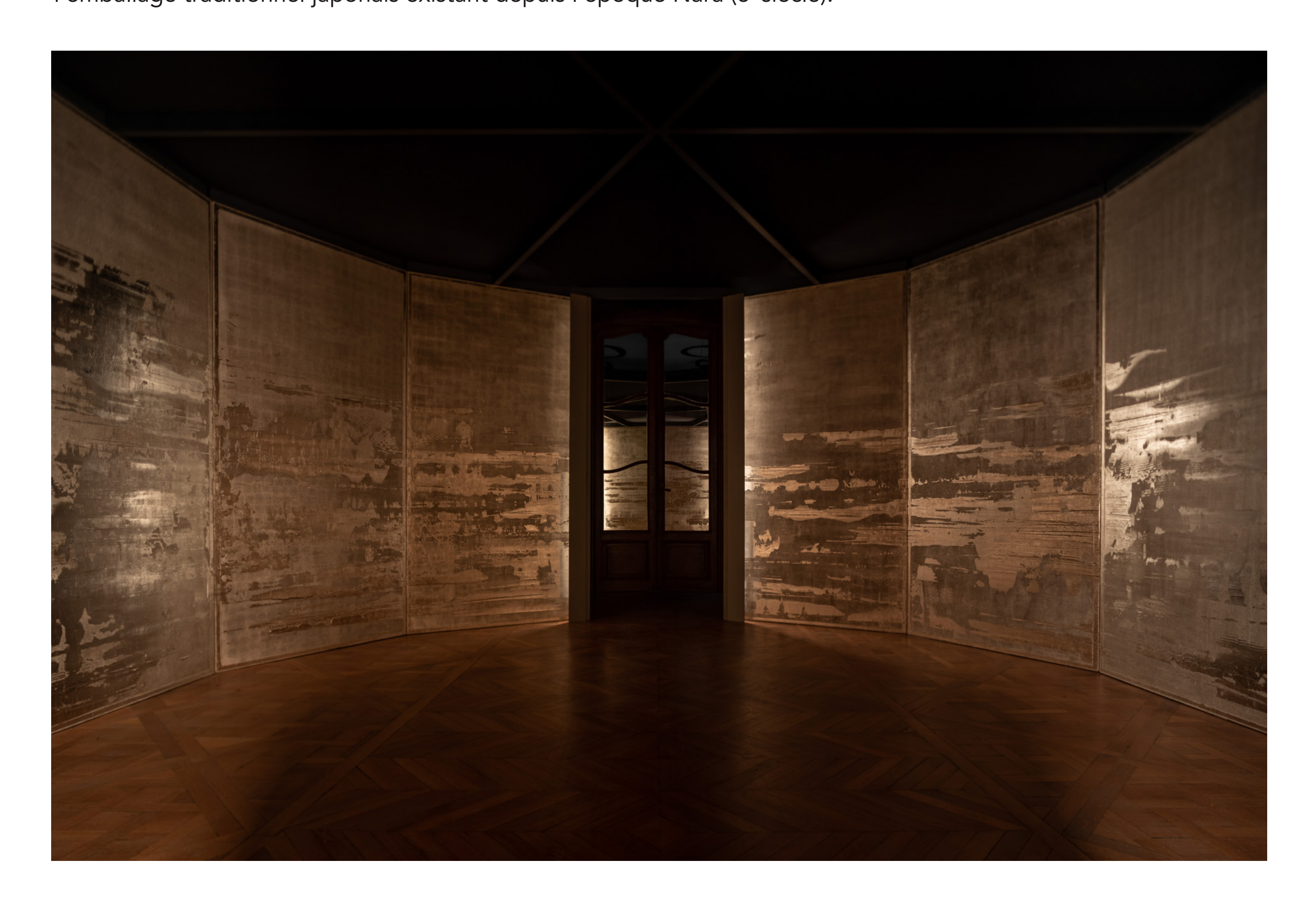
Huong Dodinh

Le musée a proposé la première exposition d’ampleur de Huong Dodinh. L’artiste (née en 1945) a construit, pendant plus de cinq décennies, une œuvre unique, épurée, vibrante, spirituelle et universelle, sans chercher à l’exposer. Sa quête de la lumière et sa fascination pour la neige et le blanc immaculé se retrouvent dans la clarté, la densité et la transparence qui définissent son travail. L’exposition se déployait dans la salle Champa, au sein du bâtiment principal, mais aussi à l’Hôtel d’Heidelbach.

Paris Design Week 2021, Pierre Bonnefille, *Meditation Room*

Dates :
1er septembre
– 20 septembre
2021
Partenaires : Paris Design Week
Localisation : Hôtel d'Heidelbach
Fréquentation :
1 725 visiteurs

À l'occasion de la *Paris Design Week 2021*, le MNAAG avait invité l'artiste Pierre Bonnefille à présenter, au sein de l'Hôtel d'Heidelbach, une œuvre monumentale : Meditation room, ainsi qu'une série d'œuvres et pièces de mobilier inspirées de l'Asie, en conversation avec les collections chinoises du musée. Œuvre centrale de l'exposition installée dans un salon boisé du 18e siècle, *Meditation room* invitait à la contemplation et à la méditation. Les parois, de *Bronze painting* recouverts d'or, réfléchissaient une lumière particulière. Disséminée dans les salles de collections chinoises, une série d'objets, pièces uniques de mobilier de *designer*, venaient ponctuer l'espace et dialoguer avec le passé. Le lien avec la nature est omniprésent dans le travail de l'artiste, où l'exploration des formes et des matières, évoque le végétal et le minéral. Au mur, des peintures sur papier de la série Furoshiki faisaient écho à l'art de l'emballage traditionnel japonais existant depuis l'époque Nara (8e siècle).



Les publications

LES CATALOGUES D'EXPOSITION

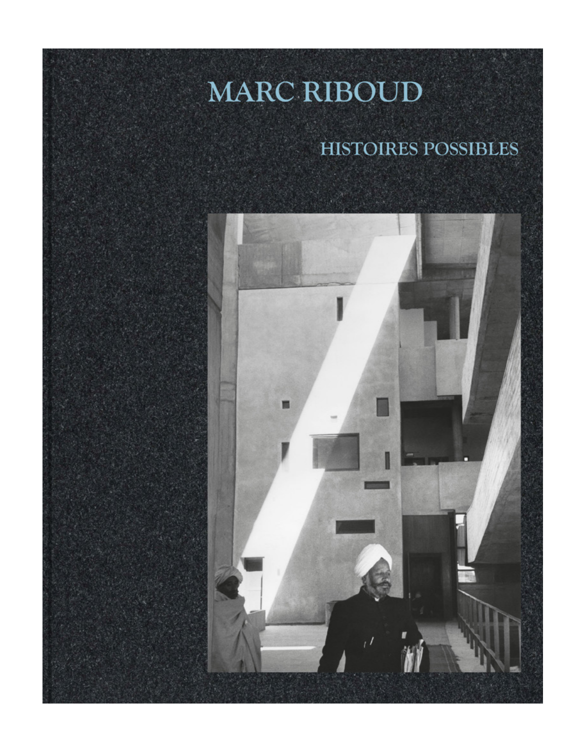
Support de diffusion de l'activité scientifique et culturelle de l'établissement, les productions éditoriales s'articulent autour de quatre axes : accompagner les expositions temporaires, diffuser les collections permanentes, diffuser les connaissances sur l'Asie et valoriser les activités du musée.

272 pages
240 illustrations
Format :
270 × 210 mm
Langue : français
Tirage : 7 000 ex.
Prix : 35 €
Parution :
mars 2020

Marc Riboud. Histoires possibles

Le catalogue de l'exposition
Une coédition MNAAG / RMN-GP
Sous la direction de Jérôme Ghesquière, responsable des collections photographiques, et Lorène Durret, directrice de l'association « Les Amis de Marc Riboud »

Publiée à l'occasion de la grande exposition rétrospective, cette monographie retrace en quelque deux cents photographies le travail de Marc Riboud. Nourri de textes de spécialistes, mais aussi de contributions plus intimes, l'ouvrage invite à emboîter le pas au photographe pour le suivre, au long de son périple, sensible, autour du monde.



88 pages
60 illustrations
Format :
130 × 175 mm
Langue : français
Tirage : 4 500 ex.
Prix : 13,50 €
Parution :
juillet 2020

Fuji, pays de neige

Le catalogue de l'exposition
Une coédition MNAAG / RMN-GP
Sous la direction de Sophie Makariou, présidente du MNAAG, et Vincent Lefèvre, directeur de la conservation et des collections

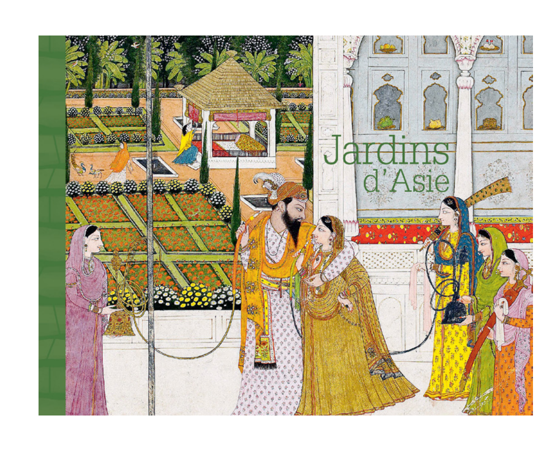


88 pages
50 illustrations
Format :
130 × 175 mm
Langue : français
Tirage : 7 000 ex.
Prix : 13,50 €
Parution :
juin 2021

Jardins d'Asie

Le catalogue de l'exposition
Une coédition MNAAG / RMN-GP
Sous la direction de Cécile Becker, responsable du pôle actions culturelles et artistiques

Les œuvres ici reproduites nous convient à une déambulation poétique et contemplative dans les jardins de l'Inde moghole, de la Chine et du Japon.





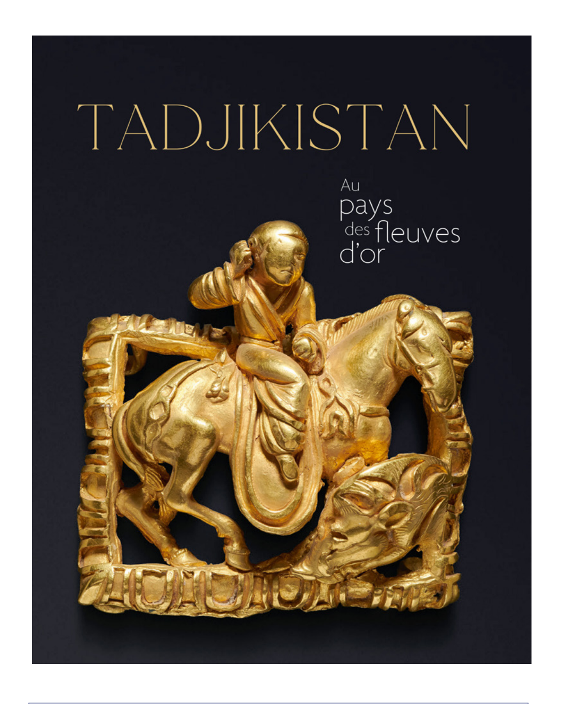
L'arc et le sabre. Imaginaire guerrier du Japon

Le catalogue de l'exposition
Une coédition MNAAG / RMN-GP
Sous la direction de Sophie Makariou, présidente du MNAAG, et Vincent Lefèvre, directeur de la conservation et des collections

Source de fascination depuis plus d'un siècle et demi, le samouraï fait aujourd'hui partie de notre imaginaire. Sa figure, son histoire, et surtout son mythe, ont contribué à faire de ce personnage l'un des emblèmes historiques du Japon.

120 pages
65 illustrations
Format :
130 × 175 mm
Langue : français
Tirage : 7 000 ex.
Prix : 16,50 €
Parution : juin 2021

Du fait des contraintes sanitaires, l'exposition « L'arc et le sabre. Imaginaire guerrier du Japon », initialement prévue en 2021, a été programmée en 2022.



Tadjikistan. Au pays des fleuves d'or

Le catalogue de l'exposition
Une coédition MNAAG / Snoeck
Sous la direction de Valérie Zaleski, conservatrice des collections Asie centrale et Chine bouddhique

Organisés en grandes périodes chronologiques, de la Préhistoire à l'arrivée de l'islam, l'exposition, et le catalogue qui l'accompagne, s'attachent à montrer cette richesse culturelle en prenant appui sur les vestiges de différents sites archéologiques du pays.

288 pages
230 illustrations
Format :
290 × 230 mm
Langue : français
Tirage : 3 000 ex.
Prix : 39 €
Parution :
octobre 2021



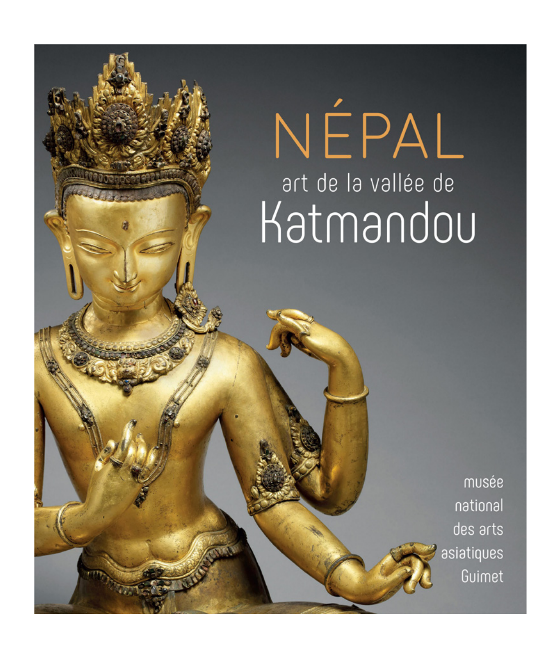
Carte blanche à Duy Anh Nhan Duc

Le catalogue de l'exposition
Une coédition Musée national des arts asiatiques – Guimet / RMN-GP

« Le pissenlit renferme en lui toute la puissance et la beauté du monde mais aussi sa fragilité. Qu'importe notre âge, ou notre origine, cette fleur a le pouvoir de nous rappeler l'enfant que nous étions ». Plasticien du végétal, poète de l'éphémère, Duy Anh Nhan Duc fait de la nature la matrice de ses œuvres, créant des installations à partir de matières qui le fascinent.

48 pages
20 illustrations
Format :
240 × 170 mm
Langue : français
Tirage : 1 200 ex.
Prix : 10 €
Parution :
novembre 2021

288 pages
200 illustrations
Format : 280 × 245 mm
Langue : français
Tirage : 2 000 ex.
Prix : 42 €
Parution : octobre 2021

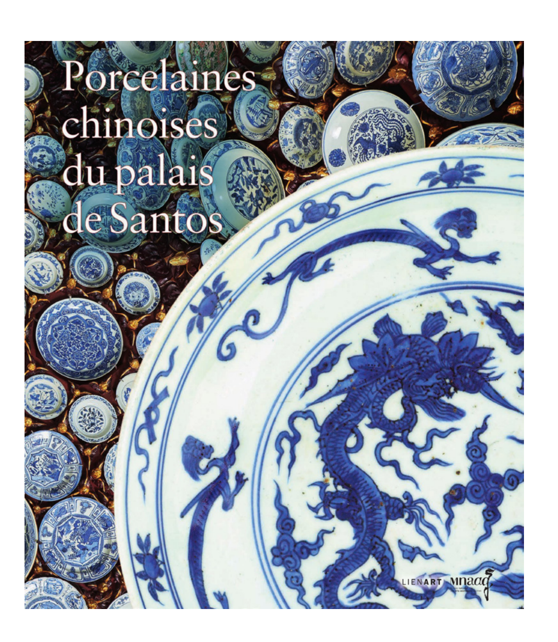


Népal. Art de la vallée de Katmandou

Catalogue raisonné de la collection népalaise du MNAAG
Une coédition MNAAG / Snoeck
Sous la direction de Nathalie Bazin, conservatrice des collections Mondes himalayens

Jusqu'au milieu du 18e siècle, le Népal ne désignait que la seule vallée de Katmandou, lieu de passage essentiel entre les mondes indien et tibétain. La collection népalaise du MNAAG, progressivement constituée depuis la fin du 19e siècle, comprend aujourd'hui plus d'une centaine de pièces, formant un ensemble exceptionnel par sa qualité et sa richesse iconographique.

480 pages
600 illustrations
Format : 280 × 245 mm
Langues : français ; anglais
Tirage : 900 ex. (français) ; 600 ex. (anglais)
Prix : 49 €
Parution : novembre 2021



Porcelaines chinoises du palais de Santos

Catalogue raisonné
Une coédition MNAAG / Lienart
Sous la direction de Claire Déléry, conservatrice du patrimoine, et Huei-chung Tsao, ingénieure d'études, chargée des collections Chine

Le palais de Santos à Lisbonne, aujourd'hui siège de l'ambassade de France au Portugal, recèle un trésor : un petit salon carré, coiffé d'un toit pyramidal en bois doré, sur lequel sont accrochés près de trois cents plats et assiettes de porcelaine chinoise au décor majoritairement blanc et bleu.
Unique au monde, cette collection de porcelaines chinoises, constituant l'incomparable et somptueux décor de la « salle des Porcelaines » du palais de Santos, illustre l'histoire de la production de céramiques en Chine, entre les débuts du 16e siècle et la fin du 18e siècle, et son commerce avec l'Europe. Ces échanges ont également donné lieu à des transferts technologiques et à d'étonnantes créations artistiques sur le sol européen. Si cette collection constitue le plus grand ensemble de porcelaines chinoises arrivées de façon si précoce en Europe, elle est quasiment inconnue des spécialistes chinois et a fortiori du grand public, aussi bien chinois qu'européen.
Depuis 2018, le MNAAG s'est engagé dans une vaste démarche visant à faire connaître ce témoignage architectural unique, dont *Porcelaines chinoises du palais de Santos* constitue le catalogue raisonné. Fruit de la collaboration d'historiens, de chercheurs et de conservateurs, cet ouvrage offre une présentation riche des quelque trois cents porcelaines de cet ensemble.

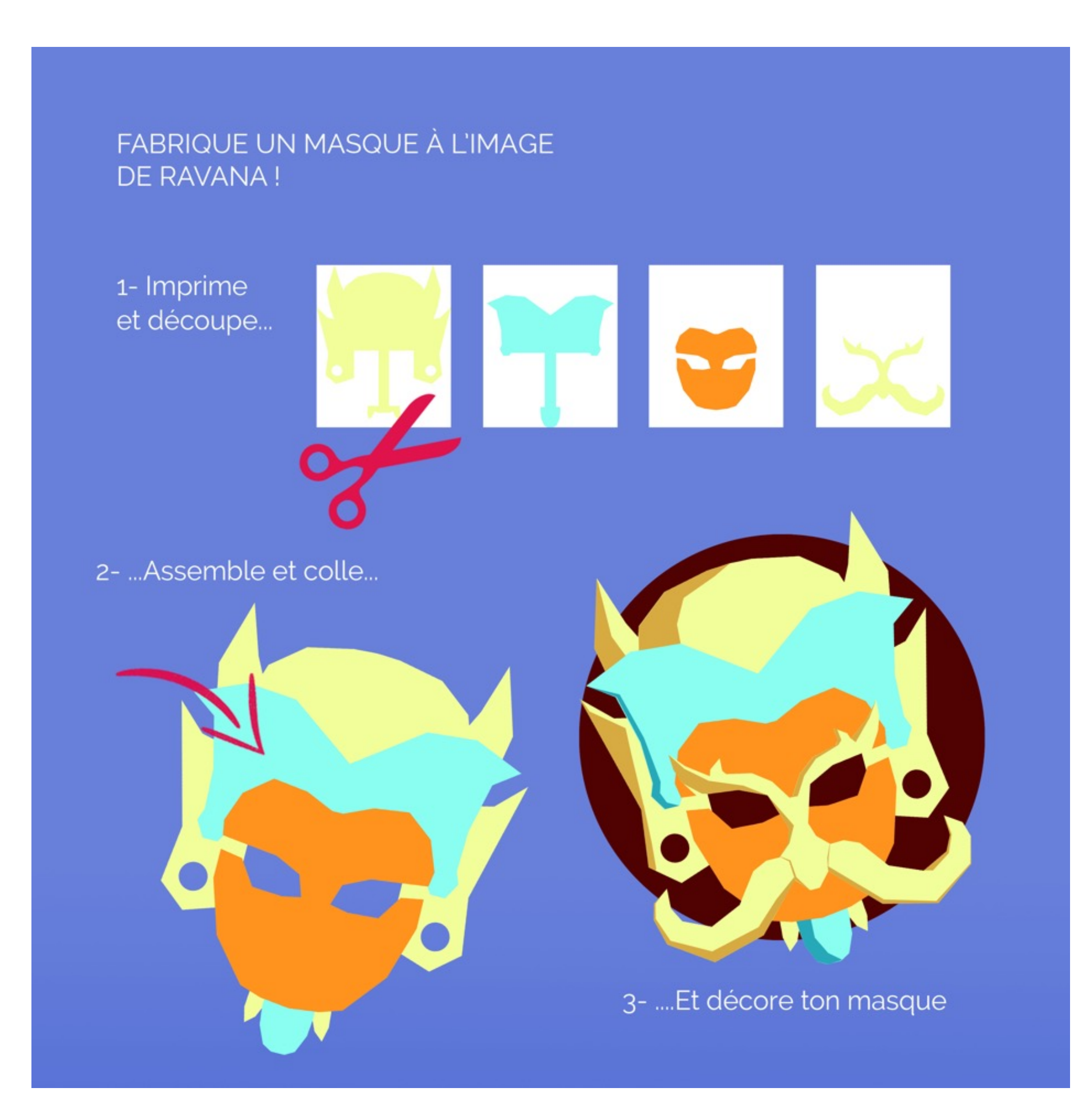
L'édition du catalogue a été rendue possible grâce au généreux soutien de la Fondation d'Entreprise Michelin.

La programmation culturelle et artistique

UNE OFFRE À DISTANCE

La programmation culturelle et artistique a été affectée par la crise sanitaire. Toutefois, lors du premier confinement et afin de maintenir un lien fort avec des publics, très attachés aux activités du musée, l'atelier carnets de dessin a été développé à distance par Fabienne Teysser Monnot. Les *Ateliers confinés* ont ainsi permis à 40 participants réguliers de rester en contact avec l'artiste plasticienne et de maintenir un lien artistique avec l'Asie grâce à des propositions dessinées et littéraires.

Des éclairages sur des œuvres du musée ont été proposés au jeune public les mercredis, sur le site du musée, puis ont été relayés par des propositions créatives en ligne.



Feuille d'activité développée par la programation culturelle et artistique.

Afin de maintenir l'activité des médiateurs, privés de publics, des travaux de création et de renouvellement d'ateliers pédagogiques ont été engagés, de même que la rédaction de fiches documentaires.

DES PROPOSITIONS POUR LES SCOLAIRES



Atelier *Entrez dans le cercle.*

Malgré les restrictions sanitaires, 1739 scolaires ont pu être accueillis en 2020.

En 2020, le dispositif des vacances apprenantes a permis, dès le mois de juillet et jusqu'en septembre, d'intervenir au musée et hors les murs auprès du jeune public dans le cadre d'activités périscolaires. Le programme EAC « Franchir le seuil, donner et recevoir, rituels d'hospitalité en Asie » a pu être maintenu hors les murs entre le deuxième et le troisième confinement en Touraine durant une semaine.



Atelier *Partage de thé et poésie.*

Dans le cadre de l'été culturel, réédité en 2021, ont été proposés deux dimanches en famille avec un accueil d'ateliers ouverts et de parcours adaptés, en juillet et en août. Ils ont été prolongés en novembre à l'occasion de Divali, la fête des lumières.

En 2021, les Journées européennes du patrimoine ont été ouvertes pour la première fois, aux scolaires.

DES ACTIVITÉS POUR LE WEEK-END



Atelier *Jardin sur un plateau.*

Dès le mois de mai 2021, les activités culturelles ont pu reprendre lors de deux week-ends exceptionnels de réouverture, avec des médiations proposées dans les différentes sections et des haltes inédites pour les plus jeunes avec deux espaces animés pour les jeunes enfants et leurs familles.

Les escales Guimet ont repris les premiers dimanches du mois avec un succès confirmé.

La reprise du rythme usuel a permis d'accueillir le public avec des parcours commentés dans les expositions *Marc Riboud. Histoires possibles, Des images et des hommes, Bamiyan 20 ans après* et *Jardins d'Asie.*

De nouvelles propositions de pratiques artistiques en atelier ont été accueillies très favorablement, notamment *Jardin sur un plateau.* Les cérémonies du thé ont été rouvertes à un public plus large grâce à l'acquisition d'un mobilier ryurei permettant des cérémonies assises, à l'européenne.

ACCUEILLIR LA CRÉATION

En 2021, trois créations originales ont été produites en lien avec les collections du musée : *La parade* de Satie et *Laideronnette, impératrice des pagodes* ainsi qu'un spectacle de Kabuki. Les deux premières ont été conçues en regard de parcours dans les collections permanentes.

Le festival de cinéma *Allers-retours* a permis de mettre à l'honneur le cinéma chinois indépendant.

Trois événements ont permis de nouer de nouveaux partenariats : avec les éditions Albin Michel, le lancement de l'encyclopédie *Yoga* ; avec les éditions Loco, une projection débat autour de l'ouvrage *Duima discover* ; avec l'Institut Henri Poincaré, la projection débat *Man Ray et les équations shakespeariennes.*

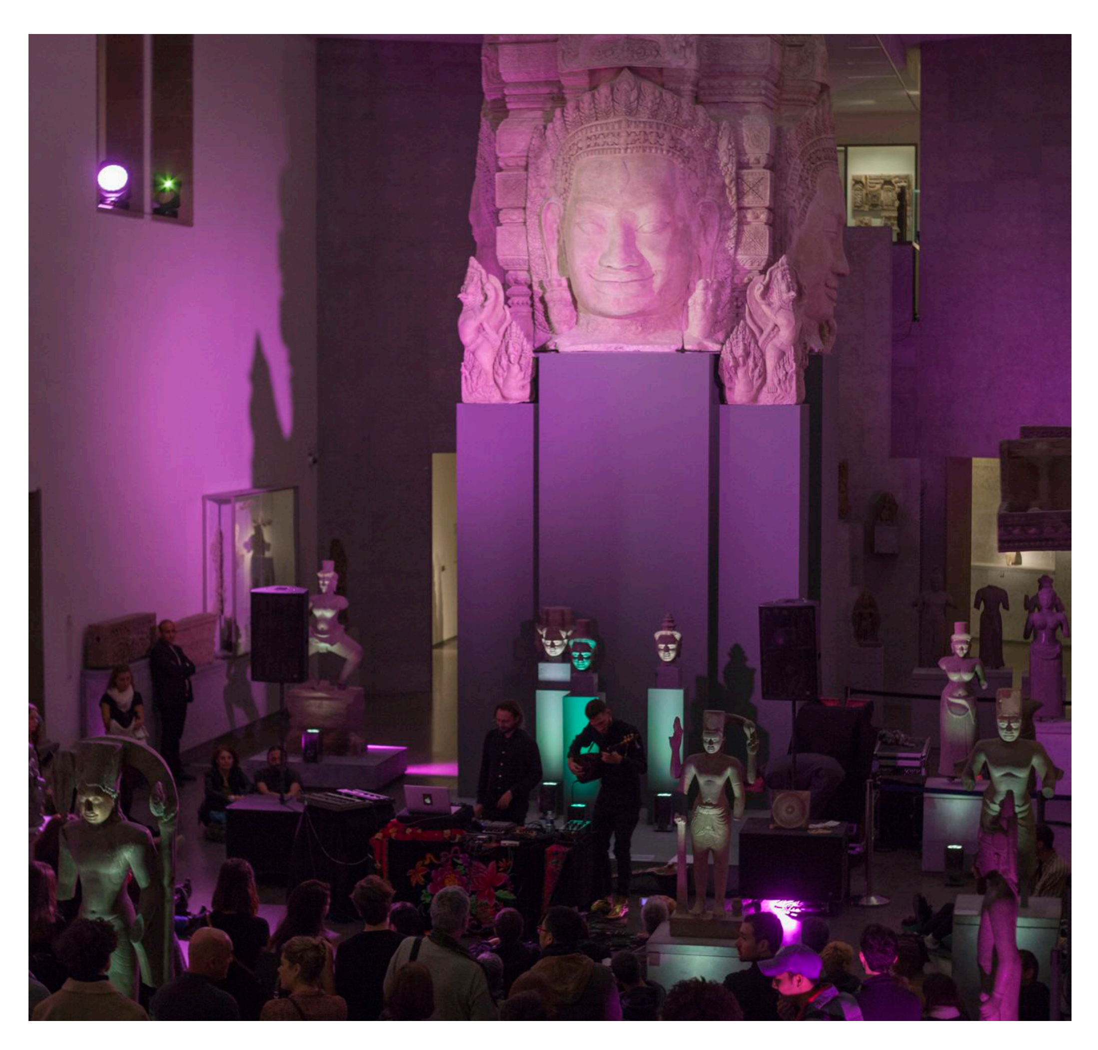
Plusieurs médiations inédites ont été initiées autour des expositions temporaires, notamment les entretiens et déambulations autour de l'œuvre de Pierre Bonnefille, *Méditation room.*

Enfin, en plus des présentations commentées, l'exposition *Tadjikistan. Au pays des fleuves d'or* a été accompagnée par deux journées pluridisciplinaires réunissant artistes, historiens, politologues et géographes autour de thématiques exceptionnelles. Elles ont été prolongées par la projection d'un film primé de Jamshed Usmonov, en présence du réalisateur.

Soirée de présentation de l'encyclopédie *Yoga.*



La musique au musée



LES GUIMET[MIX]

Rendez-vous incontournables du MNAAG depuis 2016, les Guimet[Mix] proposent, le temps d'une soirée, d'assister aux performances d'artistes de la scène musicale électronique, permettant de découvrir, ou redécouvrir, la statuaire khmère, l'archéologie indienne et les collections du sud-est asiatique. Pour soutenir les deux opérations organisées en 2021 (15 avril et 9 septembre), une stratégie de communication a été développée avec la mise en place de partenariats visant à annoncer les événements et à inciter à la participation du public des 18-30 ans. Une programmation plus étoffée encore sera mise en place en 2022-2023.

LES RENDEZ-VOUS DE MUSIQUE CLASSIQUE AU MNAAG

Les Pianissimes sont plus qu'une saison de concerts. Le partenariat avec les Pianissimes est une manière de penser la musique classique autrement et de demeurer fidèle à la pensée visionnaire du fondateur du musée qui est de faire vivre toutes les formes d'art. Faire découvrir les jeunes talents internationaux de demain au gré d'un répertoire qui sait redonner du lustre aux musiciens d'hier, grâce à des artistes de la nouvelle scène, tel est l'objectif de ce partenariat initié il y a déjà trois ans avec Oliver Bouley, directeur des Pianissimes. Dans un esprit collectif et festif, l'écho est particulièrement vivant au musée, - que ce soit en salle khmère ou à l'auditorium Jean-François Jarrige - qui privilégie les prises de paroles des artistes, les temps d'échange suivi d'un « after » en toute fin de soirée, le tout dans une atmosphère intime et propice à la diffusion à son plus haut niveau musical.

Le prix Émile Guimet de littérature asiatique

FUNÉRAILLES MOLLES DE FANG FANG, LAURÉAT 2020



Pour la quatrième remise du Prix en 2020, le MNAAG a manifesté sa volonté de réaffirmer que les musées sont des lieux de dialogue et de « fabrique citoyenne ». L'attachement aux traditions, les déracinements, l'exil, la liberté des peuples, la quête de soi, les méandres de la géopolitique contemporaine, l'émancipation contrebalancée par le poids des traditions, les menaces environnementales, la tension de l'oubli individuel face à l'histoire collective officielle obligée de l'Histoire, tels sont les thèmes qui ont traversé les œuvres retenues par le jury de pré-sélection. Chez tous les auteurs de cette édition, la veine romanesque s'est exposée avec style et conviction.

De cette sélection d'œuvres de plusieurs pays s'est dégagé le roman *Funérailles molles* de Fang Fang, éditions l'Asiathèque, traduit par Brigitte Duzand. Avec pour thème les drames qui ont marqué la réforme agraire chinoise, ce roman, inspiré d'une histoire vraie, traite de la mémoire et de l'oubli. Il aborde le sujet sensible de la réforme agraire en Chine du début des années 1950, un des épisodes les plus meurtriers de l'histoire récente du pays, très peu traité dans la littérature chinoise en raison des tabous qui lui sont attachés et des traumatismes laissés dans la population.

Présidente du jury 2020
Aurélie Filippetti, ancienne ministre de la Culture et de la Communication

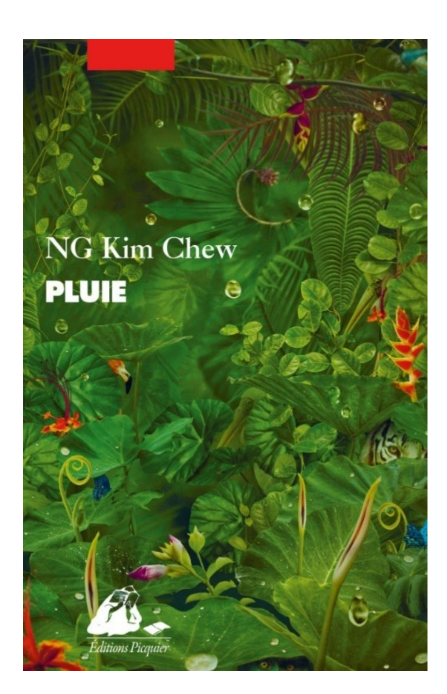
Les membres du jury :
Pascal Bruckner, écrivain et essayiste
Guillaume Husson, délégué général du Syndicat de la Librairie Française
Mathilde Tamae-Bouhon, traductrice
Sophie Makariou, présidente du MNAAG

En raison de la pandémie, la cérémonie de remise du Prix 2020 s'est tenue, dans le cadre de la Nuit de la lecture, le samedi 23 janvier 2021, présentée sous la forme d'un film vidéo.

Les quatre autres ouvrages sélectionnés :
***Fuir et revenir*, de Prajwal Parajuly** (Inde), traduit de l'anglais par Benoîte Dauvergne, éditions Emmanuelle Colas
***La grande traversée*, de Shion Miura** (Japon), traduit du japonais par Sophie Rèfle, Actes Sud
***Quand le ciel pleut d'indifférence*, de Shiga Imuzi** (Japon), traduit du japonais par Élisabeth Suetsugu, éditions Piquier
***Tempête rouge*, de Tsering Dondrup** (Tibet), traduit du tibétain par Françoise Robin, éditions Picquier

PLUIE DE NG KIM CHEW, LAURÉAT 2021 ET *LUNE DE PAPIER* DE MISUYO KAKUTA, PRIX SPÉCIAL DU JURY

En 2021, pour la cinquième édition, le jury a élu au premier tour Pluie de NG Kim Chew, traduit par Pierre-Mong Lim aux éditions Picquier et a souhaité distinguer Lune de papier de Misuyo Kakuta, traduit par Sophie Rèfle, éditions Actes Sud.



Dans le roman de NG Kim Chew, la pluie s'abat sur la forêt vierge malaisienne. Noyée sous le déluge, en bordure d'une plantation d'hévéas, se tient une petite maison qui abrite une famille de migrants chinois. Les jours sont rythmés par le rude labeur de la récolte de latex.

On entaille, avec eux, le tronc des arbres immenses qui parfois tombent et tuent, on affronte les tempêtes, les inondations, les violences de l'invasion japonaise qui n'épargneront pas les hommes. On se laisse conduire au cœur de la jungle à la rencontre des morts et des esprits qui la peuplent. On se laisse envoûter par ce roman hypnotique, traversé par un grand souffle poétique



Dans le roman *Lune de papier,* Rita, mariée depuis peu, tente de correspondre à l'image du bonheur conjugal mais ne tarde pas à percevoir l'inélégance de son mari. Ne voyant qu'une seule parade à cela, elle réintègre le monde du travail pour assumer ses propres dépenses et retrouver un semblant de vie sociale. Après un examen qu'elle obtient haut la main, elle entre dans une banque et s'attelle à la gestion de produits d'épargne un peu particulier puisqu'il s'agit de les vendre exclusivement à des personnes âgées dont elle doit gagner la confiance. S'en suit la véritable addiction de cette femme sur le point de mettre en place l'une des plus importantes escroqueries de l'époque. Avec une férocité saisissante, Mitsuyo Kakuta explore, de livre en livre, les effets de la société japonaise sur la psychologie du féminin.

Présidente du jury 2021
Régine Hatchondo, présidente du Centre national du livre (CNL)

Les membres du jury :
Pascal Bruckner, écrivain et essayiste
Olivier Rolin, écrivain
Guillaume Husson, délégué général du Syndicat de la Librairie Française
Jean-Claude Pastor, traducteur et sinologue
Sophie Makariou, présidente du MNAAG

La cérémonie de remise de cette cinquième édition 2021 s'est tenue le 20 janvier 2022 dans le cadre des Nuits de la lecture. Avec l'appui de la SAMG et grâce au mécénat de Madame Priti Paul, avec l'aimable soutien de Apeejay Trust, pour commémorer le 100e anniversaire d'Oxford Bookstore, il a été attribué une dotation au lauréat de 5 000 €.

Les trois autres ouvrages sélectionnés :
***Les disparus de la Purple Line* d'Anapara Dipa** (Inde), traduit par Élisabeth Peellaert, éditions Les Presses de la cité
***Trois jours dans la vie d'un yakusa,* d'Hideo Yakuda** (Japon), traduit par Mathilde Tamae-Bouhon, les éditions de l'Observatoire
***Ret Samadhi – Au-delà de la frontière,* de Geetnjali Shree** (Inde), traduit par Annie Montaut, éditions Des femmes-Antoinette Fouque



LA POLITIQUE POUR LE PUBLIC

LA POLITIQUE POUR LE PUBLIC

Accueillir autrement : l'accueil physique des visiteurs

En 2020 et 2021, le MNAAG a décidé de tirer le meilleur profit du temps du confinement afin d'améliorer l'offre de visite et de renouveler l'image du musée. Il a ainsi travaillé pour permettre l'accès à des espaces jusqu'alors inaccessibles et de plein air, soit la terrasse du 4e étage pour le public ainsi que la terrasse privative du 3e étage pour ses personnels. Il a dans le même temps repensé son espace d'accueil. À l'ouverture, les visiteurs ont découvert une nouvelle entrée modernisée et parfaitement adaptée aux espaces d'accueil du MNAAG, permettant à chacun d'être mieux accueilli et orienté dans le musée.



Le hall du MNAAG lors de sa réouverture en juillet 2020.

MIEUX ACCUEILLIR EN INTÉRIEUR ET EN EXTÉRIEUR

Conditions particulières et restriction de l'accès au musée

En 2020 et 2021, le musée a été contraint de fermer ses portes au public en application des mesures gouvernementales visant à limiter la propagation de la pandémie. Le musée a été fermé une première fois du 14 mars au 7 juillet 2020. Il l'a été de nouveau du 30 octobre 2020 au 18 mai 2021. Au total, 154 jours d'ouverture ont, ainsi, été recensés en 2020 contre 308 l'année précédente.

La jauge de 130 personnes par demi-heure a été établie et répartie ainsi :
Un quota de 80 personnes en réservation et un quota de 50 personnes en achat de billet sur place. Les places non réservées ont été automatiquement reversées sur le quota sur place. Le visiteur a dû réserver, au minimum, deux heures à l'avance. Les réservations ont été rendues obligatoires les après-midis des samedis et des dimanches.

Une entrée provisoire en 2020 pour cause de travaux du hall d'accueil

Début 2020, les flux d'entrée et de sortie ont dû être modifiés. L'accès des visiteurs et des personnels s'effectuait par l'entrée rue Boissière déportée en raison des travaux du hall d'accueil. Afin de respecter les règles de distanciation physique, visiteurs et personnels sortaient par l'issue de secours de la salle Inde, également située rue Boissière. Ces nouvelles règles d'entrée et de sortie ont été appliquées jusqu'à la réouverture du hall d'accueil, rénové en octobre 2020.

Un vestiaire modernisé

La banque en bois du vestiaire a disparu en octobre 2020 au profit d'une offre de consigne en libre-service plus en prise avec les habitudes de nos visiteurs dans les différents lieux culturels. Ces consignes ont été installées afin d'être utilisées de façon autonome concomitamment à la mise en service du hall rénové. Réalisés en plexiglas translucide en finition en satin blanc, 118 nouveaux casiers comportent un système de fermeture à code.

Un affichage repensé

Le principe de signalétique directionnelle a été repensé ; il a adopté celui de rouleaux verticaux d'inspiration asiatique, suspendus afin d'être visibles à l'entrée et à la sortie.
Les maîtres d'œuvre de ces travaux sont Moreau Boktor architectes pour le hall d'accueil et l'Atelier Isabelle Allégret, architecture intérieure et scénographie, pour l'accueil, les vestiaires et les deux banques d'accueil.

L'accès aux terrasses

Le bâtiment « principal » de la place d'Iéna comprend trois niveaux de terrasses. Après quatre mois de fermeture, la terrasse du 4e étage a été ouverte au public pour la première fois, offrant aux visiteurs un panorama sur les toits parisiens et un moment de détente pendant la visite.
Pour la première fois, le 8 juillet 2020, un kiosque à glaces a été installé sur la terrasse panoramique pour proposer durant tout l'été une palette de parfums pour une dégustation en plein air et une pause ensoleillée dans l'enceinte du musée. L'accès à la terrasse est rendu possible par le 3e étage.

La mise en place des nocturnes

Chaque jeudi, du 9 juillet jusqu'au 8 octobre 2020 et du 1er juin au 28 septembre 2021, l'ouverture en nocturne jusqu'à 21 heures a constitué l'un des points forts du musée. En 2020, les nocturnes étaient axées principalement sur les collections permanentes et la terrasse panoramique, en 2021 elles ont été l'occasion de découvrir, en supplément, les expositions temporaires en cours durant la période estivale.



Le 19 mai 2021 : la réouverture du musée

Le premier jour de réouverture a été pour tous les agents du musée l'occasion d'exprimer le plaisir de retrouver le public. Les visiteurs se sont vus remettre une image inspirée d'un Ofuda ornée d'une image du Bodhisattva de la Miséricorde Guanyin, exprimant la bienveillance. Accompagné d'une fleur, un signet portant une phrase de bon augure était également remis aux visiteurs.

LA REFONTE DE LA BILLETTERIE

Inauguration de la billetterie en ligne

Une billetterie en ligne a été mise en service en juillet 2020, constituant un événement important, accompagnée de la production d'un questionnaire de satisfaction et d'une foire aux questions. Couplée au nouveau logiciel de billetterie, elle a permis de rationaliser les jauges de fréquentation dans le contexte de pandémie. Les réservations peuvent se faire dorénavant à l'avance sur tous les créneaux de visites et types de billets : les gratuits, les tarifs réduits, les pleins tarifs. Les personnels de caisse ont, en outre, une visibilité en temps réel sur les ventes en ligne.

La refonte du système de billetterie et de contrôle d'accès du musée permet donc, depuis fin 2019, de disposer d'outils de vente à la hauteur des attentes et pratiques des publics tant français qu'étrangers. Les enjeux sont l'amélioration de l'expérience du visiteur dès l'achat de son billet, une meilleure visibilité des offres du MNAAG, la modernisation de l'image du musée, la fidélisation et une meilleure connaissance des visiteurs.

Une offre de billetterie en nombre

Une offre de billetterie en nombre sans intermédiaire a été présentée au conseil d'administration en décembre 2021 pour une mise en œuvre en 2022. Elle permettra d'insérer le MNAAG dans un circuit plus vaste des professionnels de la culture, des loisirs et du tourisme. Cette offre en nombre à destination des comités d'entreprises, comités sociaux et économiques, plateformes de service pour CE/CESE, collectivités, associations, professionnels du tourisme et des conciergeries d'hôtels, permet ainsi aux professionnels d'acheter un grand nombre de billets à un prix plus avantageux. Si l'objectif est de faire connaître le musée auprès de nouveaux publics, il s'agit aussi de générer de nouvelles recettes, de positionner le musée auprès des plateformes de services pour les CSE et d'inscrire le musée dans les circuits touristiques.

Ainsi, pour la vente 30 à 300 billets, le prix du billet est fixé à 9 €. Une remise supplémentaire est accordée au-delà de 300 billets commandés, soit 8,50 €.

La fréquentation du parcours et des expositions

LA FRÉQUENTATION GÉNÉRALE DU MUSÉE

En 2020 et 2021, la fréquentation du musée a été fortement impactée par la crise sanitaire, la mise en place de jauges limitant l'accès ayant succédé à de longues périodes de fermeture.

Ainsi, en 2020, le MNAAG, qui a dû fermer ses portes entre le 14 mars et le 8 juillet, puis à nouveau à partir du 30 octobre (soit 154 jours d'ouverture), a accueilli 95770 visiteurs, soit une baisse de 63 % de sa fréquentation en données brutes (- 25,3 % si on la ramène aux jours d'ouverture réelle).

En 2021, alors que le musée est resté fermé jusqu'au 18 mai (soit 193 jours d'ouverture), la fréquentation s'est élevée à 104 946 visiteurs ; soit une augmentation de la fréquentation de 10 % en données brutes (- 12 % si on la ramène aux jours d'ouverture réelle).

Le détail des données récoltées en 2021 indique que la fréquentation gratuite a augmenté de 19 % par rapport à 2020, là où la fréquentation payante a stagné (-1%). Il apparaît également que les objectifs de l'établissement en termes de fréquentation du jeune public sont quasiment atteints : les visiteurs de moins de 18 ans ont représenté 5,52 % (cible COP 6 %) et les visiteurs de 18 à 25 ans ont représenté 17,09 % (cible COP 18 %).

LA FRÉQUENTATION DES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Les chiffres de fréquentation par exposition en 2020 et 2021 :

Rez-de-jardin	
L'Étoffe des rêves de Lee Young-hee	23 901
Fuji, pays de neige :	53 705
Marc Riboud. Histoires possibles	29 216
Tadjikistan. Au pays des fleuves d'or	25 074 (au 31 décembre 2021)
Rotonde 2	
L'Inde au miroir des photographes	33 278
Mingei Bamboo Prize	2407
Simplicité japonaise	7942
Jardins d'Asie	23 455
Népal. Art de la vallée de Katmandou	23 280 (au 31 décembre 2021)
Bibliothèque historique	
Remen Chopra	28 294
Rotonde 4	
Carte blanche à Ru Xiao Fan	17 657
Carte blanche à Daniel Arsham	6445
Carte blanche à Toshimasa Kikuchi	15 997
Carte blanche à Duy Anh Nhan Duc	9016 (au 31 décembre 2021)
Hôtel d'Heidelbach	
Reena Kallat	3953
Meditation Room	1725
Huong Dodinh	1216
Au sein des collections permanentes	
Des images et des hommes, Bamyian 20 ans après	38 678

VISITES ET ACTIVITÉS

En 2021, 136 046 personnes ont participé aux activités du musée. Cela comprend les expositions dans les espaces dédiés (rez-de-jardin, rotonde 2 et rotonde 4), les activités liées à la programmation artistique et culturelle et la bibliothèque.
Le total des entrées, visites et activités s'élève à 174 569 en 2020 et à 240 992 en 2021.

Les actions de développement et de fidélisation du public

LES ACTIONS EN DIRECTION DU PUBLIC

Malgré les mois de fermeture de l'établissement, le musée a poursuivi son travail de développement des publics sur le retour de ses visiteurs géographiquement proches et les primo-visiteurs. Ainsi, son offre culturelle privilégie la tranche jeunes adultes (18-26 ans) en proposant une programmation dédiée (Guimet [Mix]) et en participant à des journées « institutionnelles » bien identifiées par les visiteurs.

Après quatre mois de fermeture en 2020, le musée a organisé sa réouverture avec de nouvelles propositions pour attirer et satisfaire les visiteurs :
- ouverture de nouvelles expositions temporaires (*Carte blanche à Ru Xiao Fan, Fuji, pays de neige*),
- mise en place d'une signalétique spécifique présentant les mesures de prévention sanitaire,
- ouverture de la terrasse panoramique spécialement aménagée d'un habillage paysagé de fleurs et plantes grimpantes,
- accueil d'un glacier sur la terrasse pendant l'été.



Dès juillet 2020, les visiteurs du musée ont pu redécouvrir certains chefs-d'œuvre rarement exposés comme ces estampes du mont Fuji par Katsushika Hokusai dans le cadre de l'exposition *Fuji, pays de neige* (15 juillet – 12 octobre 2020).

UNE PARTICIPATION SYSTÉMATIQUE AUX JOURNÉES INSTITUTIONNELLES

Le musée participe aux manifestations institutionnelles en proposant, chaque année, une programmation mettant en valeur ses espaces et ses collections.

Pour les Journées européennes du patrimoine, le musée a organisé des visites commentées des appartements, du jardin et du pavillon du thé de l'Hôtel d'Heidelbach, ainsi que des visites commentées du musée d'Ennery. Ces visites ont accueilli 281 participants.

Compte tenu de la situation sanitaire, le calendrier des manifestations a cependant été modifié et la Nuit des musées initialement programmée en mai s'est tenue le 14 novembre, uniquement en ligne. À cette occasion, le MNAAG a proposé une déambulation en vidéo dans le musée autour du thème des jardins (diffusion sur la page Facebook).



UN LIEN RENFORCÉ AVEC LA SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE GUIMET

La SAMG est un mécène important pour l'enrichissement des collections. En retour, le musée propose de manière plus régulière, depuis fin 2018, des activités spécifiquement destinées aux membres de la Société (visites d'expositions temporaires faites par les commissaires, mise à disposition d'espaces pour des conférences ou des ateliers, intervention de la direction du musée lors de l'assemblée générale pour présenter aux sociétaires les grandes lignes de la saison à venir). Une convention, signée en 2019, assure une présence physique de la SAMG au sein du musée sous la forme d'un bureau mis à disposition et permettant l'organisation de permanences afin d'accueillir directement sur place et de renseigner les visiteurs intéressés.

Les actions en faveur du public non familier



Atelier *Argilo Gravure, sceau de poête.*

L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

Développer la sensibilité et les compétences de chaque enfant dans les domaines artistiques et culturels est une des missions essentielles du musée qui souscrit par là même à la charte pour l'éducation artistique et culturelle de septembre 2018 portée par le ministère de la Culture. Dans le cadre d'un financement renforcé pour un projet innovant, le MNAAG a choisi l'hospitalité comme thème de partage, d'exploration et d'émerveillement.

Initié en 2019, le projet d'éducation artistique et culturelle (EAC) Franchir le seuil, donner et recevoir, rituels d'hospitalité en Asie a été prolongé dans les territoires, en Touraine et à Grigny – quartier de la Grande Borne. Les objectifs de ces actions ont visé à offrir une découverte thématique, sensible et accessible des cultures asiatiques et à forger, auprès de chacun, une nouvelle conscience de sa responsabilité au sein de la communauté, par le partage de connaissances et de savoir-faire. Fort du succès de cette initiative, retenue comme programme d'excellence par nos partenaires, la dotation a été reconduite pour 2020.

Franchir le seuil, donner et recevoir, rituels d'hospitalité en Asie



Parce que franchir le seuil est une promesse de découverte et de dépassement, parce que ce moment d'accueil de l'autre ou de passage vers l'inconnu est parfois chargé d'appréhensions le musée s'investit cette saison dans un projet hors les murs inédit et revisite l'art de l'hospitalité au bénéfice du jeune public et des familles.
Comment faire pour qu'un invité se sente accueilli avec joie ? Quels sont les mots et les gestes d'un premier partage ? Si les règles de l'hospitalité en Asie et ailleurs se nuancent d'une famille à une autre, comment pouvons-nous ici et aujourd'hui s'en inspirer et avoir en partage des mots et des gestes pour accueillir et recevoir avec respect et bienveillance ?

Convoquant au bénéfice d'un art du partage des savoir-faire artistiques portés à leurs plus hauts accomplissements dans les domaines de la poésie, de la peinture, de la céramique, de l'architecture ou encore de l'art des jardins, le simple geste de servir le thé tel qu'il s'est développé en Asie peut être aujourd'hui pour nous tous une source d'inspiration inépuisable.
Il a posé les fondements d'une manière d'être au monde attentive et partagée. Il a placé la beauté et l'expérience esthétique au cœur d'une vie pleinement accomplie. Il a valorisé un savoir-vivre capable d'harmoniser avec respect les relations de personne à personnes.
Au cœur d'un espace spécialement imaginé pour ce projet, c'est en découvrant les quatre valeurs essentielles de la voie du thé au Japon (pureté, respect, harmonie, sérénité) et en participant à une série de six ateliers que des enfants et des familles sont devenus les hôtes d'un musée en résidence.
À l'école ou en famille pendant les vacances, durant près d'une semaine, les participants à tour de rôle hôte invitants puis invités, ont découvert avec la complicité de six artistes de nouvelles façons d'accueillir. Ils ont entendu des histoires de maîtres d'armes et de thé, testé des saveurs végétales encore inconnues et leur ont donné des noms nouveaux. Ils ont aussi exploré leurs talents de poètes et d'artistes pour composer une invitation porteuse de toute leur attention.
Ils ont ainsi accueilli dans leur environnement familier des arts, des mots, et des usages nouveaux. Ils ont prêté attention à des gestes de partage encore inconnus, ont découvert des ressources créatives et poétiques parfois inexplorées, ont mesuré les enjeux des premiers instants d'une rencontre.
Un temps suspendu pour quelques jours, des moments de complicité et d'émerveillement dont témoignent les réalisations de chacun et une promesse : celle de venir en juillet pour une première visite du musée et de son pavillon de thé.

GUIMET MOBILE : JARDIN MERVEILLEUX

En 2021, les actions d'EAC ont été enrichies du projet « Guimet mobile : Jardin merveilleux » conduit auprès du service de pédopsychiatrie de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière (centre scolaire Georges Heuyer). Grâce à un dispositif mobile, à la fois ambassadeur du MNAAG et support de création, les enfants ont pu explorer le thème de l'architecture des jardins de l'Inde moghole, alternant visites au musée et ateliers au sein du centre scolaire Georges Heuyer (Paris 13e).

Le projet, porté par l'équipe de l'action culturelle, a été co-construit avec les équipes de l'unité de soin. Une médiatrice, une créatrice sonore et deux artistes plasticiennes ont ainsi offert aux enfants une parenthèse créative, poétique et artistique. Après avoir été exposé à l'hôpital, le « Musée mobile », ossature en bois d'un mètre quarante de haut, création inspirée d'une tour de guet, de l'univers des lampions et du théâtre d'ombres autour du thème de

l'hospitalité, de l'accueil et de la bienveillance, a été présenté au salon Pelliot de l'Hôtel d'Heidelbach, deuxième site du musée. Ce projet a mobilisé et trouvé un très bel accueil auprès des enfants et adolescents qui ont pu s'impliquer et participer aux différents ateliers. Ils ont endossé tour à tour le rôle de commissaire d'exposition, décorateur, artiste, et sont devenus un temps les créateurs d'un très bel objet ornemental. La structure mobile a ensuite fait étape au centre scolaire pour une découverte du jardin moghol. Cette opération était menée en lien avec l'exposition *Jardins d'Asie* (7 juillet – 30 septembre 2021).

ACCUEILLIR AU MUSÉE

En 2020 et en 2021, l'Été culturel a été décliné en faveur des enfants les plus éloignés de la culture avec les partenaires de différents centres sociaux.

L'année 2021 a permis d'engager un travail sur le long terme avec l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris, grâce à une convention annuelle. Ainsi, malgré le contexte sanitaire, des visites au musée Guimet et des activités au sein des hôpitaux (ateliers, conférences, et médiations sensorielles au chevet) ont pu être programmées. Dans ce cadre, un partenariat avec l'école Boulle a été établi pour la fabrication d'un mobilier permettant à la fois de transporter et présenter ces médiations sensorielles. Le projet, sélectionné parmi les propositions des étudiants en DMA innovation sociale, doit être livré en avril 2022.

Pour les publics en situation de handicap, la programmation a repris en septembre 2021, avec des visites en Langue des Signes française et des visites adaptées pour les publics aveugles et malvoyants. La conception de capsules sonores dédiées aux publics aveugles a été initiée durant le premier confinement et devra être livrée début 2022.

PASSER LE RELAIS

Enfin les journées de sensibilisation aux collections et méthodes de médiation ont été poursuivies en 2021 pour les relais du champ social et médico-social. Elles sont régulièrement saluées par les professionnels comme un rendez-vous signifiant en termes de méthodologie de transmission créative.

Atelier *Un Dimanche en Asie.*





LE RAYONNEMENT DE L'ÉTABLISSEMENT ET LA DIPLOMATIE CULTURELLE

LE RAYONNEMENT DE L'ÉTABLISSEMENT ET LA DIPLOMATIE CULTURELLE

Le partenariat avec le Louvre Abu Dhabi

Membre fondateur de la société par actions « Agence France-Muséums » et Grand prêteur du Louvre Abu Dhabi avec une centaine d'œuvres mises à disposition de ce musée universel, le MNAAG contribue à diffuser l'art asiatique hors des frontières et affirme sa position de grand département patrimonial dans un projet liant, pendant dix ans, six institutions culturelles françaises pour la réalisation de ce projet d'envergure. Le musée siège en outre au Conseil scientifique du Louvre Abu Dhabi, à sa commission d'acquisition et au Conseil d'orientation de la filiale de l'Agence France-Muséums.



Vue d'une salle de l'exposition *Le dragon et le phénix – des siècles d'échanges entre la Chine et le monde islamique*, au Louvre Abu Dhabi.

En 2020, l'événement majeur de ce partenariat devait être l'ouverture de l'exposition *Le dragon et le phénix – des siècles d'échanges entre la Chine et le monde islamique* mais à cause de la situation sanitaire celle-ci a dû être reprogrammée en 2021. Pour la première fois, une exposition était consacrée à 1000 ans de relations artistiques entre la Chine et le monde islamique. Impliquant de très nombreuses institutions françaises et enrichie d'un ensemble de prêts exceptionnels du musée de Shanghai, l'exposition a été accompagnée d'un catalogue en 3 langues. Une présentation de cette exposition à Pékin est aujourd'hui en cours de négociation. La présentation de l'exposition se trouve en page 53.

Les prêts d'œuvres présentées dans les collections permanentes ont été maintenus.

Animal fabuleux (dragon ?), Chine, dynastie Liao (907/916-1125), argent ciselé et doré, don David David-Weill, 1937, AA 205 ; œuvre prêtée au Louvre Abu Dhabi en 2021.



Le musée, outil de stratégie d'influence

Les expositions sont des moments forts de la diplomatie française. Qu'elles soient présentées au sein du musée (*Tadjikistan. Au pays des fleuves d'or*) ou à l'étranger (*Le dragon et le phénix – des siècles d'échanges entre la Chine et le monde islamique* au Louvre Abu Dhabi), elles constituent des jalons importants dans la démonstration de l'amitié qui lie la France et ses partenaires étrangers, des opportunités de partage de compétences et font la démonstration d'un intérêt partagé pour le patrimoine asiatique dans toute sa diversité.



Vue d'une salle de l'exposition *Le dragon et le phénix – des siècles d'échanges entre la Chine et le monde islamique*, au Louvre Abu Dhabi

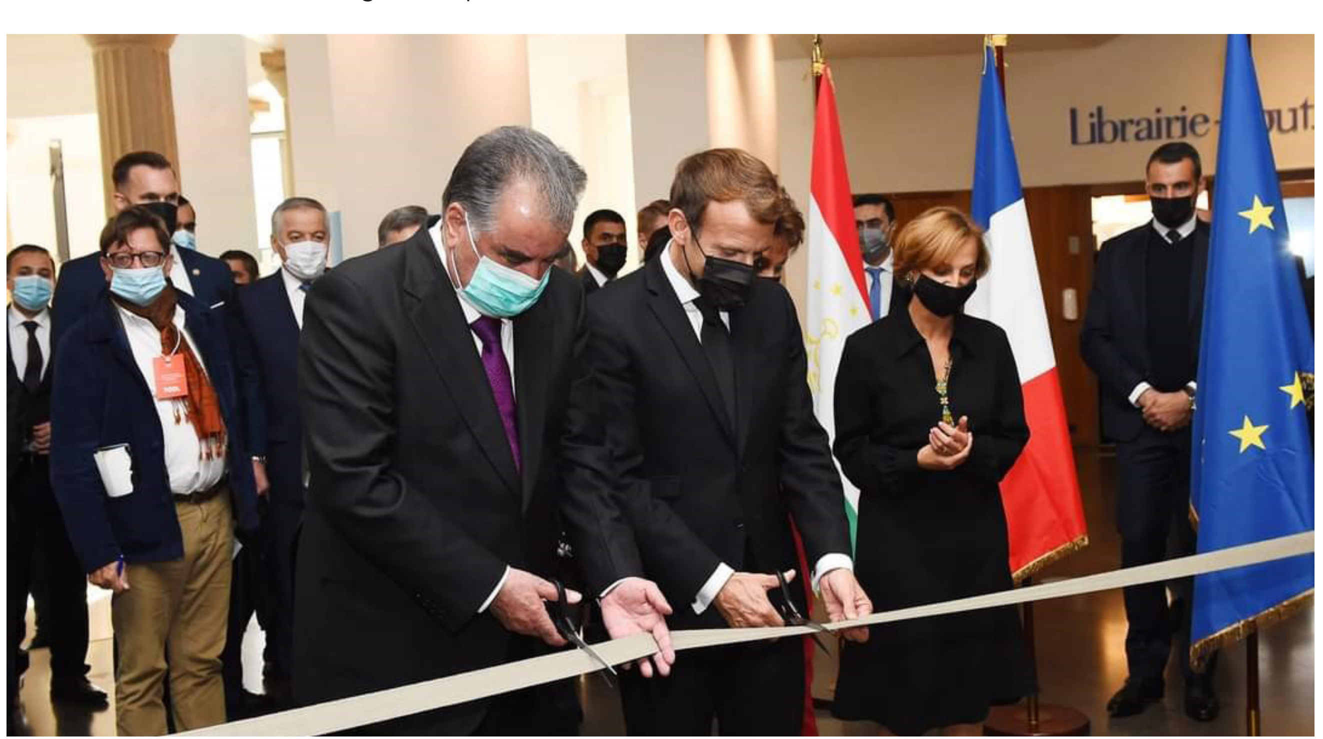
L'exposition *Tadjikistan. Au pays des fleuves d'or* (2021) consacré à l'archéologie du Tadjikistan, a bénéficié d'un soutien fort du ministère de l'Europe et des affaires étrangères.
Le Président de la République Emmanuel Macron a accueilli, à l'occasion de l'inauguration de l'exposition, M. Emomali Rahmon, Président de la République du Tadjikistan, en visite officielle en France. La France et le Tadjikistan commémoraient les 30 ans de relations diplomatiques entre les deux pays, marquées par un dialogue portant sur les questions de sécurité et de coopération économique et culturelle. À travers la déclaration conjointe des deux présidents, précédant l'inauguration de l'exposition, en présence de la ministre de la Culture, le président Macron s'est félicité de l'aboutissement d'un travail collectif entre les archéologues et les conservateurs tajiks et français. Cette exposition qui offre aussi « l'occasion d'attirer l'attention du public sur ce patrimoine commun de l'humanité qu'il est de notre responsabilité à tous de présenter pour les générations futures » (Emmanuel Macron, le 11 octobre 2021). L'exposition était placée sous le haut patronage des deux présidents.

Présentée au Louvre Abu Dhabi, l'exposition *Le dragon et le phénix – des siècles d'échanges entre la Chine et le monde islamique* (6 octobre 2021 – 12 février 2022) a été inaugurée en présence de l'ambassadeur de France et a fait l'objet d'un intérêt particulier des autorités chinoises. Elle devrait être présentée Pékin.

À Shanghai, malgré la fermeture de la Chine, le musée a présenté *West Encounters East : A Cultural Conversation between Chinese and European Ceramics* (28 octobre 2021 – 16 janvier 2022) une très importante exposition constituée de plus de 80 prêts et entrainant à sa suite de nombreux prêteurs français et européens. À distance, le MNAAG a pu compter sur l'appui de la représentation française via notre consulat général de France.

De même en a-t-il été à Singapour, où nous avons pu faire voyager l'exposition du MNAAG, *Mapping the world, perspectives from Asian cartography* (11 décembre 2021 – 8 mai 2022) inaugurée par S.E. Marc Abensour, ambassadeur de France à Singapour.

À Paris, les ambassadeurs d'Asie marquent leur constant intérêt pour le musée par des visites et invitations fréquentes. Parmi les événements notables, l'ambassadeur de l'Inde en France, S.E. Jawed Ashraf, a inauguré Asia Now au MNAAG et l'ambassadeur du Japon, S.E. Ihara Junichi a honoré de sa présence le musée pour l'ouverture de l'exposition *Fuji, pays de neige* (15 juillet – 12 octobre 2020).



Inauguration de l'exposition par Emmanuel Macron, Président de la République, et Emomali Rahmon, Président de la République du Tadjikistan, le 12 octobre 2021.

La Colline des Arts

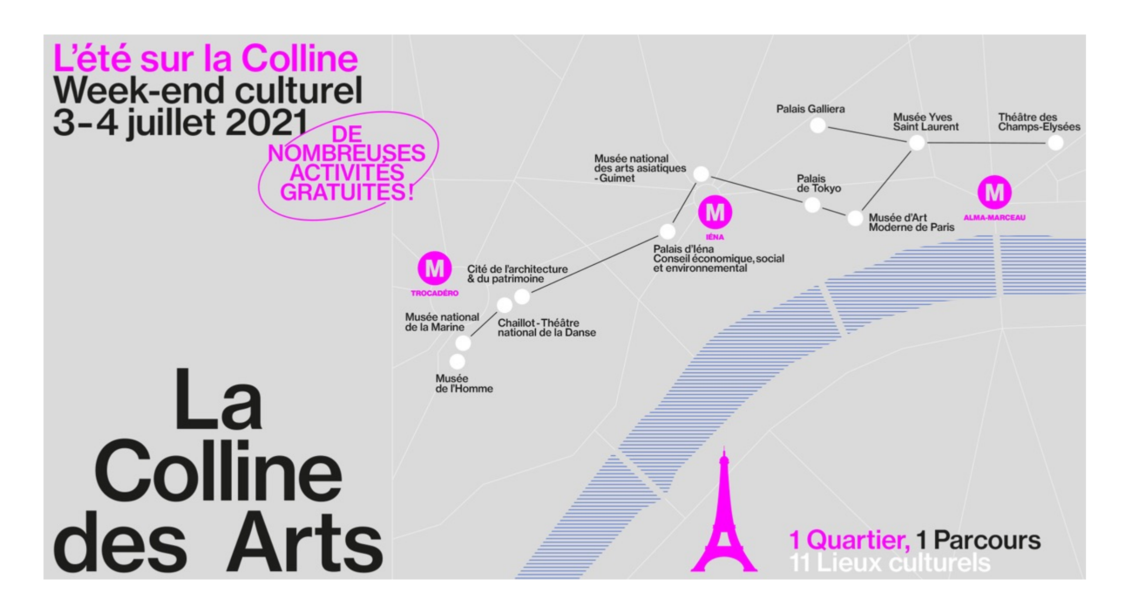
En juillet 2020, 11 institutions du quartier de la colline de Chaillot animées par la volonté de former un réseau culturel ont créé la Colline des arts. Ce réseau inédit par le regroupement des institutions à proximité de la Tour Eiffel, entre la Seine et le Trocadéro, s'est fixé comme objectif de donner une visibilité unique à ce quartier, tant par la diversité de son offre que par la concentration exceptionnelle d'institutions culturelles, tous statuts confondus. Ce nouveau réseau est le seul à réunir, dans le même périmètre, 11 institutions culturelles (neuf musées et deux théâtres), accessibles à pied.

LES INSTITUTIONS

Quartier Trocadéro : Musée national de la Marine / Musée de l'Homme / Cité de l'Architecture et du Patrimoine / Chaillot – Théâtre de la danse
Quartier Iéna : Musée national des arts asiatiques – Guimet / Conseil économique social et environnemental / Palais de Tokyo / Palais Galliera
Quartier Alma-Marceau : Musée d'art moderne de la ville de Paris / Musée Yves Saint Laurent / Théâtre des Champs-Élysées

LES OBJECTIFS

Définis en préambule de la convention, les objectifs des signataires sont de créer un nouveau pôle d'attractivité culturelle parisien valorisant la programmation des 11 membres auprès du public français et international, de valoriser une offre artistique pluridisciplinaire et des architectures remarquables s'adressant à un très large public, de créer des synergies entre les programmations, de mutualiser les ressources et d'organiser des événements communs et des rendez-vous annuels comme « L'été sur la Colline ».



LES ACTIONS

Une identité, un plan et un logo ont été conçus afin de bâtir les premiers outils de communication et de charter une identité visuelle communicable.
Deux communiqués de presse ont été adressés aux journalistes des rédactions nationales aux mois de juin et septembre, suscitant les premiers rayonnements médiatiques du réseau.

L'été sur la Colline a été organisé les 3 et 4 juillet 2021. Il s'agissait du premier événement annuel et commun de la Colline des arts. Ce week-end de programmation a permi de célébrer le plaisir d'être à nouveau réunis et de fêter la culture et les artistes. L'offre commune invitait à la déambulation et à la découverte des architectures remarquables des institutions dont plusieurs témoignent du mouvement Art déco.
L'automne sur la Colline s'est inscrit dans le cadre des Journées européennes du patrimoine (18 et 19 septembre 2021).

La relation avec le monde de l'entreprise

Le service du mécénat et des partenariats internationaux, placé en 2020 au sein de la direction du développement stratégique et des relations extérieures, a pour mission principale d'élaborer la stratégie de développement des ressources propres de l'établissement. À ce titre, il définit la politique du musée en matière de mécénat, de partenariats, de locations des espaces et d'accueil des tournages et prises de vues. Il est l'interlocuteur privilégié des entreprises, fondations d'entreprises et partenaires institutionnels amenés à soutenir les activités du musée.

LE MÉCÉNAT

En 2020 et 2021, les recettes liées au mécénat s'élèvent à 226 706 €.

Les confinements successifs ont eu des impacts directs sur la programmation, les itinérances et les coopérations avec l'Asie. Durant cette période le musée a néanmoins su adapter au contexte sa stratégie de mécénat et sa recherche de fonds pour les projets à soutenir, notamment autour de la programmation en sortie de crise.

En 2020, la Fondation d'Entreprise Michelin a prolongé son soutien au projet d'étude et de présentation au public des porcelaines chinoises conservées au sein du palais de Santos à Lisbonne, aujourd'hui siège de l'ambassade de France au Portugal. La poursuite de ce partenariat est développée dans le chapitre 5 consacré à la recherche en page 109.

Toujours en 2020, la *Carte blanche à Daniel Arsham, Moonraker* a bénéficié du soutien de la maison de Champagne Perrier-Jouët.

En 2021, la *Carte blanche à Toshimasha Kikuchi* a bénéficié du soutien de The Japan Foundation.

Afin de commémorer le 100e anniversaire d'Oxford Bookstore, Madame Priti Paul a souhaité s'associer au Prix Émile Guimet de littérature asiatique, avec l'aimable soutien de Apeejay Trust, afin que les lauréats des éditions 2021, 2022 et 2023 se voient attribuer une dotation.
Le musée s'est aussi rapproché d'un généreux donateur afin de faire l'acquisition sur le marché de l'art d'un exceptionnel vase en porcelaine de type meiping, d'époque Yuan qui sera dévoilé en 2022. Ces deux soutiens ont été permis grâce à l'appui de la Société des amis du musée Guimet.



Divinité féminine érodée, 2020, par Daniel Arsham (né en 1980), plâtre, quartz rose, don de l'artiste, 2021, MA 13120

LES PARTENARIATS

En 2021, le musée a participé au Digital Art Month, un festival d'art numérique initié par Beaux-Arts & Cie et CADAF Paris ("Crypto And Digital Art Fair Paris"). Un parcours au Trocadéro a mis en évidence quatre œuvres asiatiques d'artistes contemporains durant tout le mois de juin avec des cartels et des QR codes à scanner.
Le MNAAG a par ailleurs bénéficié du parrainage de la Maison de Champagne Louis Roederer, dans le cadre de la carte blanche donnée à Duy Anh Nhan Duc.

LES RELATIONS PUBLIQUES

En 2021, plusieurs visites privées ont été organisées, l'une avec les Amis du Palais de Tokyo, les autres avec les partenaires des institutions de la Colline des arts, dans le cadre de bonnes relations entretenues avec les institutions voisines.

Les privatisations d'espaces, les tournages et prises de vues

LES PRIVATISATIONS D'ESPACES



Du fait de la fermeture des espaces du musée pendant plusieurs mois, l'activité de privatisations des espaces a connu une chute importante. Le protocole de tenue des événements a été revu pendant la pandémie, en fonction des jauges et des phases de réouvertures successives.

Un travail de fond sur la charte d'accueil et des tarifs dérogatoires réévalués des privatisations a fait l'objet d'une présentation au conseil d'administration du 30 juin. La capacité d'accueil général du MNAAG est passée de 600 à 155 invités et celle de l'Hôtel d'Heidelbach de 100 à 25 invités, divisant par quatre environ la jauge des privatisations.

En 2020, le musée a accueilli une douzaine d'événements privés et deux vernissages d'expositions, et en 2021 une dizaine d'événements privés et cinq vernissages d'expositions

Malgré cette année en demi-teinte, quelques privatisations exceptionnelles ont eu lieu :

- une soirée et projection privée du film consacré au peintre Chu Teh-Chun, à l'initiative de sa Fondation à Genève afin de promouvoir cet artiste chinois et le film documentaire qui lui a été consacré, à l'occasion du centenaire de sa naissance,

- une soirée avec Nathalie Rykiel au bénéfice de la Fondation Arc de la recherche sur le cancer, réunissant dans la bibliothèque historique en diner assis quelques invités de marque autour de cette autrice française, fille de Sonia Rykiel,

- une privatisation a été organisée avec les invités de la chaine partenaire Paris Première, dans le cadre de l'exposition *Marc Riboud – Histoires possibles.*

LES TOURNAGES ET PRISES DE VUES

Le MNAAG, qui entretient une volonté constante d'ouverture de ses trois sites aux professionnels de l'image afin de valoriser son patrimoine a vu, en 2020, son activité baisser du fait des confinements et des contraintes sanitaires liées à la pandémie.

En 2020, à l'instar des autres lieux culturels, l'accueil des tournages en milieu fermé a dû être suspendu durant six mois. À noter une collaboration exceptionnelle avec la maison Yves Saint Laurent, autour d'un tournage publicitaire de grande envergure pour une gamme de rouges à lèvres dont le pantone permettait la valorisation de la collection contemporaine du musée avec, en point d'orgue, une peinture de Jiang Dahai. Un tournage particulier qui, pour la première fois, convoquait une nouvelle technologie : l'utilisation d'un drone, au sein des collections ayant nécessité la mise en place d'un dispositif unique de sécurisation des œuvres et des personnels.

En 2021, 20 tournages (tous formats confondus : institutionnel, commandes du musée, *Nuit des musées, Sagesses bouddhistes*…), dont 12 payants, ont été réalisés principalement entre mai et décembre 2021.

Les productions ont également sollicité le musée dans le cadre de la promotion des films et séries : un portrait de la réalisatrice du film Curiosa, tourné en 2019, incluant des passages réalisés au musée d'Ennery, a été tourné dans ce même lieu, en vue du lancement de la communication de son nouveau film ; utilisant le décor de l'Hôtel d'Heidelbach, l'actrice Karine Viard est venue promouvoir son film sur le Japon dans le cadre de l'émission *50 'inside*.



Un tournage à l'Hôtel d'Heidelbach.

La communication

Si le musée a dû, durant ces années inédites, suspendre ou reporter l'ouverture des expositions, la communication a maintenu son rythme de production et diffusion, plus particulièrement les développements numériques qui ont été abondants. Les médias en demande d'information, pour palier l'ensemble des reports d'expositions, ont été très enclins à valoriser la plupart des initiatives du musée. Les sollicitations des journalistes ont été nombreuses et la présidente a accordé de nombreux entretiens particuliers, ou encore, signé des tribunes sur les nouveaux protocoles, les développements du musée, au pied levé. En 2020 et 2021, la communication a poursuivi et développé sa stratégie, autour de six objectifs majeurs :

- Renforcer la notoriété du MNAAG, revendiquant son offre unique. Un voyage à 360° dans l'Asie d'hier et d'aujourd'hui.
- Positionner et faire rayonner l'institution publique comme une référence tant en France qu'à l'international.
- Donner accès, élargir la cible des visiteurs et développer la fréquentation.
- Mettre en œuvre dans les moyens impartis, une communication adaptée à la mission et à la vision de l'institution.
- Soutenir sa mission d'éduquer, de transmettre et de partager.
- Fédérer et informer le public interne.

LA COMMUNICATION SUR LES PROTOCOLES SANITAIRES

Le MNAAG a annoncé les nouvelles règles en vigueur : jauge, port du masque, gel, dans le respect des mesures sanitaires gouvernementales, sur son site internet et sur les documents de communication. Ces exigences de sécurité ont été rappelées lors d'un communiqué de bilan positif, publié le 14 octobre 2020, au moment de la mise en service du nouveau hall d'entrée remodelé.

LA VEILLE MÉDIATIQUE

Avec un bilan général satisfaisant, les retombées presse ont été à l'image de l'activité de la communication, abondantes, régulières et en expansion par rapport à 2019. Celles-ci ont été visibles essentiellement en presse écrite et presse web, moins présentes en télévision et radio.

En 2020, 1 400 retombées ont été totalisées dont 720 en presse écrite et 550 en presse web, le restant en télévision et radio. Ce bilan est d'autant plus positif que, malgré les articles non publiés du fait des fermetures d'expositions, il n'y a pas eu d'impact sur le volume général des retombées presse du musée, les journalistes s'intéressant aux stratégies digitales mises en place par le musée et ses innovations durant la pandémie.

En 2021, le nombre de retombées médiatiques totalisait 5425 parutions, incluant les médias sociaux non comptabilisés l'année précédente. Les actualités du musée ont été relayées par 2989 médias sociaux, 1183 articles sur le web, 1050 en presse (dont 908 en national, 39 en Île-de-France et le reste en région), 104 retours en TV (dont 75 en national) et 99 en radio.

LA STRATÉGIE DE COMMUNICATION EN SOUTIEN ACTIF À CHAQUE RÉOUVERTURE DU MUSÉE

En choisissant de mettre à l'honneur l'ouverture de la terrasse panoramique, en vue de la réouverture attendue le 8 juillet 2020, le musée a mis en avant sa stratégie de renouvellement et a ainsi poursuivi sa volonté d'offrir, dans le cadre d'une simple visite, davantage de bien-être aux visiteurs. Au plaisir retrouvé de la contemplation des collections d'Asie s'est ajouté un art de vivre estival propice à un hédonisme accessible à tous et la mise en place de nocturnes hebdomadaires tous les jeudis, jusqu'à 21 heures. Dans cet état d'esprit retrouvé, le MNAAG a communiqué sur l'exposition *Fuji, pays de neige* et la présentation d'un ensemble rare de plusieurs tirages du Fuji de Hokusai. Lors de la réouverture de 2021, l'accessibilité au toit-terrasse était concomitante à l'ouverture de l'exposition *Jardins d'Asie* et de la *Carte blanche à Toshimasa Kikuchi.*

En 2021, avec l'exposition *Marc Riboud. Histoires possibles,* la communication a pu renouer avec les grands médias, que ce soit avec *Le Point, Libération, Paris Match, Europe 1, Le Journal du Dimanche, National Geographic, Paris Première, Polka* ou encore le *New York Times.*



Vue d'une des salles de l'exposition *Marc Riboud. Histoires possibles.*

Les deux cartes blanches confiées, du 7 juillet au 4 octobre 2021, à l'artiste japonais Toshimasa Kikuchi et, à partir du 10 novembre 2021, à Duy Anh Nhan Duc, ainsi que la 4e édition de *L'Asie maintenant* qui présentait, du 20 octobre au 13 décembre, le travail de deux artistes femmes de renommée internationale – Huong Dodinh et Thu-Van Tran – ont été soutenues aussi bien par *The Art Newspaper* que le *Quotidien de l'Art*, *Beaux-Arts Magazine*, *Artvisions.* Enfin, un partenariat avec *The Art Newspaper* a plus spécifiquement concerné l'exposition *Meditation room* de l'artiste designer Pierre Bonnefille, présenté à l'Hôtel d'Heidelbach dans le cadre de la Paris Design Week.

Les expositions *Jardins d'Asie*, *Népal. Art de la vallée de Katmandou*, *Tadjikistan. Au pays aux fleuves d'or* ont été supportées par Connaissance des Arts, Le Figaro Magazine, L'Histoire, Le Journal des Arts, L'Œil, Télérama, Le Figaro ou Koï.

Enfin, des campagnes d'affichages dans le métro et au cœur de Paris ont permis une belle visibilité de la programmation du MNAAG.

À L’AUTOMNE 2020, LA COMMUNICATION SUR LE NOUVEAU HALL D’ENTRÉE

Le musée a communiqué, à l’automne, sur les travaux du hall d’accueil intégrant des équipements pérennes et sur le fait que le hall n’avait pas été rénové depuis 2001. La rénovation de la banque d’accueil, les casiers consignes, le nouvel éclairage et la ligne visuelle d’une signalétique, repensée en fonction de l’identité du musée, ont constitué les axes de communication.

LE PRIX ÉMILE GUIMET DE LITTÉRATURE ASIATIQUE

Initié par le musée en 2017, le Prix Émile Guimet de littérature asiatique s’inscrit peu à peu dans la presse spécialisée mais aussi génraliste. Le Prix 2020 a bénéficié d’une importante campagne de visibilité avec une vingtaine de publications dans les médias nationaux – Paris Match, Libération, Le Point, Livres Hebdo… et sur les réseaux. La cérémonie de remise du prix, s’est tenue le samedi 23 janvier 2021 à 20h en ligne, à l’occasion de *La Nuit de la Lecture*. L’opération a réalisé plus 5000 vues. Un film a suivi, portant sur les *Voix du MNAAG*, réunissant et fédérant les agents du musée.

LES COMMUNICATIONS SUR LA PROGRAMMATION DE DEUX GUIMET [MIX] (15 AVRIL ET 9 SEPTEMBRE 2021)

Plus de 17 000 vues ont été enregistrées pour le Live Streaming, diffusé le 15 avril 2021. Une communication active sur les réseaux sociaux, des newsletters dédiées envoyées aux abonnés du musée ainsi qu’un relais sur le site du musée, des captations vidéo, des campagnes photographiques, la création d’une identité graphique, des relations presse et partenariats touchant le public cible (Radio Nova, Konbini, Urbania, Culture Secrets, Trax Mag), tel fut le bilan des soirées électroniques du MNAAG.

Dans un contexte sanitaire imposant des jauges de fréquentation, le 9 septembre 2021, 332 personnes ont pu assister à l’événement.



Femme lisant, Japon, 1804-1806, par Kitagawa Utamaro (1753-1806), estampe, legs Isaac de Camondo, 1912, EO 1864

DEUX PARTENARIATS MAJEURS EN 2021



L'exposition *Visages d'Asie* dans la gare de l'Est, à Paris.

Un partenariat avec SNCF Gares & Connexion

Poursuivant sa politique de renforcement de sa notoriété, les chefs-d'œuvre du MNAAG se sont dévoilés offrant une version extra large de ses collections, à Paris, gare de l'Est, avec l'exposition *Visages d'Asie,* du 16 juillet au 16 septembre 2021. Pour la première fois, le MNAAG et SNCF Gares & Connexion se sont associés pour penser, et créer, une exposition sur mesure pour la gare de l'Est. Allant à la rencontre des voyageurs, le musée a pu offrir un panorama des chefs-d'œuvre issus de ses collections. Présentant à la fois des sculptures, des masques, des objets, des peintures, des porcelaines, l'installation invitait à une réflexion sur la diversité et l'altérité trouvant toute sa place en gare. Une moyenne d'environ 10 millions de visiteurs et voyageurs s'est rendue à la gare de l'Est sur les deux mois de l'été 2021.

Un partenariat avec la RATP, « Nous aimons, nous vous y emmenons »

Les expositions *Marc Riboud. Histoires possibles* et *Jardins d'Asie* ont bénéficié du soutien de la RATP avec 1200 affiches sur les quais de métro, permettant ainsi d'annoncer aux voyageurs les deux événements.

LA COMMUNICATION INTERNE

Le journal interne « ICI et maintenant » de quatre pages a continué, en 2020, son rythme de parution bimestriel. Cinq numéros ont été publiés et enregistrés au dépôt légal de la BNF. Tiré à 200 exemplaires, chaque numéro est d'abord envoyé numériquement le 1er jour du mois de parution et distribué ensuite à chacun des agents. Les sujets abordés sont variés : expositions temporaires, calendrier modifié, les protocoles sanitaires, des focus sur les nouveaux arrivants et un entretien avec un agent sur un sujet en relation avec l'actualité du musée.

En 2021, le journal d'information a continué à paraître en réduisant son rythme de publication.





LA LETTRE INTERNE DES PERSONNELS DU MNAAG

ET MAINTENANT

Commencement de l'hiver
Le soleil léger du matin
Naît de l'arrosoir
Haïku de Uejima Onitsura

Après un nouveau report de réouverture annoncé, nous sommes impatients de fêter avec toutes les équipes du MNAAG la reprise normale de son activité. Puisque les initiatives n'ont pas manqué durant cette période de fermeture des sites, l'un des nouveaux développements numériques intitulé *Les Voix du MNAAG* a vu le jour durant le reconfinement et ceci grâce à vos talents et collaborations uniques. Vous êtes en effet les meilleurs ambassadeurs pour faire vivre le musée en dehors de ses murs, à l'unisson de vos voix. Pour autant, un musée ne peut vivre sans public et le numérique ne peut se substituer au plaisir que nous avons tous de voir le visiteur ému devant une œuvre et la contempler silencieusement plusieurs minutes. Dans l'attente de retrouver ces moments de partage, nous souhaitons très chaleureusement à tous et à toutes, de belles fêtes de fin d'année pour vous et vos proches.

LE CHIFFRE

59

C'est le nombre des acquisitions d'œuvres du musée en 2020, tous modes d'entrée confondus.

LA DÉFINITION

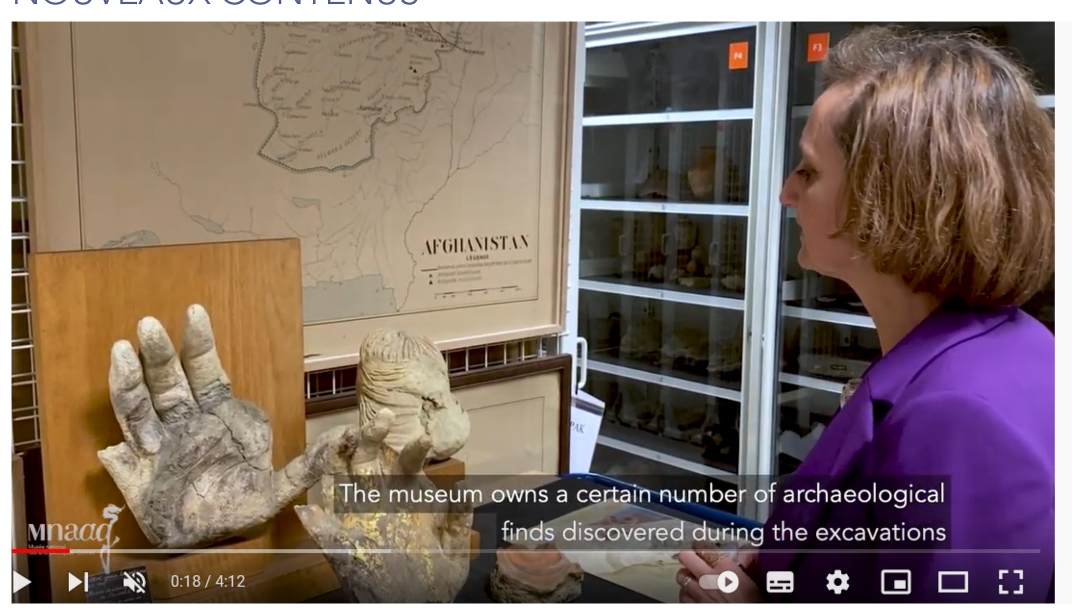
IKEBANA

C'est « la voie des fleurs » ou « l'art de faire vivre les fleurs ». Cet art traditionnel japonais de la composition florale basé sur l'asymétrie, l'espace et la profondeur, crée une harmonie de construction linéaire, de rythme et de couleurs. L'arrangement valorise aussi bien le vase, les tiges, les feuilles et les branches que la fleur elle-même.

La stratégie numérique

La pandémie a donné au MNAAG l'occasion de développer considérablement son offre numérique. Ces deux années ont également permis une compréhension et un ciblage plus fin des communautés en ligne du musée, et de poser les bases d'un projet structurant, la refonte de son site web.

MISE EN VALEUR DES RESSOURCES DU MUSÉE À TRAVERS DE NOUVEAUX CONTENUS



En avril 2020 a été lancée la série vidéo *Guimet Underground*, qui a permis, en temps de fermeture, de mettre en lumière l'activité d'un musée sous de multiples facettes : trésors des collections, découverte des réserves, rotations des collections, activités de maintenance et de réinstallation des salles etc. Les contenus vidéos ont bénéficié de traductions en anglais qui leur ont permis d'atteindre un nouveau public et de cumuler plusieurs milliers de vues à chaque diffusion. Leur production, dans un premier temps fruit du travail des agents du musée, a été ensuite prise en charge par un prestataire externe afin de capitaliser sur leur succès et d'en professionnaliser la démarche.

En 2021, la série vidéo *Guimet Underground* a effectué une mue thématique en mettant en avant de nouveaux axes : coulisses des expositions, rencontres avec des artistes, spectacles programmés à l'auditorium par exemple.

Le MNAAG a également initié son premier podcast, les *Voix du MNAAG*, qui a mobilisé les agents du musée autour d'ouvrages issus des littératures asiatiques ou ayant trait à l'Asie. Avec un rythme de publications hebdomadaire sur la plateforme Soundcloud, les textes proposés ont permis un double impact positif, sur la diffusion de savoirs en lien avec l'Asie au public d'une part, et sur la fédération des personnels en interne d'autre part.

Avec la volonté de mettre les collections permanentes non visibles au centre des publications, des articles ont été mis en ligne sur le blog du musée, s'axant principalement sur la découverte d'un lieu particulier ou unique de l'établissement, d'un trésor issu des collections, d'un grand récit d'Asie, ou encore d'une figure intournable de l'histoire du musée.

Le compte Instagram du musée a quant à lui été éditorialisé dans le même sens et a permis de doubler la rapidité d'acquisition des abonnés sur ce réseau. Ces derniers ont pu ainsi découvrir ou redécouvrir divinités et mythologies d'Asie, objets précieux, ou encore le bleu Guimet, la couleur emblématique du musée.

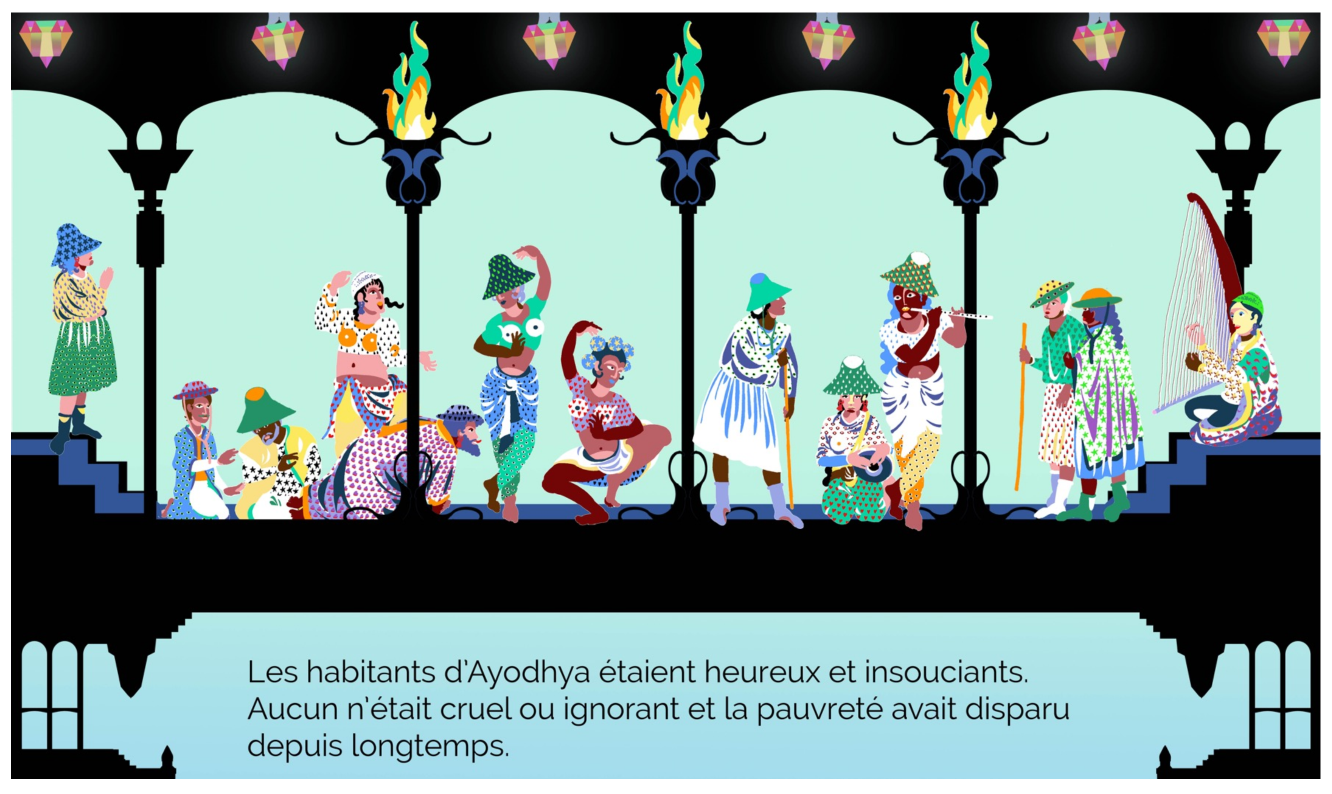
La sortie progressive des situations de confinement prolongées a permis de faire évoluer progressivement la ligne éditoriale du musée sur les réseaux sociaux vers une tonalité plus conversationnelle et participative.

UNE OFFRE TOUJOURS PLUS VARIÉE POUR LES PUBLICS EN LIGNE

En 2020-2021, plusieurs initiatives ont été mises en place à destination du public jeune et adolescent.

En 2020, des ateliers créatifs numériques ont été impulsés chaque mercredi pour les enfants et les familles proposant une activité créative à travers la connaissance d'une créature ou d'une légende d'Asie. Cette démarche, alliant création et pédagogie, a été prolongée en 2021 et 2022 et s'est déclinée sur quatre offres réalisées ou en cours de réalisation : un jeu de carte en ligne, deux podcasts pour enfants et familles et des ateliers DIY. Cette initiative marque un passage vers des pratiques résolument plus numériques.

Le MNAAG a par ailleurs ouvert en décembre son compte Tik Tok orienté vers un public adolescent et jeune adulte, et poursuivi son objectif de développement stratégique sur les réseaux sociaux chinois. Ouvert en 2019, son compte Sina Weibo a pu ainsi élargir son audience auprès d'un public sinophone présent en Chine mais également en Europe, fédérant plus de 12 000 abonnés en 2020 et s'établissant à plus de 18 000 abonnés en 2021.



***Le conte du Ramayana*, raconté pour les enfants sur le site internet du MNAAG.**

Préparée depuis 2020, l'entrée du MNAAG dans l'univers virtuel s'est officiellement faite en décembre 2021 avec l'inauguration de l'exposition virtuelle « La Chine des porcelaines du 9e au 18e siècle ». Pensée comme une expérience immersive à la croisée de la visite guidée et du voyage, elle présente 36 œuvres marquantes issues des collections du musée dans un écrin 3D et cible la niche très dynamique des amateurs de porcelaine. Cet effort prolonge la mise en ligne en 2020 du catalogue des collections consacré aux chefs-d'œuvre de la collection Grandidier, proposant de découvrir les plus belles pièces de porcelaines chinoises conservées au musée, mais aussi les techniques liées à leur production et leur décor.

Afin d'accompagner l'exposition *Marc Riboud. Histoires possibles,* monographie dédiée au photographe emblématique de l'agence Magnum, le musée a noué en 2021 une collaboration avec la plateforme de photographie amateur Wipplay, de proposer un concours de photographie mettant en valeur le contenu de l'exposition. Celui-ci a reçu un large écho en ligne avec plus de 2500 images soumises par 250 participants uniques. La qualité des propositions photographiques constatée par le musée l'a poussé à prolonger l'expérience hors-ligne, en proposant au deuxième étage du musée une exposition dédiée aux coups de cœur du jury, mettant en scène 25 photos du 15 décembre 2021 au 13 janvier 2022 (voir p. 52).

Le MNAAG a par ailleurs organisé ou participé à de nombreux événements en ligne en 2020 et 2021. Parmi eux : la 16e édition dématérialisée de la Nuit des musées (61 000 vues générées sur les publications du musée), et en 2021, la retransmission dans les conditions du live de la remise du Prix Émile Guimet de littérature asiatique 2020 en 12 février 2021 et de l'exposition *Des images et des hommes, Bamiyan 20 ans après* en mars. Les deux expériences cumulées ont mobilisé plus de 15 000 vues.

L'exposition virtuelle *La Chine des porcelaines du 9e au 18e siècle.*



L'exposition virtuelle *Des images et des hommes, Bamiyan 20 ans après.*

La Nuit des musées en juillet 2021 a donné lieu à un partenariat inédit avec le youtubeur Paris ASMR, dans le cadre d'une collection réalisée par le ministère de la Culture. Cette collaboration cumule à l'heure actuelle 37 000 vues sur Youtube.

En plus du partenariat multithématique noué avec l'Innovation Lab de Kedge Business School, un partenariat avec l'École Normale Supérieure a été mis en place sur le sujet de la médiation numérique en 2020. Des étudiants de l'ENS ont pris part à un atelier transdisciplinaire autour d'œuvres des collections du MNAAG dont les propositions ont été publiées sur un blog dédié.

Une convention de recherche-action avec le Groupe Kedge Business School

Pour appuyer sa stratégie, le MNAAG a signé une convention en 2020 avec l'école supérieure de management, Kedge Business School et son centre d'expertise Industries Créatives & Culture pour une durée de trois ans. L'objet de cette collaboration de recherche-action est d'œuvrer dans un esprit partenarial afin de développer un laboratoire d'innovation sociale (Guimet Innovation Lab) accompagnant le musée plus spécifiquement dans sa politique de public et sa politique numérique.
Le bilan 2020/ 2021 aura permis de réaliser trois volets de conversations stratégiques entre les chercheurs du centre et la direction du musée avec des expérimentations d'action liées.

Politique de public :

- 1er volet : contribution au développement de la stratégie du musée
- 1ère conversation stratégique sur la Politique du Public du MNAAG, recrutement de trois stagiaires, échanges réguliers avec la Présidente du MNAAG, Sophie Makariou, entrée du MNAAG dans les réseaux du Club Innovation et Culture et de l'Observatoire de fréquentation Atout France.
- 2e volet : contribution au développement de l'expérience de visite
- 2e conversation stratégique sur la visite du musée, production d'enquêtes empiriques « visite mystère du musée » et « visite après le confinement » par les stagiaires, analyse expérientielle d'un Guimet[mix] et proposition d'un atelier de mixologie centré sur l'Asie.

Politique numérique :

- 3e volet : contribution au développement de la communication et de la stratégie numérique
- 3e conversation stratégique sur la stratégie numérique du musée, ouverture d'un compte TikTok et campagne les visages du MNAAG, présentation de deux nouveaux prestataires vidéo pour les prises de vue du musée (dont production du film sur l'exposition Marc Riboud), production de la Masterclass de Sophie Makariou en ligne, tenue du 1er Guimet Innovation Lab Workshop "Engagement and digital formats: lessons from the pandemic » qui a réuni une dizaine de grands musées étrangers, rédaction et finalisation du cahier des charges pour le nouveau site internet, initiation du projet Guimet Culte (objet connecté) avec Iiconi.

LA REFONTE DU SITE INTERNET

Débutée durant l'année 2020 avec la rédaction de son cahier des charges, la refonte du site web du MNAAG, en ligne depuis 2012, a été soumise à un processus de sélection pour le choix de la société accompagnante dans la conduite de ce projet d'ampleur fin 2021. C'est le groupement Ability et Propal, détenteur d'une expérience significative avec les lieux de culture qui a été choisi par le musée pour conduire la refonte avec une approche collaborative, incluant l'ensemble des personnels du musée.

Ce choix est motivé par le souhait de déboucher sur un projet pérenne, offrant toutes les garanties en matière de sécurité, et centré sur l'utilisateur afin de maximiser la qualité de la transmission des informations, le partage des ressources liées au musée, et la venue dans ses murs d'un public plus large et mieux sensibilisé.

LES RÉSEAUX SOCIAUX EN QUELQUES CHIFFRES

Les réseaux sociaux en 2020
90000 abonnés sur Facebook
50 000 abonnés sur Twitter
50 000 abonnés sur Instagram
250 abonnés sur Tik Tok
6 500 abonnés sur Sina Weibo
7 000 abonnés sur Linkedin

Les réseaux sociaux en 2021
104 620 abonnés sur Facebook
50 000 abonnés sur Twitter
66 630 abonnés sur Instagram
864 abonnés sur Tik Tok
18 031 abonnés sur Sina Weibo
11 820 abonnés sur Linkedin

L’identité visuelle du musée



Vue de l’extérieur du MNAAG.

Le pôle de l’identité visuelle définit l’image de marque du MNAAG et assure la communication visuelle de l’Établissement selon deux axes forts : la signalétique et les autres supports de médiation et de communication.
En accompagnant les événements portés par l’établissement (expositions, publications, programmation), le service assure ses missions de création d’identités visuelles et construit, peu à peu, une image globale qui participe au rayonnement du musée.
En créant des outils de communication, il permet l’identification et la reconnaissance du musée auprès d’un large public, tant sur le territoire national qu’à l’international.
Ce pôle support collabore avec l’ensemble des services de l’établissement et permet de pérenniser l’image de marque du MNAAG par l’intermédiaire d’une production graphique dense et cohérente.

En 2020, trois chantiers majeurs ont été menés à bien : la communication afférente aux expositions, la promotion des manifestations, la conception des publications d’informations destinées aux publics.
En 2021, trois autres chantiers ont été menés à bien : la refonte de la signalétique des salles d’archéologie chinoise, des salles d’Asie du Sud-Est et d’Inde, la création d’une nouvelle déclinaison du plan de visite et l’habillage des façades du musée.

LA CONCEPTION DES SIGNALÉTIQUES DES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Parmi les réalisations les plus significatives de 2020, le service a conçu le graphisme de toutes les expositions de l’année. Les supports de communication des cinq expositions (affiches, cartons d’invitation, insertions publicitaires, etc.) ont également été traités en interne.
En 2021, le service a conçu le graphisme des expositions de moyens et petits formats. Le pôle ayant concentré sa production sur la refonte de la signalétique des collections permanentes, la signalétique de l’exposition *Tadjikistan. Au pays des fleuves d’or* a été confiée à une agence de graphisme externe (agence Sabir).
Les supports de communication de l’intégralité des expositions (affiches, cartons d’invitation, insertions publicitaires, etc.) ont toutefois été intégralement traités en interne.

LA REFONTE EN 2021 DE LA SIGNALÉTIQUE DES SALLES INDE, ASIE DU SUD-EST, ARCHÉOLOGIE CHINOISE ET ASIE CENTRALE

Le service a accompagné la rénovation des salles rendues possibles par la fermeture du musée. Cet important chantier a été l'occasion de revoir la présentation des œuvres dans les espaces du rez-de-chaussée (Inde et Asie du Sud-Est) mais aussi au 1er étage (Archéologie chinoise, Asie centrale et « salle Bamiyan »). Cette opération importante a nécessité la réécriture des contenus et leur traduction pour la réalisation d'une nouvelle signalétique prenant en compte la nouvelle charte graphique de l'établissement. Le déploiement d'une médiation plus ambitieuse a été programmé, incluant des panneaux de salles, des cartes et des chronologies.

Tout au long de l'année, enfin, le service a produit les éléments de signalétique nécessaires à la présentation d'œuvres exposées par rotation, tous les trois mois, qui constituent une part significative des œuvres présentées dans le musée (arts graphiques, textiles et laques).

Ces divers chantiers ont été menés en parallèle des actions conduites par le service en matière de conception de la signalétique muséographique, d'information et d'orientation des publics.



UNE NOUVELLE DÉCLINAISON DU PLAN D'AIDE À LA VISITE

Le plan d'aide à la visite a connu une évolution liée à la stratégie de communication de l'établissement à travers son identité visuelle et plus particulièrement de la diffusion plus systématique d'un ensemble d'œuvres phares.

Ainsi, sans changer de format, le plan s'est vu doté d'un verso entièrement dédié à la présentation de chefs-d'œuvre, localisables sur des plans au dessin épuré. Par ailleurs, un travail sur la sémantique déployée sur le plan a été opéré afin de rendre plus explicite le contenu des espaces.

L'HABILLAGE DE LA FAÇADE DU MUSÉE

Imaginé dès 2019 pour « ouvrir le musée » aux passants, le projet d'habillage de la façade a vu le jour en 2020. Installé sur une place, le musée est doté de deux façades scandées de grandes fenêtres donnant sur d'importantes voies de circulation. Lors de la fermeture de celui-ci, il est apparu que ces grandes fenêtres, inutilisables de l'intérieur parce qu'occultées par des stores, pouvaient devenir des supports de communication et d'embellissement de la voie publique. Ainsi, quinze œuvres ont été choisies pour égayer les façades et partager la richesse et la diversité des collections. Cette opération avait également pour objectif de rendre plus lisible encore la vocation du bâtiment, dès lors qu'il est abordé de manière latérale.

LA PRODUCTION DE SUPPORTS DE COMMUNICATION

Le Mag du MNAAG, le journal du musée

Le pôle coordonne la conception graphique et le suivi d'impression du quadrimestre « Le Mag du MNAAG » (8 à 12 pages, 10 000 exemplaires) qui permet aux visiteurs d'appréhender l'actualité et la richesse des collections du musée.

Interrompue pendant la majeure partie de l'année 2020, la production du journal a repris avec la publication du n°18 (décembre 2020-février 2021), numéro de 8 pages qui était accompagné d'un hors-série sur l'exposition *Marc Riboud. Histoires possibles.*

Les autres supports de communication

Le service de l'identité visuelle est en charge de la conception des publications d'informations numériques mais aussi imprimées distribuées gratuitement au public : brochure de programmation des événements, dépliant des activités culturelles (semestriel, 10 000 exemplaires), documents associés à la programmation cinéma, colloques et concerts.

Vue d'une des salles de l'exposition *Tadjikistan. Au pays de fleuves d'or.*



Une nouvelle banque d'images institutionnelle



Salle d'art bouddhique chinois, par Vincent Leroux.

En 2021, le musée s'est doté d'un fonds photographique réactualisé pouvant témoigner de la beauté des espaces et rendre compte de son unicité.

Cette campagne photographique de grande envergure, réalisée par le photographe d'art Vincent Leroux, a été menée durant l'été sous l'égide du service de la communication, au côté du photographe spécialisé dans la photographie d'intérieur, grand spécialiste des voyages et des portraits. Il était nécessaire, pour l'ensemble des services du musée, de disposer de visuels actualisés des nouvelles salles et des aménagements récents. 150 photographies en haute définition ont été rendues disponibles de façon pérenne pour les besoins du musée. Tous les espaces des trois sites du MNAAG y sont représentés, de la façade Iéna à la terrasse, en passant par l'auditorium, le hall d'entrée, les différents étages, les espaces publics, le restaurant ou le jardin de l'Hôtel d'Heidelbach.



LA RECHERCHE

LA RECHERCHE

Le personnel scientifique du MNAAG

Pierre BAPTISTE,
conservateur général du patrimoine, chargé des collections d'Asie du Sud-Est

Nathalie BAZIN,
conservatrice en chef du patrimoine, chargée des collections himalayennes

Hélène BAYOU,
conservatrice en chef du patrimoine, chargée des collections d'arts graphiques japonais

Pierre CAMBON,
conservateur général du patrimoine, chargé des collections d'Afghanistan-Pakistan et de Corée

Cristina CRAMEROTTI,
conservatrice en chef des bibliothèques, responsable de la bibliothèque du MNAAG

Claire DÉLÉRY,
conservatrice du patrimoine, chargée des collections de céramiques chinoises

Alban FRANÇOIS,
chargé d'études documentaires, responsable du pôle documentaire

Hélène GASCUEL,
conservatrice du patrimoine, chargée des collections de textiles et du mobilier chinois, membre du Centre de recherche sur l'Extrême-Orient de Paris-Sorbonne

Vincent LEFÈVRE,
conservateur général du patrimoine, directeur de la conservation et des collections, membre du Groupe de recherche en études indiennes (EA 2120, Université Sorbonne Nouvelle et EPHE), directeur de recherche à l'Université Sorbonne Nouvelle (Ecole doctorale 514 « Mondes anglophones, germanophones, iraniens, indiens et études européennes - MAGIIE »)

Laurence MADELINE,
conservatrice en chef du patrimoine, chargée des collections photographiques

Amina OKADA,
conservatrice générale du patrimoine, chargée des collections indiennes

Huei-chung TSAO,
ingénieure d'étude

Valérie ZALESKI,
conservatrice du patrimoine, chargée des collections d'Asie Centrale et de peinture chinoise, membre associé du Centre de recherche sur l'Extrême-Orient de Paris-Sorbonne

Thierry ZÉPHIR,
ingénieur d'étude, chargé des collections himalayennes (depuis octobre 2021).

Les faits marquants dans le domaine de la recherche

En 2020, le télétravail imposé à l'ensemble du personnel scientifique du musée a été bénéfique pour l'enrichissement de la documentation sur les collections, l'avancement des projets d'expositions et de publications mais il a en même temps freiné l'accueil des chercheurs et, plus généralement, les liens avec les partenaires de recherche, sans, fort heureusement, empêcher totalement ceux-ci.

En termes de recherche programmée, le fait le plus marquant en 2020 a été la poursuite active de l'étude, grâce au soutien de la fondation d'entreprise Michelin, du projet d'étude de la porcelaine du palais de Santos à Lisbonne et, plus largement, de la porcelaine d'exportation. Celui-ci s'est soldé en 2021 par l'édition d'un catalogue raisonné en version française et anglaise (voir p. 64).

Il est à noter par ailleurs qu'Hélène Gascuel a pu bénéficier en 2021 d'un congé-formation de six mois pour se consacrer exclusivement à l'avancement de sa thèse de doctorat sur « L'Art du vêtement chinois sous la dynastie des Qing (1644-1912) », sous la direction du professeur Antoine Gournay, Université Paris-Sorbonne - CREOPS.

ÉTUDE DES COLLECTIONS

Au-delà de l'enrichissement des dossiers d'œuvres et de la documentation mentionné ci-dessus, certains pans des collections font l'objet de recherches plus poussées dans l'optique de publications, notamment de catalogues raisonnés. C'est ainsi qu'est paru, sous la direction de Nathalie Bazin, *Népal,. Art de la vallée de Katmandou* (Musée national des arts asiatiques – Guimet, Paris et Editions Snoeck, Gand, 2021), catalogue des collections népalaises dont la sortie a coïncidé avec une exposition dans la rotonde du 2e étage (voir p. 64).

Tara verte,
Népal occidental, 16e siècle, alliage de cuivre doré, dation, 2012, MA 12494

Depuis longtemps, le musée est un contributeur actif des catalogues numériques des collections réalisés par la RMN-GP. Dans ce cadre, un volumineux catalogue des photographies de la mission de Paul Pelliot en Asie centrale et au Xinjiang est en cours de réalisation : le manuscrit a été remis et le travail éditorial est en cours.

Un autre catalogue est en cours de finalisation : celui des collections chinoises, réalisé en chinois et en partenariat avec le Musée national de Chine, qui vise à documenter et commenter les collections du MNAAG pour le lectorat chinois. Dans d'autres domaines, les études sont en cours mais ne sont pas encore parvenues au stade de la publication.

Le plus important se situe dans le prolongement du programme consacré aux porcelaines du palais de Santos et bénéficie du soutien de la fondation d'entreprise Michelin : la documentation des porcelaines chinoises d'exportation du MNAAG. À cette fin, environ 1000 porcelaines ont pu bénéficier d'une couverture photographique.



Plat à décor de jardinières et de vases,
Chine, vers 1640, *kraakporselein* de style Transition, achat, 2018, MA 12962

Parmi les autres projets en cours, signalons :

- un catalogue des miniatures indiennes du MNAAG,
- un catalogue des collections coréennes avec Cha Mi-ae et l'OKCHF,
- une étude des vestiges de l'art bouddhique préangkorien dans le delta du Mékong, en partenariat avec la SOAS – Université de Londres et le musée d'Histoire du Vietnam de Ho Chi Minh-Ville
- l'édition des mémoires du général Court, avec les éditions Geuthner.

Pour finir, on rappellera que les acquisitions du musée font l'objet de notices dans deux périodiques à comité de lecture, *Arts Asiatiques* et la *Revue des musées de France* et on signalera trois articles en lien étroit avec les collections du musée :

- Pierre Cambon, « La mission afghane d'Alfred Foucher (1922-1925) au Musée national des Arts asiatiques-Guimet », in *Revue des Musées de France*, 4, Paris, 2021, p. 72-83.
- Lucie Chopard, Claire Déléry, Roberto Gardellin, « Nouvelles découvertes sur le meiping Yuan de la collection Grandidier », *Arts asiatiques*, Tome 75, 2020, p. 149-160.

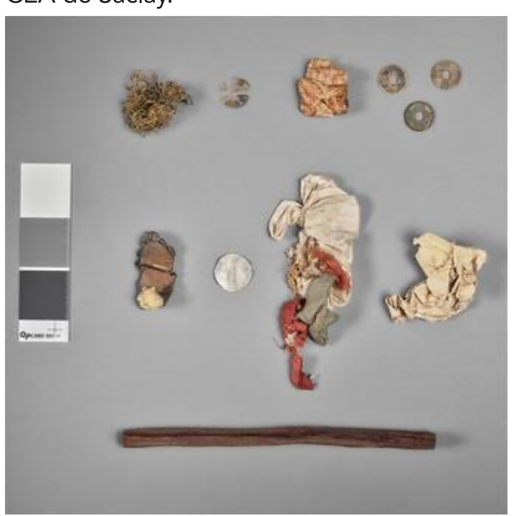


Vase meiping, Chine, fours de Jingdezhen (province du Jiangxi), 14e siècle, dynastie Yuan (1271-1368), porcelaine, décor en relief et en réserve sur fond au bleu de cobalt sous glaçure, donation Ernest Grandidier, 1894, G 1211

- Hélène Gascuel, « Textiles d'Asie à travers la collection Riboud au musée national des arts asiatiques – Guimet », dans Hugues Jacquet (dir.), *Savoir & Faire, Les Textiles*, Actes Sud / Fondation d'Entreprise Hermès, Paris, 2020, p. 251-167.

ANALYSES SCIENTIFIQUES

Malgré les circonstances particulières des années 2020 et 2021, des études fondamentales en laboratoire ont pu être menées à bien. C'est ainsi que les reliques contenues dans le dos de la statue en porcelaine représentant le bodhisattva Guanyin EO 1616 ont pu faire l'objet d'analyses et de datation par le carbone 14, au Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) ainsi que sur l'accélérateur ARTEMIS situé au CEA de Saclay.





Bodhisattva Guanyin et ses reliques, Chine, fours de Jingdezhen (province du Jiangxi), dynastie Yuan (1279-1368), porcelaine, ancienne collection Isaac de Camondo, EO 1616

Dans le cadre de l'exposition sur les bronzes d'Angkor prévue au MNAAG à l'automne 2023 qui devra permettre d'organiser le déplacement du célèbre Vishnu Anantashayin en bronze du Mébon occidental, il est prévu que le C2RMF réalise l'étude de ce dernier en vue d'une restauration majeure, grâce au partenariat de recherche pour lequel le mu-

sée a signé une convention en 2019 et qui devrait se concrétiser en 2022. Ce programme est en lien avec le projet LANGAU, conduit par l'Ecole française d'Extrême-Orient (EFEO), qui vise à étudier la métallurgie du Cambodge ancien et à fouiller un ancien atelier de fondeurs à proximité du palais royal d'Angkor. Afin de compléter les données issues de la fouille, plusieurs bronzes khmers des collections du MNAAG ont été envoyés pour étude et analyse au C2RMF. Toujours dans ce cadre, le musée a accueilli en stage une doctorante du musée national du Cambodge, Mlle Sreyneath.

Le MNAAG contribue au programme « EnamelFC : Global émail : Une histoire à parts égales des échanges culturels et technologiques entre la France et la Chine ((milieu 17e siècle - fin 18e siècle), financé par l'ANR et qui regroupe Sorbonne Université (laboratoire « de la molécule aux nano-objets : Réactivité, Interactions, Spectroscopies (MONARIS) » - UMR 8233), le CNRS et le Collège de France (Laboratoire C.R.C.A.O. - UMR8155) qui vise à étudier les transferts esthétiques et techniques Europe-Asie, plus particulièrement concernant les technologies d'émaillage entre la France et la Chine initiés sous les règnes de Louis XIV et de Kangxi et poursuivis sous leurs successeurs. Ce partenariat consiste en l'analyse par fluorescence X portable des émaux d'une dizaine de porcelaines des collections chinoises du musée.

Enfin, d'autres projets d'analyses ont fait l'objet de discussion mais n'ont pu aboutir pour le moment, faute de financements trouvés par les porteurs de ces projets :

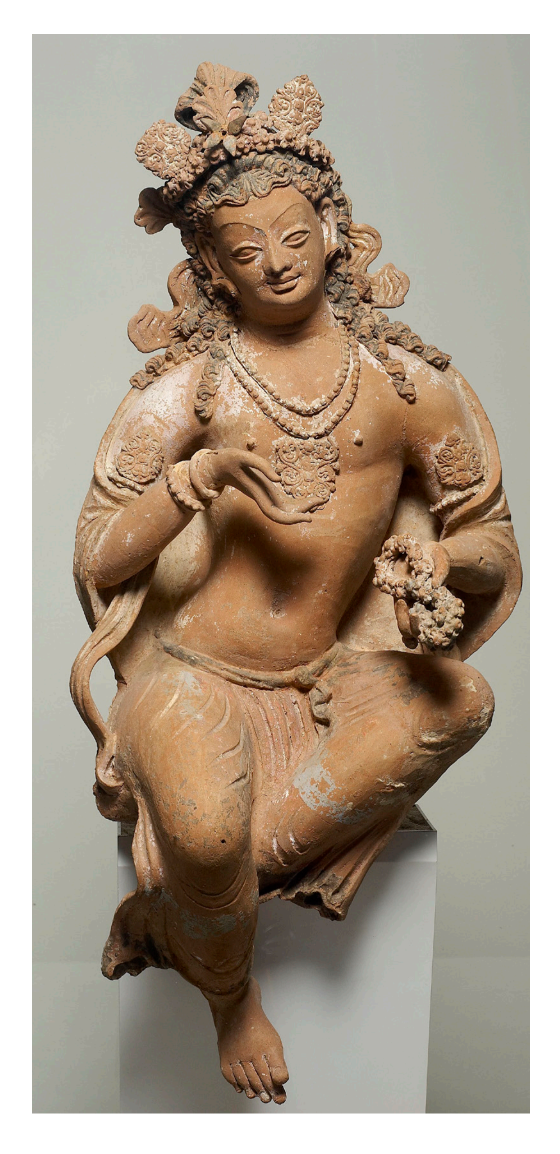
- datation des bois angkorien (World Monuments Fund),
- polychromie des bas-reliefs du Gandhara (Istituto Superiore della Conservazione e per il restauro, Ministero dei Beni e della Attivita Cultural e del Turismo),
- étude des matériaux constitutifs des peintures bouddhiques de l'aire tibétaine (CNRS, laboratoire d'archéologie moléculaire et structurale),
- numérisation de moulages d'Angkor (Iconem et Pascal Convert).

Les partenariats de recherche

CONTRACTUALISATION

Si le MNAAG est depuis longtemps engagé dans des partenariats avec des institutions de recherche et répond, généralement favorablement, à des sollicitations émanant de chercheurs extérieurs à l'institution, il paraît essentiel de le positionner comme un acteur à part entière de ces programmes de recherche. C'est pourquoi il s'attache désormais à encadrer ces partenariats de recherche de manière contractuelle, afin de donner une plus grande visibilité à l'apport du musée, qui ne se limite pas au rôle de simple fournisseur de données brutes.

C'est ainsi qu'en 2021 un nouvel accord a été conclu avec la Andrew W. Mellon Foundation afin de renforcer la présence des œuvres du musée sur la plateforme Artstore.



Bodhisattva, Afghanistan, monastère de Fondukistan, 7e siècle, terre crue, traces de polychromie, DAFA, mission Jean Carl, 1937, MG 18959

La préparation du centenaire de la Délégation archéologique française en Afghanistan en 2022 a également amené à mettre en place plusieurs partenariats de recherche avec des établissements d'enseignement supérieur, tel l'INALCO qui va créer une chaire sur le patrimoine afghan. Les discussions ont été entamées avec la fondation INALCO pour une signature de la convention début 2022. De la même façon, une convention a été signée avec l'Université Paris-Lumière afin que le musée rejoigne, en tant qu'associé, ce groupement d'universités et d'établissements. Ces partenariats pourraient notamment permettre l'accueil de professionnels afghans, dans le cadre du programme PAUSE, mais aussi de postuler plus facilement à des projets financés.

Dans le même ordre d'idée, le programme « EnamelFC : Global émail : Une histoire à parts égales des échanges culturels et technologiques entre la France et la Chine (milieu 17e siècle - fin 18e siècle) » auquel le musée participait déjà sera lui aussi encadré par une convention en bonne et due forme pour la reprise des analyses en 2022.

RÉALISATIONS

En 2020 et 2021, le MNAAG a plus particulièrement participé aux partenariats de recherche suivants :

Académie de Dunhuang

Les liens avec l'Académie de Dunhuang sont à présent anciens. Un séminaire en ligne organisé en 2021 à l'occasion de la Journée internationale des musées a permis de les maintenir, malgré l'éloignement.
Organisé avec le soutien du groupe Tencent, ce séminaire réunissait différentes institutions internationales. Cette visioconférence a fait suite à l'initiative du groupe Tencent, partenaire principal de la promotion et de la communication de la journée internationale des musées en Chine. Il s'agissait d'établir un dialogue au travers « du temps et de l'espace », le thème principal retenu. Zhao Shengliang, directeur de l'Académie de recherche de Dunhuang et Sophie Makariou se sont réunis avec d'autres chercheurs, dont Valérie Zaleski et Vincent Lefèvre, autour des objectifs suivants :

- entretenir la relation entre le MNAAG et l'Académie de Dunhuang.
- établir ensemble une prospective d'échange et de coopération scientifique et culturelle durant la crise sanitaire et à plus long terme.
- sélectionner un thème, objet de discussion, en ce qui concerne les œuvres de Dunhuang.

Salle d'art bouddhique chinois.



Digne-les-Bains

En 2021, un avenant avec la ville de Digne-les-Bains a été signé pour prolonger le partenariat visant à étudier et mettre en valeur les collections de la Maison Alexandra David-Néel.

Institut national d'histoire de l'art (INHA)

Plusieurs agents du MNAAG collaborent au programme « Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique, 1700-1939 » lancé en 2018. Cela a notamment débouché sur la rédaction de notices consacrées à la collection de porcelaines chinoises d'Albert Bourée et de Michel Calmann, à celles d'Atherton Curtis ou encore d'articles sur Régamey et Joseph.

Par ailleurs, le MNAAG fait partie du conseil scientifique et participe au séminaire de l'INHA intitulé *Parcours d'objets, études de provenance des collections d'art « extra-occidental »*.
Enfin, il a choisi de soutenir l'INHA dans le cadre de l'appel à projets ColEx Persée 2021 afin de participer à l'identification des 9000 photographies du fonds Jacques Doucet en lien avec l'Asie.

Mission française de coopération archéologique au Bangladesh

Née d'un accord de coopération culturelle signé en 1992 entre la France et le Bangladesh visant à l'exploration du site archéologique de Mahasthangarh, il s'agit de la plus longue coopération franco-bangladaise dans le domaine culturel. Depuis 2012-2013, la mission est sous la responsabilité de Vincent Lefèvre. En 2020 et 2021, la situation sanitaire liée à la pandémie de Covid-19 n'a pas permis la poursuite des fouilles, mais l'étude du matériel a pu continuer à être menée à bien et plusieurs publications et communications ont eu lieu.

Il est en outre à noter que cette mission s'inscrit dans un programme financé par l'European Research Council : le projet DHARMA (The Domestication of "Hindu" Asceticism and the Religious Making of South and Southeast Asia) piloté par le Centre d'étude de l'Inde et de l'Asie du Sud, l'Ecole française d'Extrême-Orient et l'université Humboldt de Berlin.

L'accueil de chercheurs et d'étudiants

À côté des programmes propres au musée et des partenariats institutionnels, les responsables de collection et les agents du pôle documentaire reçoivent ponctuellement mais régulièrement des chercheurs et des étudiants qui ont besoin d'accéder aux ressources de l'établissement et de bénéficier, le cas échéant, d'échanges et d'expertises (pour ce qui est de la bibliothèque, cf. infra). Malgré les circonstances particulières limitant les déplacements, notamment internationaux, cet accueil a continué à être pratiqué en 2020 et 2021. Au cours de l'année 2021, un modèle de fiches de renseignement a en outre été établi pour mieux référencer ces visites. Il faudra cependant attendre une année entière, et si possible sans confinement, pour pouvoir présenter des données chiffrées représentatives.

Si certaines de ces visites relèvent en partie de la visite de courtoisie, telle celle d'une collègue de l'Université de Berne venue voir l'exposition consacrée au Népal, d'autres sont en lien avec des projets plus précis : l'étude de porcelaines chinoises découvertes en fouilles en Pologne pour un membre de l'Académie des sciences de Pologne à Paris, celle des stucs de la période Hindu-Shahi pour une professeure ou celle des ivoires de Begram dans le cadre d'une approche technologique comparatiste par un professeur de la Pennsylvania State University, par exemple.



Plaque en ivoire provenant du Trésor de Begram, Afghanistan, 1er siècle, ivoire, DAFA, mission Joseph Hackin, 1939-1940, MA 333

En ce qui concerne les étudiants, ceux-ci consultent les fonds du musée ainsi que les personnels scientifiques dans le cadre de leur master ou de leur doctorat, sur des sujets aussi variés que les ivoires de Begram, les tissus dits « sogdiens », les porcelaines de Dehua, l'iconographie de Durga Mahishasuramardini au Cambodge ou encore la situation des musées dans les conflits armés.

Le Palais de Santos : un partenariat exemplaire avec le Portugal et la Chine



Plafond de la salle des porcelaines du Palais dos Santos.

Grâce au mécénat de la Fondation d'Entreprise Michelin, la section Chine du MNAAG a poursuivi les activités menées depuis 2018. Avec le concours de collègues des musées portugais et chinois, elle a pu concrétiser le projet de recherche sur les porcelaines chinoises du Palais dos Santos à Lisbonne. Aujourd'hui siège de l'ambassade de France au Portugal, ce lieu recèle un trésor : près de trois cents plats et assiettes au décor majoritairement bleu et blanc accrochés au plafond d'un petit salon carré. Cette « salle des porcelaines » constitue un ensemble décoratif unique au monde, témoignage précoce des liens commerciaux unissant le Portugal et la Chine et illustration de l'histoire de la production de céramiques en Chine, entre les débuts du 16e siècle et la fin du 18e siècle, et de son commerce avec l'Europe.

Les actions menées grâce à ce mécène pour ce projet se sont réparties selon trois axes :

- la production d'expositions temporaires : *Un firmament de porcelaines, de la Chine à l'Europe* présentée au MNAAG en 2019, et *West Encounters East : A Cultural Conversation between Chinese and European Ceramics* présentée au musée de Shanghai (28 octobre 2021 – 16 janvier 2022) sous le commissariat croisé de Huei-Chung Tsao (MNAAG) et Chen Jia (Musée de Shanghai). Plus de 80 œuvres du musée ainsi que de nombreux prêts d'autres musées français et portugais ont été convoyées vers la Chine sans convoyeurs et installées sous la surveillance du personnel du consulat général de France à Shanghai.

Aiguière à la pivoine, Chine, fours de Jingdezhen (province du Jiangxi), 15e siècle, dynastie Ming (1368-1644), règne de Yongle (1403-1424), porcelaine, décor au bleu de cobalt sous couverte, ancienne collection de François 1er de Fumel (1547), achat avec l'aide du fonds du Patrimoine, 2015, MA 12714

Cette garantie a rendu les prêts internationaux possibles malgré la restriction de la circulation des convoyeurs. La présentation de l'exposition se trouve en page 54.

- la publication en 2021 d'un catalogue raisonné des porcelaines du palais de Santos à Lisbonne en édition française et en édition anglaise, dans le cadre d'un partenariat noué avec le Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (voir p. 64) ; une version portugaise et une version chinoise sont prévues pour 2022.
- le travail préparatoire à une base de données des collections de porcelaines chinoises d'exportation du MNAAG.



Ces projets d'études et de diffusion des collections ont été l'occasion de mener une campagne photographique autour des porcelaines chinoises d'exportation conservées au MNAAG mais aussi de produire, pour les expositions, la restitution virtuelle du plafond projetée grandeur nature et permettant de découvrir le plafond dans les moindres détails.

Plat à décor de jardinière, Chine, vers 1620, dynastie Ming (1368-1644), règnede Wanli (1573-1620), *kraakporselein*, achat, 2018, MA 12963

La bibliothèque et les archives

L'équipe de la bibliothèque est constituée de deux magasiniers, une bibliothécaire et une conservatrice.
Horaires d'ouverture : de 10h à 17h lundi, mercredi à vendredi, soit 28h par semaine.
Le confinement, dû à la crise sanitaire, puis l'attaque informatique ont lourdement affecté la continuité du travail. Malgré les circonstances, la bibliothèque a accueilli trois stagiaires en 2021.

LA FRÉQUENTATION

La fréquentation en 2020 a pâti du confinement : 630 entrées pour 1872 communications d'ouvrages. Quant à 2021, l'appétit des usagers pour les ouvrages papier se confirme : 946 entrées ont été totalisées pour 5 306 communications d'ouvrages.

LES COLLECTIONS

En 2020, on compte 1040 entrées à l'inventaire (404 acquisitions, 446 dons, 111 échanges, et 79 recotations de collections de monographies anciennes.
La répartition des acquisitions par langue reste stable : anglais (273), français (202), japonais (383) ; coréen (68) et chinois (79) proviennent principalement des dons et échanges. Comme chaque année, l'ensemble des personnels de la bibliothèque a procédé au récolement de 10 000 numéros d'inventaire.
En 2021, on compte 935 entrées à l'inventaire (306 acquisitions, 272 dons, 87 échanges et 270 recotations de collections de monographies anciennes).
La répartition des acquisitions par langue reste stable : anglais (263), français (191), japonais (430) ; coréen (4) et chinois (37) provenant principalement des dons et échanges, ont été particulièrement désorganisés par la crise sanitaire.
Une stagiaire (un mois) a récolé les numéros d'inventaire inscrits après la fin de la campagne de récolement en 2019.

LE CATALOGUE

La totalité des acquisitions est cataloguée dans le catalogue collectif des bibliothèques des musées nationaux. La reprise de cotes amène à nettoyer le catalogue et enrichir des notices de conversion rétrospective par l'ajout de vedettes-matières et d'autorités, des écritures originales le cas échéant, mais l'année 2020 n'a pas permis d'avancer sur ce point. De même, la rétro-conversion des fonds anciens japonais et chinois s'est avérée impossible à distance sur le logiciel Aleph. Les personnels ont mis à profit le télétravail, malgré les difficultés initiales de mise en œuvre, pour entamer des opérations de longue haleine à partir du catalogue en ligne.
En 2021, la rétroconversion des fonds anciens japonais et chinois a repris, avec la présence, pour le chinois, d'une stagiaire qui a traité les fiches en pinyin (environ 300). Les opérations de longue haleine à partir du catalogue en ligne continuent, notamment le repérage systématique des périodiques.

Les cinquante-trois stations du Tokaido par deux pinceaux,
par Hiroshige et Kunisada, album d'estampes polychromes, publié par Maruya Kyushiro, Japon, 1854-1855, achat, 2020, MA 13115



LES ARCHIVES

Les communications d'archives ont également souffert des fermetures : une trentaine en 2020 et une trentaine également en 2021.
Le confinement a, cependant, permis à la conservatrice de signaler quelques cartons d'archives.

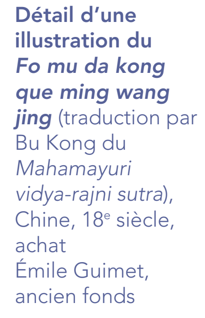
En 2021, le signalement et le reconditionnement des cartons de correspondance générale se sont poursuivis. Une stagiaire de l'École nationale des Chartes a traité les archives de la Délégation archéologique française en Afghanistan (DAFA), en vue d'une prochaine exposition pour le centenaire de sa création.

LE STOCKAGE ET LA CONSERVATION

Les opérations de rationalisation des espaces de stockage et de reconditionnement systématique des ouvrages anciens ou abîmés ont continué en 2020 et 2021. Le récolement topographique a avancé et a permis de retrouver des ouvrages qui n'avaient jamais été catalogués.

LA VALORISATION

Les numérisations se sont faites à la demande, dans la mesure des possibilités, notamment pour le prêt entre bibliothèques. En 2021, des recherches iconographiques et des prêts d'ouvrages ont été faits pour des expositions ou des rotations.



Détail d'une illustration du *Fo mu da kong que ming wang jing* (traduction par Bu Kong du *Mahamayuri vidya-rajni sutra*), Chine, 18e siècle, achat Émile Guimet, ancien fonds



LA GESTION DU BÂTIMENT ET DES TRAVAUX

LA GESTION DU BÂTIMENT ET DES TRAVAUX

La modernisation de l'accueil



L'espace du hall a bénéficié de travaux de rénovation et de mise en conformité aux normes d'accessibilité. Ainsi, un nouveau sas a été installé. À cette occasion les banques d'accueil du hall ont été rénovées.
Celles-ci garantissent une plus grande ergonomie et un confort d'utilisation pour les agents en charge de la billetterie et du droit d'entrée, s'adaptant au nouveau logiciel de billetterie mis en service en 2019.

UNE MEILLEURE PRISE EN COMPTE DES FLUX DES ENTRÉES ET DES SORTIES

Une fois à l'intérieur, les visiteurs pénètrent à gauche dans le hall permettant ainsi une file d'attente à l'intérieur et non plus à l'extérieur
Le personnel du musée entre et sort avec un badge d'accès coupe-file.

UN ACCÈS TEMPORAIRE PENDANT LA PÉRIODE DES TRAVAUX

Pour que les travaux puissent être effectués efficacement, un accueil provisoire a été déplacé rue Boissière afin de permettre jusqu'en octobre 2020, date d'ouverture du hall d'accueil modernisé, leur bon déroulement. La banque d'accueil et le vestiaire (remplacé par des casiers), ont été situés à gauche de l'entrée, dès l'accès par la salle Inde. L'accès à la librairie boutique s'effectuait à droite du comptoir d'entrée. Des panneaux de cloisonnement et de communication visuelle ont été conçus pour y installer une signalétique directionnelle et un habillage temporaire en lien avec les événements du musée.

Maître d'ouvrage : MNAAG – direction des moyens généraux et de l'immobilier
Maîtres d'œuvre : Moreau Boktor architectes pour le hall d'accueil

Atelier Isabelle Allégret, architecture intérieure et scénographie, pour l'accueil, les vestiaires et les deux banques d'accueil
Fair'fabrique d'architectures innovantes et responsables, architectes pour l'aménagement de la billetterie provisoire

L'aménagement des terrasses

La société DVA paysage a accompagné le musée pour la végétalisation de ses trois niveaux de terrasses. La première tranche des travaux a consisté à aménager la terrasse du 3e étage et du 4e étage en 2020 et 2021 et se poursuivra par l'ouverture au public de la terrasse du 2e étage nécessitant plus de travaux de sécurité en vue de son ouverture à l'été 2022.
Il y est proposé une évocation botanique de l'Asie par le biais de collections végétales et l'installation de pots et jardinières qui accueillent des végétaux retombants, grimpants, érigés, en boule, des palmes, etc., sur les différents niveaux.



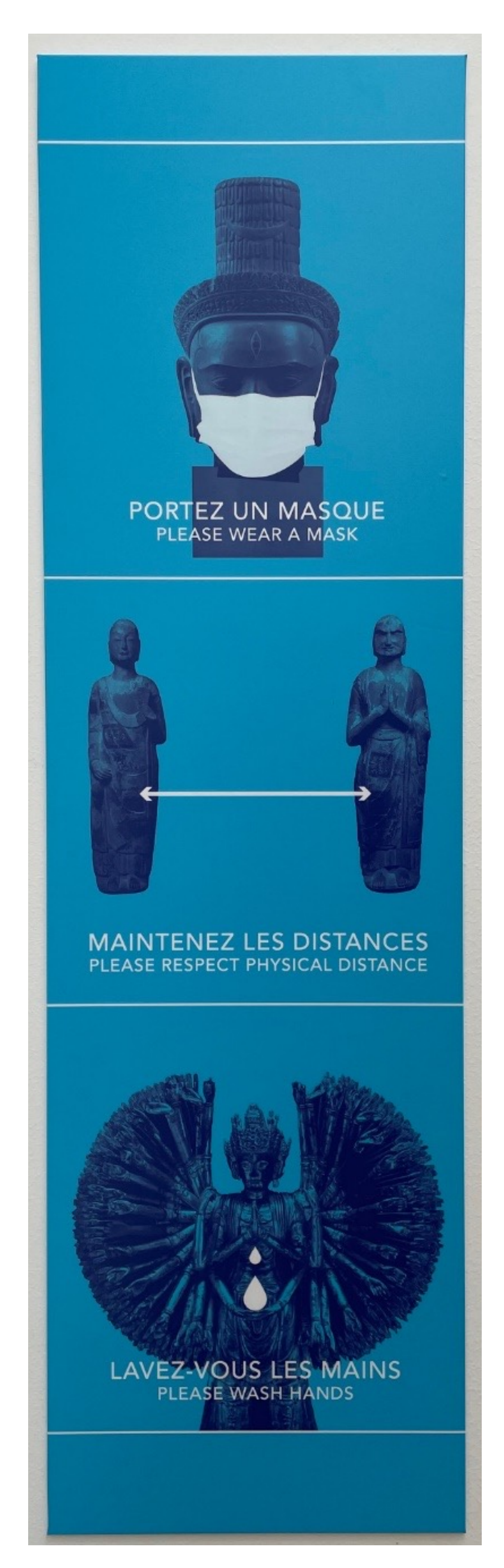
Maître d'ouvrage : MNAAG – direction des moyens généraux et de l'immobilier
Maîtres d'œuvre : DVA paysages

La mise en conformité : sécurité incendie - sûreté

Le système d'Hypervision, permettant la centralisation de nombreuses installations différentes dans le bâtiment, nécessite un programme d'investissements à court terme.
Différentes études ont permis la définition du programme technique détaillé des travaux à réaliser pour mettre les installations en conformité et en parfait état de fonctionnement.

L'étude de programmation réalisée entre septembre 2020 et janvier 2021 a débouché sur un appel d'offres pour le choix du maître d'œuvre. Le marché de maîtrise d'œuvre a été notifié le 2 juillet 2021. Les travaux sont prévus en 2022-2023.

Les mesures de prévention Covid pour la réouverture du musée



SIGNALÉTIQUE COVID

Ce projet a porté sur la conception graphique et la réalisation d'une signalétique spécifique permettant la réouverture du musée dans le contexte de l'épidémie de Covid 19.
Il a identifié, dans un premier temps, la méthode et les moyens à utiliser afin de communiquer aux visiteurs les consignes à prendre en compte pendant leur présence dans le musée pour respecter, efficacement, les gestes barrière puis le suivi de réalisation. La maîtrise d'œuvre a été confiée à Agathe Desombre, graphiste.

MESURES ARCHITECTURALES DE PRÉVENTION SANITAIRE

L'objet de l'opération a été d'assurer les préconisations liées aux portes, et à leur ouverture par le public ou le personnel du musée, ainsi que l'installation de bandes signalétiques au sol aux points jugés stratégiques. Elle a été séparée en trois sous-missions attachées chacune à un lieu du MNAAG : le musée principal de la place d'Iéna, l'Hôtel d'Heidelbach et le musée d'Ennery.

Pour chaque bâtiment, l'ensemble de la mission a consisté à réaliser :
- Un inventaire de chaque porte ou ensemble de porte avec une identification de la pertinence de l'adaptation (ou remplacement si celui-ci est envisageable) d'une ouverture automatique, ou d'une modification de la poignée (poignée ouvrable facilement au coude) ;
- Un inventaire des espaces d'interactions entre le personnel du musée et de ses prestataires à l'intérieur des bâtiments avec le public pour l'installation de bandes de mise à distance au sol ;
- Des préconisations de signalétique spécifique liée à ces modifications ;
- Des travaux.

Un appel à projet — Financement d’actions d’économie d’énergie à gains rapides dans les bâtiments de l’État

La Direction de l’Immobilier de l’État et la Direction de l’Habitat, de l’Urbanisme et des Paysages ont lancé, en février 2020, un appel à projet afin de financer des actions d’économies d’énergie « à gains rapides » pour accompagner les services de l’État dans la transition énergétique.

Deux des propositions du dossier d’appel à projet adressées à la DIE ont été validées :

- nettoyage des systèmes de ventilation - Bâtiment Iéna : nettoyage des 15 CTA du musée Guimet : 9 780 € TTC ;
- mise en œuvre de lampes plus économes - Bâtiment Iéna : changement des éclairages muséographiques de trois zones au premier 1er étage (Himalaya, Pakistan-Afghanistan, Chine antique) : 119 000 € TTC.

Les autres opérations en 2020 et 2021

BÂTIMENT IÉNA

- Restauration des couvertures : choix du maître d’œuvre et études de maîtrise d’œuvre (APS et APD)
- Relevé de géomètre : choix du BET (bureau d’études techniques) et relevés du bâtiment Iéna : plans des étages et façades
- Réseaux humides : diagnostic technique des réseaux et mise en œuvre des travaux urgents
- Rotonde : étude des décors peints

HÔTEL D’HEIDELBACH

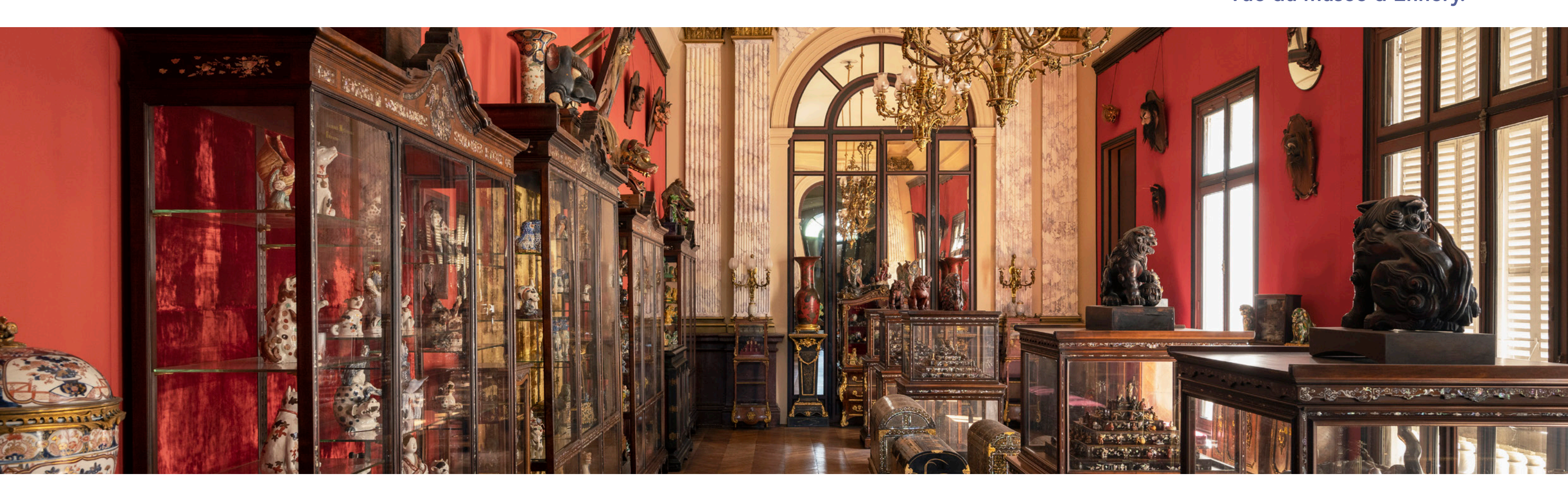
- Étude de programmation architecturale, technique et économique

MUSÉE D’ENNERY

- Restauration du clos couvert et CVC (chauffage, ventilation et climatisation) : AMO (assistant à maitrise d’ouvrage) technique pour la programmation architecturale, technique et économique
- Mise aux normes des courants forts

Faute d’effectifs et de budget afférent aux travaux, le musée d’Ennery est fermé depuis le mois de décembre 2021.

Vue du musée d’Ennery.





LE MUSÉE, SES PERSONNELS ET SES MOYENS

LE MUSÉE, SES PERSONNELS ET SES MOYENS

Les agents du musée

LES PERSONNELS EN QUELQUES CHIFFRES

Au 31 décembre 2020 :

158 agents sur emplois permanents (85 femmes - 73 hommes), dont :

- 111 agents sur T2 (budget Ministère) – 62 femmes et 49 hommes
- 47 agents sur T3 (budget d'établissement) - 23 femmes et 24 hommes
- 2 apprentis (T3-hors plafond)

Au 31 décembre 2021 :

151 agents sur emplois permanents (86 femmes - 65 hommes), dont :

- 108 agents sur T2 (budget Ministère) – 62 femmes et 46 hommes
- 43 agents sur T3 (budget d'établissement) – 24 femmes et 19 hommes
- 2 apprentis (T3-hors plafond)

UN NOUVEL ORGANIGRAMME

Un nouvel organigramme a été élaboré en 2020 reprenant le choix présenté en comité technique, fin 2019, d'un comité de direction resserré. Six directions sont désormais opérationnelles sous la responsabilité de l'administrateur général de l'établissement. La mise en œuvre géographique de ce nouvel organigramme a eu lieu fin 2020 avec le déménagement et le regroupement de certains services.

LE PLAN ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES

Le Président de la République a consacré, en 2017, l'égalité entre les femmes et les hommes « grande cause du quinquennat ». L'accord interministériel relatif à l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes dans la fonction publique du 30 novembre 2018 prévoit l'élaboration et la mise en œuvre, par tous les employeurs publics, d'un plan d'action relatif à l'égalité professionnelle.

La loi n°2019-828 du 6 août 2019 de transformation de la fonction publique a introduit un article 6 septies dans la loi n°83-634 du 13 juillet 1983 portant droits et obligations des fonctionnaires rendant obligatoire l'élaboration de ce plan d'action. Il doit définir la stratégie et les mesures adoptées pour réduire les écarts constatés dans au moins quatre domaines qui sont définis par la loi :
- évaluer, prévenir et, le cas échéant, traiter les écarts de rémunération entre les femmes et les hommes ;
- garantir l'égal accès des femmes et des hommes aux corps, cadres d'emplois, grades et emplois de la fonction publique ;
- favoriser l'articulation entre activité professionnelle et vie personnelle et familiale ;
- prévenir et traiter les discriminations, les actes de violence, de harcèlement moral ou sexuel ainsi que les agissements sexistes.
Le plan du MNAAG poursuit les 4 axes indiqués supra et se développe en mesures non limitatives.

Pour chacun des axes, des indicateurs de suivi ont été définis comme, par exemple, la représentation par corps/grade/catégorie, la part des femmes et des hommes dans les dix plus hautes rémunérations, répartition des heures supplémentaires entre femme et homme, la durée moyenne entre deux promotions, les encadrants formés au droit de la famille et à l'action sociale, les écarts des quotités de temps de travail, le taux d'encadrants formés à la prévention des violences et des discriminations.

En fonction des résultats, des leviers d'actions ont été envisagés comme, par exemple, la mise en œuvre des mesures nécessaires pour corriger et prévenir les écarts non justifiés, le développement de la mixité des métiers, la formation des jurys aux procédures de recrutement exemptes de discrimination, la sensibilisation à la lutte contre les stéréotypes de genre et à la discrimination.



Réplique du mandala sculpté du Toji, Japon, ère Meiji (1868-1912), 1877, par Yamamoto Yosuke, bois polychrome, laqué et doré, parures de métal, incrustations de verre, MG 2032 à MG 2054

CONSTITUTION DE LA BASE DE DONNÉES SOCIALES POUR L'ÉLABORATION DU RAPPORT SOCIAL UNIQUE

Le bilan social des administrations est remplacé à compter du 1er janvier 2021 par un rapport social unique (RSU) dont l'élaboration est rendue possible par la mise en place d'une base de données sociales (BDS).

Le RSU rassemble les éléments et données notamment relatives :
- à la gestion prévisionnelle des effectifs, des emplois et des compétences ;
- aux parcours professionnels, aux recrutements ;
- à la formation ;
- aux avancements et à la promotion interne ;
- à la mobilité ;
- à la mise à disposition ;
- à la rémunération ;
- à la santé et à la sécurité au travail, incluant les aides à la protection sociale complémentaire ;
- à l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes ;
- à la diversité, à la lutte contre les discriminations, au handicap ;
- à l'amélioration des conditions et de la qualité de vie au travail.

Les données mentionnées supra sont renseignées dans une base de données sociales (BDS) qui sera accessible aux membres du comité social d'administration (CSA). Elle comporte des données se rapportant aux thèmes suivants : l'emploi, le recrutement, les parcours professionnels, la formation, les rémunérations, la santé et la sécurité au travail, l'organisation du travail et l'amélioration des conditions et de la qualité de vie au travail, l'action sociale et la protection sociale, le dialogue social et la discipline.

Cette BDS est actualisée chaque année et sert de base à l'élaboration du RSU. Cette actualisation donne lieu à une information des membres du CSA. La BDS ne comporte pas de données nominatives et celles-ci sont traitées afin qu'aucune personne ne soit identifiable.

LE DÉVELOPPEMENT DU TÉLÉTRAVAIL AU MNAAG

Dans la continuité des travaux engagés autour du télétravail, celui-ci s'est peu à peu développé d'abord de manière contrainte, dans la cadre des confinements et protocoles sanitaires successifs liés à la pandémie du Covid 19, puis de façon plus durable.
Au 31 décembre 2021, 29 agents au sein du MNAAG bénéficient d'une autorisation de télétravail pérenne.

UN NOUVEL OUTIL DE GESTION DES CONGÉS

L'établissement a décidé de se doter d'un véritable logiciel de gestion des congés. Ces derniers étaient gérés, auparavant, intégralement manuellement, ce qui induisait des risques d'erreur et une perte de temps des différents intervenants pour des résultats peu satisfaisants.
Les critères essentiels de choix ont porté sur :
- la facilité d'utilisation pour tous les intervenants (usager, encadrant, service RH) ;
- la permanence d'accès et la fluidité du circuit de validation ;
- la facilité de paramétrage et de mise à jour des différents droits à congés ;
- la possibilité de disposer de tableaux de bord.

Une expérimentation sur un échantillon d'agents a été réalisée avant une généralisation à l'ensemble du personnel en septembre 2021.

UN NOUVEAU MARCHÉ PUBLIC DE MÉDECINE DE PRÉVENTION

Le ministère de la Culture a publié, le 22 décembre 2020, un marché public de médecine de prévention dans lequel s'est inscrit l'établissement. Le marché a été attribué le 31 mars 2021 à SIST CMB. Le CMB a désigné un médecin référent et un secrétariat dédié pour l'établissement. Les dossiers médicaux des agents, détenus par le service de médecine de prévention du Ministère, ont été transmis au CMB après autorisation expresse de l'agent. Le médecin désigné est membre de droit du CHSCT. Le CMB a fusionné et s'appelle désormais Thalie Santé.

LE DIALOGUE SOCIAL

Le comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT)

6 séances se sont tenues en 2020 dont un CHSCT exceptionnel, en mars 2020, relatif aux mesures de prévention face à la Covid 19.
4 séances se sont tenues en 2021 dont un CHSCT exceptionnel, en juillet 2021, relatif à l'application du pass sanitaire.
Compte tenu du contexte sanitaire de ces deux dernières années, les séances ont largement été tournées vers la prévention de la Covid 19, l'application des mesures gouvernementales au musée et la préparation de la réouverture au public.

Le comité technique

Deux séances ont eu lieu en 2020 et 4 en 2021.



La surveillance et l'accueil, une force de propositions

Les confinements de 2020 et 2021 auraient pu mettre à très rude épreuve les agents du service de la surveillance et de l'accueil dont les fonctions sont réputées non télétravaillables. Dans les faits ces agents se sont mobilisés sur des projets transversaux faisant montre de leur créativité. Ils ont mis au point de nombreux plans de formation.

Les services se sont organisés en fonction des plages de réouverture et de fermeture, sous forme d'astreinte ou de travail à distance sur des sujets très diversifiés : l'amélioration de l'accueil, la médiation, la connaissance de l'Hôtel d'Heidelbach et du musée d'Ennery, la sûreté, la sécurité, l'hygiène et la santé au travail, la connaissance des collections, le RGPD, le plan de sauvegarde des œuvres, l'amélioration des espaces dédiés au personnel.

Ces projets transversaux ont été déployés en fonction de plusieurs axes.

DES PROJETS À DESTINATION DU PERSONNEL

- Une amélioration des espaces qui leurs sont dédiés : poste de garde, réfectoire, salle de repos, locaux de nuit, mezzanine, poste de contrôle et de sécurité sur tous les sites.
- Une réflexion sur le parcours du nouvel arrivant : rédaction du livret « nouvel arrivant », accompagnement, formation à recommander.
- La mise en pratique des formations spécifiques durant les deux années, notamment : prévention des discriminations dans la fonction publique ; base du français ; entraînement aux questionnaires relatifs à la préparation au concours Sauvadet ; pratique de l'écriture ; initiation à la cyber sécurité en e-learning ; accueil des publics en situation de handicap ; recyclage ; HOBO.

DES PROJETS À DESTINATION DU PUBLIC

- La participation au travail de médiation, réflexion sur les supports, les outils, les formations à recommander aux agents, le remplacement du parc des audioguides, la prise en compte spécifique des publics handicapés.
- La mise en place d'un questionnaire de satisfaction visiteurs pour la billetterie en ligne.
- L'actualisation du règlement de visite en vue de la réouverture et l'intégration des consignes en libre-service.
- L'accueil et les langues étrangères : la traduction du règlement de visite en plusieurs langues et la mise à jour des œuvres tactiles pour les visiteurs non-voyants.

DES PROJETS LIÉS AUX COLLECTIONS

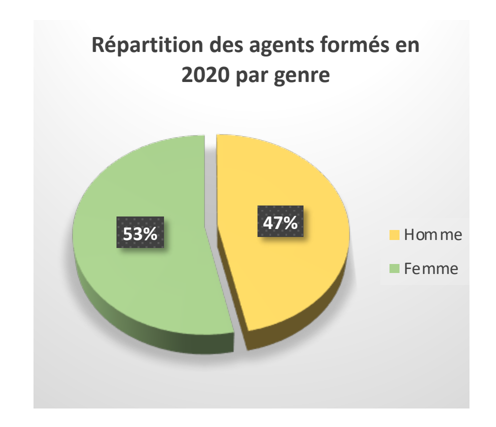
- L'élaboration du plan de sauvegarde des collections : prise en compte des besoins et supports matériels associés, les formations à envisager.
- Le plan de sûreté (mécanique, électronique, contrôle d'accès, vidéoprotection, supports, PCS).
- Les améliorations relatives au mouvement d'œuvres, à partir de la procédure existante, les améliorations.
- La mise en place avec la régie des œuvres de plusieurs sessions de manipulation des œuvres en cas d'urgence et développement des kits d'intervention aux endroits stratégiques.

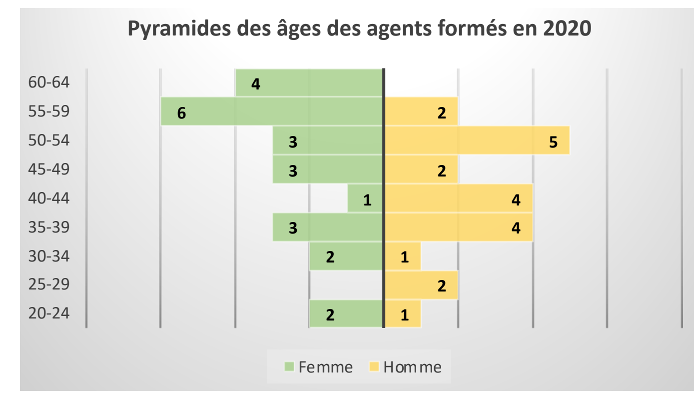
La formation

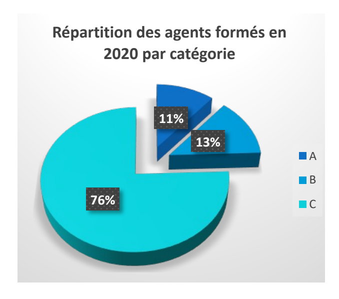
En raison de la crise sanitaire, 2020 et 2021 ont été des années particulières. Plusieurs sessions de formations ont dû être annulées. Les formations 2020, qui n'ont pu se tenir et qui étaient financées par l'établissement, ont été reconduites pour un montant global d'environ 6 000 euros. En 2021, une attention particulière a été portée aux thématiques relevant de l'axe 3 du plan triennal 2019-2021 de formation « **Poursuivre les efforts de gestion entrepris, en vue de faciliter l'évolution et la modernisation de la gouvernance** » et plus particulièrement aux orientations suivantes :
Orientation 9 – Garantir la sécurité financière, juridique et comptable de l'établissement
Orientation 13 – Garantir un management et des méthodes de travail performants
Orientation 14 – Maîtriser les fondamentaux et les logiciels spécifiques nécessaires

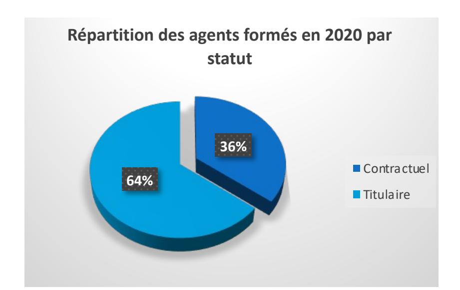
Ainsi, outre les formations obligatoires, en matière d'hygiène et de sécurité, ont été privilégiées toutes les formations permettant aux agents de :
- mieux connaître leur **environnement professionnel et son évolution** : connaissance de l'organisation du Ministère, connaissance du domaine d'intervention (formations linguistiques, formation prise de poste) et actualisation des connaissances ;
- maîtriser les **logiciels professionnels dont ils ont l'usage** : Micromusée puis Flora, Autocad, Rameau, logiciels financiers et RH (PEP, RenoiRh, Girafe), logiciels de modélisation, de vidéo et montage, logiciel de réservation et de billetterie ;
- **développer leurs compétences et dérouler leur carrière** : environnement informatique et logiciels bureautiques, gestion de projet, management, préparation concours.

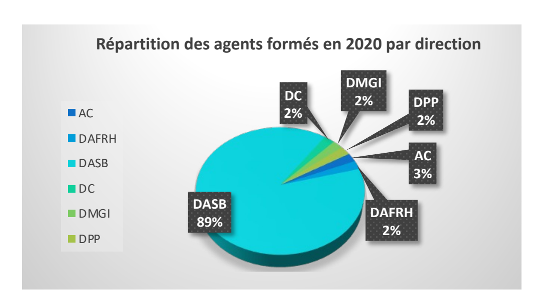
CARACTÉRISTIQUES DES AGENTS FORMÉS EN 2020





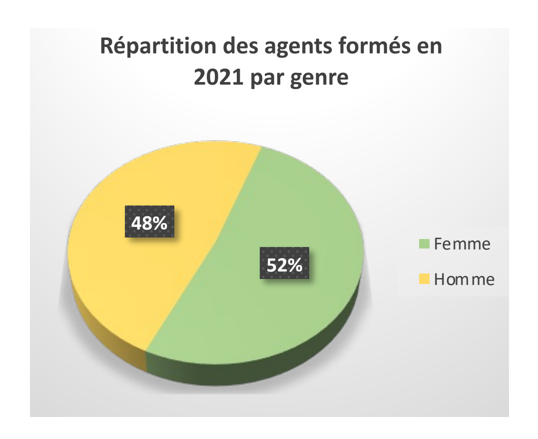


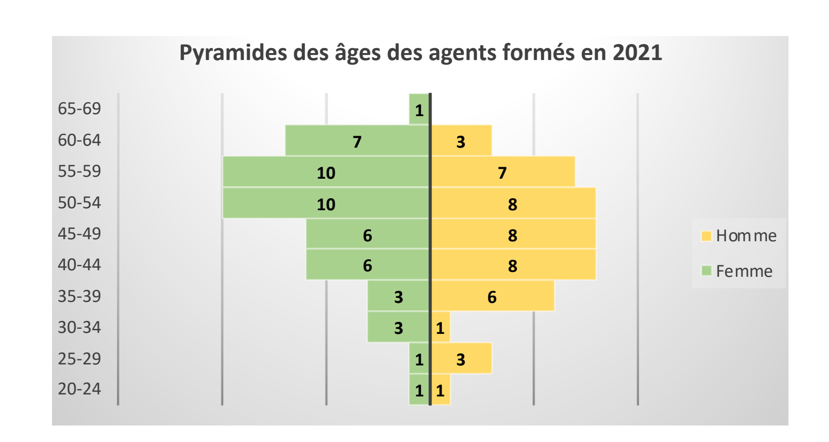


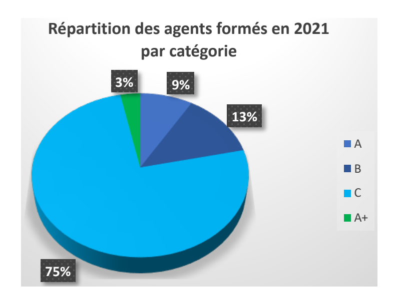


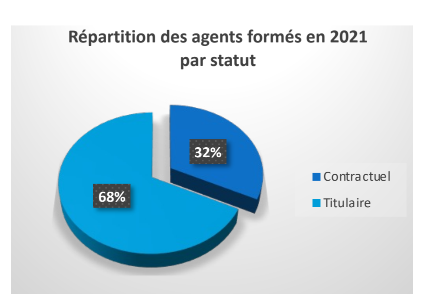
2020														
Effectifs	Femmes	Hommes	Titulaires	Contractuels	A	B	C	DASB	DC	DPP	DAFRH	DMGI	DDSRE	DG
158	85	73	108	50	39	24	95	99	23	11	5	10	6	4
100%	54%	46%	68%	32%	25%	15%	60%	63%	15%	7%	3%	6%	4%	3%

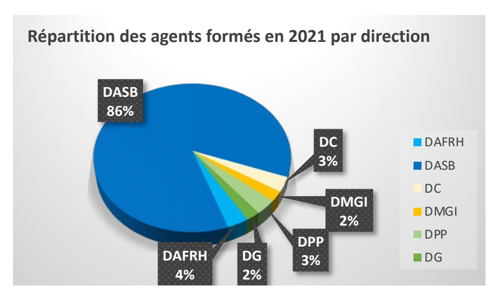
CARACTÉRISTIQUES DES AGENTS FORMÉS EN 2021







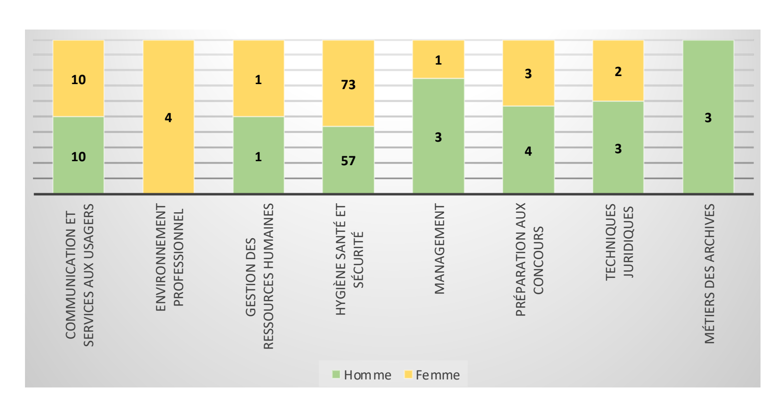




2021														
Effectifs	Femmes	Hommes	Titulaires	Contractuels	A	B	C	DASB	DC	DPP	DAFRH	DMGI	DDSRE	DG
151	86	65	106	45	36	24	91	93	23	14	5	9	4	3
100%	57%	43%	70%	30%	24%	16%	60%	62%	15%	9%	3%	6%	3%	2%

LES TYPES DE FORMATIONS DISPENSÉES EN 2021

En 2021, 80 sessions de formations ont accueilli 175 participants représentant 94 agents.





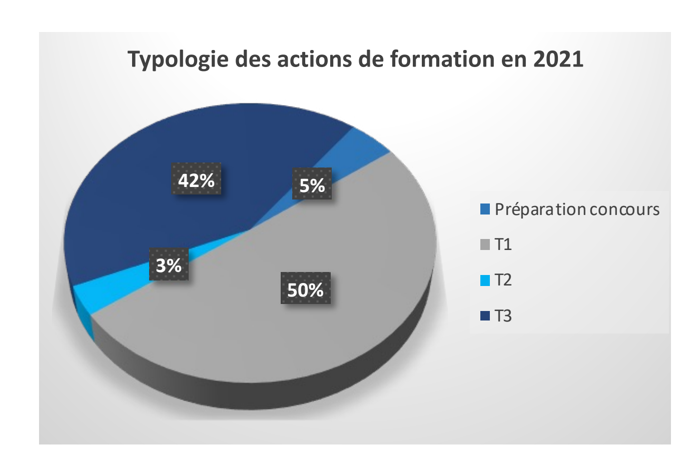
Nombre d'agent ayant participé à plus d'une formation					
Nombre de sessions	1 session	2 sessions	3 sessions	4 sessions	5 sessions
Nombre d'agents	48	18	22	5	1

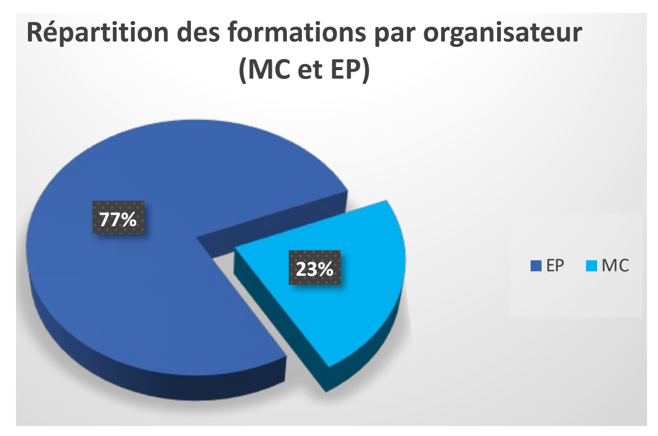
Hygiène santé et sécurité	74%
Communication et services aux usagers	11%
Préparation aux concours	4%
Techniques juridiques	3%
Environnement professionnel	3%
Management	2%
Métiers des archives	2%
Gestion des ressources humaines	1%

LES TYPES DE FORMATIONS DISPENSÉES EN 2021

Les sessions de formation continue sont classées en trois catégories en fonction des objectifs poursuivis:
- l'adaptation immédiate au poste de travail (T1);
- l'adaptation à l'évolution prévisible des métiers (T2);
- le développement des qualifications ou l'acquisition de nouvelles qualifications (T3).

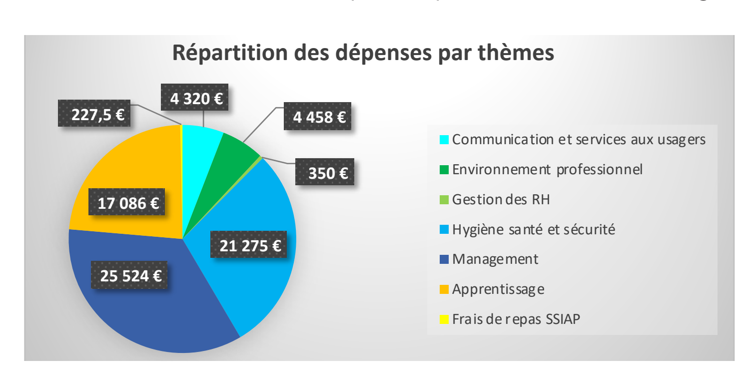
Sur les 80 sessions ayant eu lieu en 2021, 40 ont été organisées et financées par l'établissement et 40 par le ministère. Cependant, rapporté au nombre de participants, 133 d'entre eux ont participé à des formations organisées par l'établissement sur son budget tandis que 42 sur le budget du ministère.

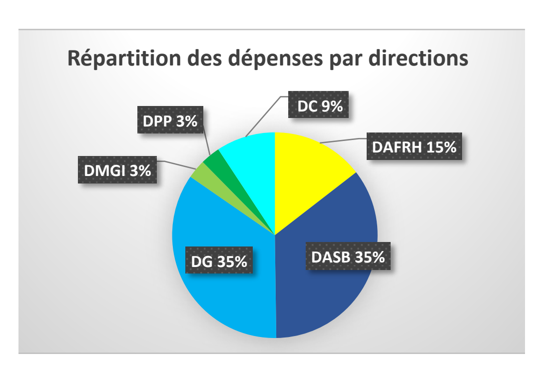


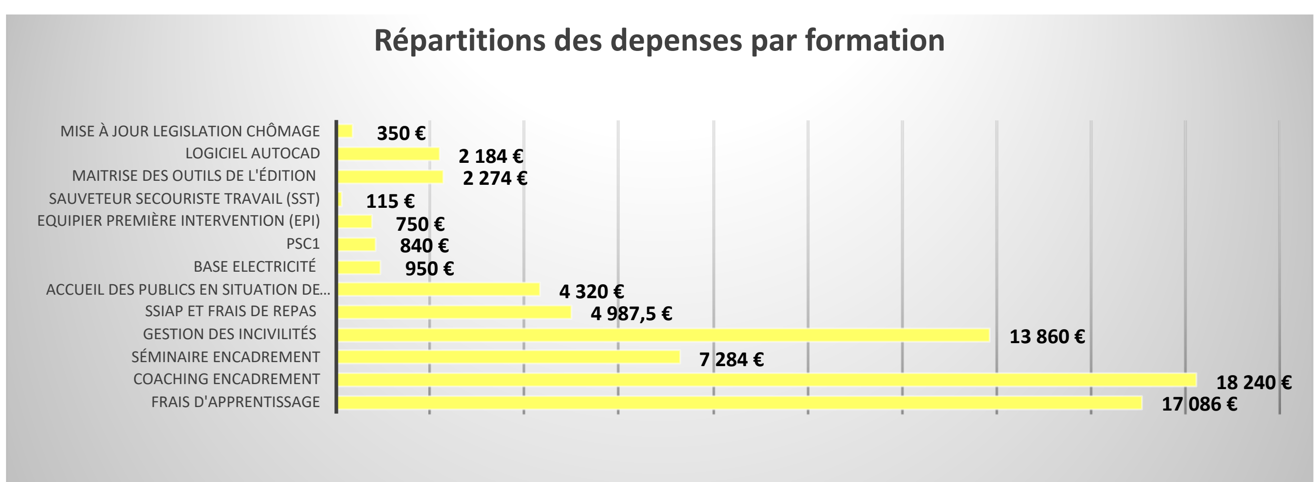


LES TYPES DE FORMATIONS DISPENSÉES EN 2021

En 2021, 73 000 € ont été dépensés pour la formation des agents du MNAAG







La refonte du système d'information

Le projet d'établissement prévoit un chantier prioritaire sur l'élaboration et le déploiement d'un schéma directeur informatique et numérique. Un bureau d'études spécialisé a été recruté dans un contexte de crise informatique, suite à l'attaque informatique de mars 2021 subie par l'établissement, et a apporté un appui dans la reconstruction. Quelques décisions ont d'ores et déjà été prises et mises en œuvre dès 2021, comme celle d'avoir un parc informatique entièrement mobile.

Le schéma directeur en cours propose des solutions concernant :
- la sécurité du système d'information via la formalisation d'une politique de sécurité des systèmes d'information et l'adoption des solutions adaptées ;
- la modernisation du système d'information ;
- une meilleure adaptation aux besoins des métiers et des usagers internes ;
- sa gouvernance.

Les grands thèmes à prévoir pour le système d'information de l'établissement sont les suivants :
- mettre en place une société d'infogérance ;
- organiser et mettre en œuvre un support de proximité pour l'assistance utilisateurs ;
- réfection et curage partiel du câblage réseau du bâtiment ;
- travaux d'aménagement du local autocom et des locaux techniques d'étages ;
- remplacement des équipements réseau ;
- création d'une solution Wifi sur l'ensemble des sites ;
- migration des applications métiers vers le cloud ;
- migration de la téléphonie vers une solution tournée vers le télétravail ;
- modernisation du parc d'imprimantes ;
- mise en place d'une couverture GSM sur les sites ;
- rationalisation des dépenses globales du SI.

Maître d'ouvrage : MNAAG – direction des moyens généraux et de l'immobilier
Maître d'œuvre : InGeTel-BET

Grand escalier de l'Hôtel d'Heidelbach.

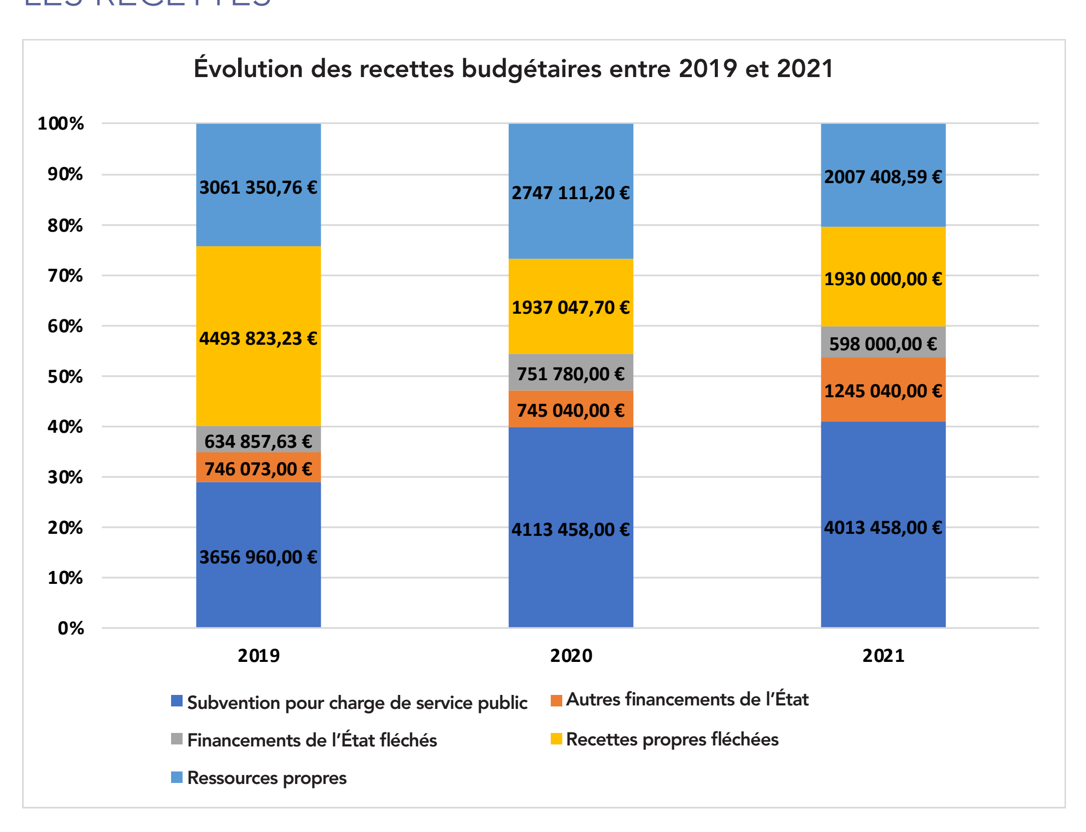


Les synthèses financières des années 2020 et 2021

Le solde budgétaire s'établit, à l'issue de **l'exercice 2021, à 1 131 777 € (+ 2 320 025€ en 2020).**
Comme en 2020, l'exécution budgétaire reste encore éloignée de la prévision initiale qui n'avait évidemment pas anticipé la poursuite de crise sanitaire historique, débutée en mars 2020, et les près de cinq mois de fermeture qu'elle allait engendrer en 2021. La grave crise informatique de mars 2021 a également influé sur l'exécution budgétaire reportant de plusieurs semaines de nombreux projets.
Malgré tout, **45 % des AE** prévues pour les enveloppes de personnel, de fonctionnement et d'investissement ont été consommées, et **environ 71% des crédits de paiement.**

Le budget prévisionnel avait été construit autour d'un ambitieux programme d'investissement en 2020 et 2021. Les circonstances sanitaires et informatiques et une approche plus prudentielle des projets à long terme, dont le financement n'était pas entièrement arrêté, expliquent une réalisation en deçà des prévisions.

LES RECETTES



Les recettes globalisées

En 2021, les recettes globalisées du musée se sont élevées à **7 166 940€ (6 725 536€ en 2020).**
Les subventions ministérielles, pour charge de service public et investissement, versées par le ministère de la Culture représentent près de 72% de celles-ci.
Les recettes propres globalisées (billetterie, locations d'espaces…) n'ont, quant à elles, été exécutées qu'à hauteur de 59% par rapport à la prévision initiale pour un montant total de **2 007 409€ (2 747 111 euros en 2020)** dont 1 million pour le commissariat d'exposition de l'AFM, comme en 2020.

Recettes billetterie

En 2020 , la billetterie a rapporté 548 960,50 euros, contre 1 8082 879,50 euros en 2019, soit 46 % de la billetterie en 2019 en données brutes.
En 2021, la billetterie a rapporté 559 402 €.
Compte tenu des jours d'ouverture, nous avons une moyenne quotidienne de 2871, 2 en 2020 et 3564, 7 en 2021, soit une baisse relative de 19,45 %.

Les ressources fléchées

Elles s'élèvent à 2 528 000 € (2 688 827€ en 2020) dont 1,4 millions de financement AFM et 0,6 million au titre de la subvention d'acquisition.



Deux rats avec daikon et carotte, Japon, 1926, par Takahashi Hiroaki dit Shotei (1871-1945), estampe, achat, 2021, MA 13145

LES DÉPENSES

Les dépenses de fonctionnement

Les dépenses de fonctionnement, y compris les dépenses de personnel (presque 2 millions), se sont élevées en 2021 à 6 369 091€ (5 720 504€ en 2020).

Les dépenses d'investissement

Les dépenses d'investissement se sont élevées à 2 293 039€ (2 304 505€ en 2020).
En investissement, seulement 19% des autorisations d'engagement ont pu être engagés pour une exécution budgétaire en crédits de paiement de 49%.
Les investissements au titre des acquisitions d'œuvres totalisent un montant de 464 K€.

Principales dépenses d'investissement	Exécution 2020	Exécution 2021
Acquisitions et restauration d'œuvres	627 315€	624 017€
AMO, études et audits	288 410€	456 823€
Travaux structurels et d'aménagement	1 336 187€	881 920€
Investissement informatique	142 367€	145 805€





ANNEXES

ANNEXE 1

Décret n°2003-1301 du 26 décembre 2003 portant création de l'Établissement public du musée national des arts asiatiques - Guimet

NOR: MCCB0300912D
Version consolidée au 01 janvier 2013

Le Premier ministre,

Sur le rapport du ministre de la culture et de la communication et du ministre de l'économie, des finances et de l'industrie,
Vu le code civil, notamment son article 2045;

Vu le code du domaine de l'État;

Vu l'ordonnance n° 45-1546 du 13 juillet 1945 modifiée portant organisation provisoire des musées des beaux-arts;
Vu le décret du 25 octobre 1935 modifié fixant la liste des offices et établissements autonomes de l'État assujettis au contrôle financier;

Vu le décret n° 45-2075 du 31 août 1945 modifié portant application de l'ordonnance relative à l'organisation provisoire des musées des beaux-arts;

Vu le décret n° 53-1227 du 10 décembre 1953 modifié relatif à la réglementation comptable applicable aux établissements publics nationaux à caractère administratif;

Vu le décret n° 62-1587 du 29 décembre 1962 modifié portant règlement général sur la comptabilité publique;
Vu le décret n° 86-1370 du 30 décembre 1986 modifié fixant les dispositions statutaires applicables à certains emplois de la direction des musées de France;

Vu le décret n° 90-1026 du 14 novembre 1990 modifié relatif à la Réunion des musées nationaux;

Vu le décret n° 99-575 du 8 juillet 1999 relatif aux modalités d'approbation de certaines décisions financières des établissements publics de l'État;

Vu le décret n° 2002-628 du 25 avril 2002 pris pour l'application de la loi n° 2002-5 du 4 janvier 2002 relative aux musées de France;

Vu l'avis du comité technique paritaire de la direction des musées de France en date du 9 juillet 2003;

Vu l'avis du comité technique paritaire ministériel en date du 11 septembre 2003;
Le Conseil d'État (section de l'intérieur) entendu,

TITRES Ier : DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 1

Il est créé un établissement public national à caractère administratif, placé sous la tutelle du ministre chargé de la culture, regroupant le musée national Guimet et le musée national d'Ennery, dénommé Établissement public du musée des arts asiatiques Guimet. Son siège est à Paris, 6, place d'Iéna (75016).

Article 2

Dans le cadre de son projet scientifique et culturel, l'Établissement du musée des arts asiatiques Guimet a pour missions:

1. De présenter au public, en les situant dans leur perspective historique, les œuvres représentatives des arts de l'Asie;
2. De conserver, protéger et restaurer pour le compte de l'État les biens culturels inscrits sur les inventaires du musée national Guimet et du musée national d'Ennery dont il a la garde;

Page précédente :
***Uchikake* à décor de grues et de rameaux de pin,**
Japon, vers 1800, damas de soie, achat, 2020, MA 13046

3. De contribuer à l'enrichissement des collections nationales par l'acquisition de biens culturels pour le compte de l'État, à titre onéreux ou gratuit ;
4. D'assurer dans les musées qu'il regroupe, et par tout moyen approprié, l'accueil du public le plus large, d'en développer la fréquentation, de favoriser la connaissance de leurs collections, de concevoir et mettre en œuvre des actions d'éducation et de diffusion visant à assurer l'égal accès de tous à la culture ;
5. D'assurer l'étude scientifique de ses collections ;
6. De concourir à l'éducation, la formation et la recherche dans le domaine de l'archéologie, de l'histoire, de l'histoire de l'art et de la muséographie ;
7. De gérer un auditorium et d'élaborer sa programmation ;
8. De préserver, gérer et mettre en valeur les immeubles dont il est doté dans les conditions prévues à l'article
9. De conserver, protéger, restaurer, enrichir pour le compte de l'État et proposer à la consultation du public les collections de la bibliothèque et de la documentation du musée national Guimet et du musée national d'Ennery dont il a la garde.

Pour l'accomplissement de ses missions, il coopère avec les collectivités publiques et les organismes de droit public ou de droit privé, français ou étrangers, poursuivant des objectifs répondant à sa vocation.

Article 3
Le musée national Guimet constitue un grand département au sens de l'article 2 du décret du 31 août 1945 susvisé.

Article 4
La politique scientifique et culturelle de l'établissement public, ses activités et ses investissements font l'objet d'un contrat pluriannuel conclu avec l'État.
Ce contrat fixe des objectifs à l'établissement et prévoit les moyens et les emplois qui doivent lui être affectés.

Article 5
L'établissement effectue, sur ses ressources et pour le compte de l'État, les acquisitions à titre onéreux ou gratuit de biens culturels destinés à enrichir les collections nationales dont il a la garde.

Pour les biens dont la valeur est inférieure aux seuils définis par un arrêté du ministre chargé de la culture, l'acquisition est décidée par le président de l'établissement après avis de la commission des acquisitions de l'établissement. En cas d'avis défavorable de la commission de l'établissement et lorsque le président maintient sa volonté d'acquérir, le directeur général des patrimoines saisit pour avis le conseil artistique des musées nationaux.

Pour les biens dont la valeur est égale auxdits seuils ou leur est supérieure, l'acquisition est décidée après avis de la commission des acquisitions de l'établissement puis avis du conseil artistique des musées nationaux. En cas d'avis défavorable du conseil artistique des musées nationaux et lorsque le président de l'établissement maintient sa volonté d'acquérir, le ministre chargé de la culture se prononce.

Les dossiers soumis à la commission des acquisitions de l'établissement sont examinés préalablement par le conseil scientifique.

Article 6
La composition et les modalités de fonctionnement de la commission des acquisitions, présidée par le président de l'établissement, sont définies par arrêté du ministre chargé de la culture.

Article 7
L'Établissement public de la Réunion des musées nationaux et du Grand Palais des Champs-Élysées exerce à l'égard du musée national Guimet et du musée national d'Ennery les attributions prévues par le décret du 14 novembre 1990 susvisé, à l'exception de celles prévues par les dispositions du septième alinéa de l'article 6 et des 2 et 3 de l'article 12 du même décret.
Les conventions mentionnées par le dernier alinéa de l'article 2 du même décret sont conclues entre l'Établissement public de la Réunion des musées nationaux et du Grand palais des Champs-Élysées et l'Établissement public du musée des arts asiatiques Guimet. Elles définissent notamment les conditions :

a) D'organisation d'expositions ;
b) De réalisation de différentes publications ;
c) D'organisation de visites-conférences ;
d) De mise à la disposition de l'Établissement public de la Réunion des mu-

sées nationaux et du Grand Palais des Champs-Élysées des espaces nécessaires à l'exercice de sa mission de diffusion des produits dérivés des œuvres conservées dans les musées nationaux et des ouvrages qui leur sont consacrés, ainsi que le montant de la redevance domaniale qu'elle verse à ce titre à l'établissement.

Article 8

Dans le respect des conventions prévues à l'article 7, l'établissement public peut concéder des activités et délivrer des autorisations d'occupation du domaine public à des personnes publiques ou privées.

Il peut assurer des prestations de services à titre onéreux. Il peut prendre des participations financières et créer des filiales.

Il peut réaliser des opérations commerciales utiles à l'exécution de ses missions, notamment en exploitant les droits directs et dérivés des activités produites ou accueillies dans son auditorium.

Il a la capacité d'accomplir tout acte juridique utile à l'exécution de ses missions. Il peut acquérir et exploiter, en France ou à l'étranger, tout droit de propriété intellectuelle, faire breveter toute invention ou déposer en son nom tout dessin, modèle, marque ou titre de propriété industrielle correspondant à ses productions, valoriser selon toute modalité appropriée tout apport intellectuel lié à ses activités. Il peut réaliser des productions audiovisuelles, théâtrales ou musicales ou y participer.

Il peut apporter son concours scientifique et technique à des musées, à des institutions culturelles, à des collectivités territoriales et à des établissements publics.

Article 9

Les immeubles appartenant à l'État, affectés au ministère chargé de la culture et nécessaires à l'exercice des missions prévues au présent décret sont attribués à titre de dotation à l'Établissement public du musée des arts asiatiques Guimet, par arrêté conjoint du ministre chargé de la culture et du ministre chargé du domaine.

L'arrêté fixe la liste des immeubles et les conditions de l'attribution à titre de dotation.

L'établissement public assure la gestion desdits immeubles.

Il supporte également le coût des travaux d'aménagement et de grosses réparations afférents aux surfaces qui lui ont été remises.

Article 10

Les biens mobiliers de l'État conservés par le musée national Guimet et le musée national d'Ennery, autres que les biens culturels mentionnés à l'article 2 et les collections formant la bibliothèque et la documentation de ces musées, sont transférés en toute propriété et à titre gratuit à l'Établissement public du musée des arts asiatiques Guimet.

Les biens mobiliers et immobiliers appartenant à l'Établissement public de la Réunion des musées nationaux et du Grand Palais des Champs-Élysées et acquis pour le musée national Guimet et le musée national d'Ennery, à l'exception de ceux destinés aux services commerciaux, sont transférés à l'Établissement public du musée des arts asiatiques Guimet en toute propriété et à titre gratuit.

Le transfert des biens mobiliers sera constaté par des conventions passées entre l'Établissement public du musée des arts asiatiques Guimet et l'État ou l'Établissement public de la Réunion des musées nationaux et du Grand palais des Champs-Élysées, selon l'origine des biens.

Article 11

Pour la réalisation des missions prévues à l'article 2, l'Établissement public du musée des arts asiatiques Guimet est substitué à l'État et à la Réunion des musées nationaux dans les droits et obligations résultant des contrats, autres que les contrats de travail, passés par ces derniers. Cette substitution ne s'opère pas pour les droits et obligations résultant des contrats passés par la Réunion des musées nationaux dans le cadre de ses activités éditoriales et commerciales.

Lorsque ces contrats sont relatifs à la réalisation et la gestion des immeubles et des biens mobiliers mentionnés aux articles 9 et 10, la substitution intervient à la date de leur attribution à titre de dotation pour les immeubles mentionnés à l'article 9, et dans les conditions fixées par des conventions pour les biens mentionnés à l'article 10.

Une convention entre la Réunion des musées nationaux et l'Établissement public du musée des arts asiatiques Guimet précisera en tant que de besoin la liste des droits et obligations contractés par la Réunion des musées nationaux qui sont transférés à l'établissement.

Nota :
Conformément à l'article 27 du décret n° 2011-52 du 13 janvier 2011, la Réunion des musées nationaux est remplacée par l'Établissement public de la Réunion des musées nationaux et du Grand Palais des Champs Élisez.

Article 12

Les conventions prévues à l'article 10 et au deuxième alinéa de l'article 11 sont soumises à l'approbation du ministre chargé de la culture et du ministre chargé du domaine.

Article 13

Les biens culturels et les collections mentionnés aux articles 2 et 5 font partie du domaine public de l'État et sont, à ce titre, inaliénables.

Le ministre chargé de la culture peut procéder à des changements d'affectation, entre les musées nationaux mentionnés à l'article 1er du décret du 31 août 1945 susvisé, de tout ou partie des biens culturels et collections dont l'établissement public a la garde, y compris ceux acquis en application des dispositions de l'article 5 du présent décret, après avis du conseil d'administration de l'établissement, du conseil scientifique et du conseil artistique des musées nationaux.

TITRE II : ORGANISATION ADMINISTRATIVE

Article 14

Modifié par Décret n°2005-876 du 29 juillet 2005 - art. 1 JORF 30 juillet 2005

Le président de l'Établissement public du musée des arts asiatiques Guimet est nommé, en raison de ses compétences scientifiques, par décret sur proposition du ministre chargé de la culture, pour une durée de trois ans renouvelable. Il préside le conseil d'administration.

La limite d'âge qui lui est applicable est fixée à soixante-huit ans.

Article 15

Modifié par Décret n°2011-52 du 13 janvier 2011 - art. 27 (V)

Outre son président, le conseil d'administration de l'établissement comprend treize membres :

1° Deux représentants de l'État :
a) Le directeur général des patrimoines ou son représentant ;
b) Le directeur de l'administration générale du ministère chargé de la culture ou son représentant ;
2° Le Président de l'Établissement public de la Réunion des musées nationaux et du Grand Palais des Champs-Élysées ou son représentant ;
3° Cinq personnalités choisies en raison de leur compétence dans le domaine d'activité de l'établissement ou de leurs fonctions, dont une choisie en raison de sa connaissance des publics des musées nationaux, désignées par arrêté du ministre chargé de la culture ;
4° Trois membres des corps des conservateurs et des conservateurs généraux du patrimoine élus pour trois ans dans des conditions fixées par arrêté du ministre chargé de la culture ;
5° Deux représentants du personnel de l'établissement élus pour trois ans dans des conditions fixées par arrêté du ministre chargé de la culture.
Pour chacun des membres du conseil d'administration mentionnés aux 4° et 5° un suppléant est élu dans les mêmes conditions que le titulaire.

Article 16

Les représentants élus du personnel au conseil d'administration bénéficient chacun d'un crédit de quinze heures par mois pour l'exercice de leur mission.

Les membres du conseil d'administration, à l'exception du président de l'établissement, exercent leurs fonctions à titre gratuit. Toutefois, leurs frais de déplacement et de séjour peuvent être remboursés dans les conditions prévues par la réglementation applicable aux fonctionnaires de l'État.

Article 17

Modifié par Décret n°2011-52 du 13 janvier 2011 - art. 27 (V)

Les membres du conseil d'administration autres que le président, les représentants

de l'État et le Président de l'Établissement public de la Réunion des musées nationaux et du Grand Palais des Champs-Élysées sont nommés pour trois ans. Leur mandat est renouvelable une fois.

Toute vacance, pour quelque cause que ce soit, ou perte de la qualité au titre de laquelle les membres du conseil ont été désignés donne lieu à remplacement pour la durée du mandat restant à courir.

Article 18

Le conseil d'administration se réunit au moins deux fois par an à l'initiative de son président. Il est également convoqué par son président à la demande du ministre chargé de la culture ou à celle de la majorité de ses membres.

En cas d'absence ou d'empêchement du président, le conseil d'administration peut être convoqué par l'administrateur général de l'établissement. Le conseil d'administration élit alors en son sein un président de séance parmi les personnalités mentionnées au 3° de l'article 15.

Article 19

Modifié par Décret n°2012-1247 du 7 novembre 2012 - art. 49

Le conseil d'administration ne peut valablement délibérer que si la moitié au moins des membres ou de leurs représentants ou suppléants sont présents. Si le quorum n'est pas atteint, le conseil est à nouveau convoqué avec le même ordre du jour dans un délai de quinze jours. Il délibère alors sans condition de quorum.
Les délibérations sont prises à la majorité des voix des membres présents ou représentés. En cas de partage égal des voix, celle du président est prépondérante.
Un membre du conseil d'administration autre qu'un membre de droit ou un membre élu peut donner, par écrit, mandat à un autre membre de le représenter à une séance.

Chaque membre ne peut recevoir qu'un seul mandat.
L'administrateur général, le contrôleur budgétaire et l'agent comptable assistent au conseil d'administration avec voix consultative.

Le président peut appeler à participer aux séances toute autre personne dont il juge la présence utile.

Article 20

Le conseil d'administration règle par ses délibérations les affaires de l'établissement, notamment :

1. Il détermine la politique scientifique et culturelle de l'établissement dans le cadre des orientations fixées par l'État ; notamment, il approuve le projet scientifique et culturel de l'établissement ainsi que le programme des expositions temporaires et les orientations de la programmation des autres activités culturelles ;
2. Il approuve le projet de contrat pluriannuel mentionné à l'article 4, pour lequel lui est présenté chaque année un compte rendu d'exécution ;
3. Il approuve le rapport annuel d'activité ;
4. Il délibère sur la politique tarifaire de l'établissement et fixe les droits d'entrée et les tarifs des prestations annexes ;
5. Il vote le budget et ses modifications dans les conditions prévues à l'article 21 ci-après ;
6. Il vote le compte financier et l'affectation des résultats de l'exercice ;
7. Il accepte ou refuse les dons et legs autres que ceux consistant en œuvres destinées à prendre place dans les collections des musées ; il peut, dans les conditions qu'il détermine, déléguer ces attributions au président ;
8. Il approuve les concessions, les autorisations d'occupation et d'exploitation du domaine public et les délégations de service public ;
9. Il approuve les emprunts, les prises, extensions et cessions de participation, les créations de filiales et la participation à des groupements d'intérêt public ou à des associations ;
10. Il détermine les catégories de contrats et de conventions qui, en raison de leur nature ou du montant financier engagé, doivent lui être soumis pour approbation et celles dont il délègue la responsabilité au président ;
11. Il délibère sur les projets d'achats d'immeubles, de prise à bail, de ventes et de baux d'immeubles ;
12. Il délibère sur les conditions dans lesquelles les espaces des musées sont occupés par des organismes extérieurs pour des manifestations exceptionnelles ;

13. Il donne son avis sur le règlement intérieur de l'établissement et le règlement de visite des musées ;
14. Il autorise l'exercice des actions en justice et les transactions ; il peut, dans les conditions qu'il détermine, déléguer ces attributions au président ;
15. Il détermine les conditions générales d'emploi et de rémunération des agents contractuels ;
16. Il approuve les conventions passées par l'établissement avec la Réunion des musées nationaux en application des dispositions de l'article 7.

Article 21

Modifié par Décret n°2012-1247 du 7 novembre 2012 - art. 190

Les délibérations du conseil d'administration autres que celles mentionnées aux alinéas suivants deviennent exécutoires de plein droit quinze jours après leur réception par le ministre chargé de la culture s'il n'a pas fait connaître d'observations dans ce délai. Il en est de même des décisions du président prises par délégation du conseil d'administration en application de l'article 20, sous réserve, pour les décisions relatives aux transactions, de l'accord préalable du membre du corps du contrôle général économique et financier.

Les délibérations relatives aux 4° et 8° de l'article 20 deviennent exécutoires de plein droit quinze jours après leur réception par le ministre chargé de la culture et le ministre chargé du budget si aucun d'entre eux n'a fait connaître d'observations dans ce délai. Celles relatives au 15° du même article deviennent exécutoires sous les mêmes conditions, mais dans un délai d'un mois.

Pour devenir exécutoires, les délibérations relatives aux 1°, 9°, 11° et 16° de l'article 20 doivent faire l'objet d'une approbation expresse du ministre chargé de la culture ; celles relatives aux 9° et 11° du même article doivent faire en outre l'objet d'une approbation expresse du ministre chargé du budget.

Les délibérations portant sur le budget et le compte financier, mentionnées respectivement aux 5° et 6° de l'article 20, sont exécutoires dans les conditions prévues par le titre III du décret n° 2012-1246 du 7 novembre 2012 relatif à la gestion budgétaire et comptable publique.

Article 22

Modifié par Décret n°2012-1247 du 7 novembre 2012 - art. 190

Le président de l'établissement dirige l'établissement public. Les activités scientifiques de l'établissement sont placées sous sa responsabilité.
À ce titre :

1. Il arrête l'ordre du jour des réunions du conseil d'administration, prépare ses délibérations et en assure l'exécution ;
2. Il est l'ordonnateur des recettes et des dépenses de l'établissement. Il conclut les transactions et passe les actes d'acquisition, d'échanges et de vente concernant les immeubles, autorisés dans les conditions prévues à l'article 20 ;
3. Il décide, au nom du ministre chargé de la culture, des acquisitions réalisées dans les conditions prévues à l'article 5 ; sous réserve des dispositions des articles L. 15 et L. 19 du code du domaine de l'État, il accepte les dons et legs faits pour les acquisitions ;
4. Il peut créer des régies d'avances et des régies de recettes, sur avis conforme de l'agent comptable, dans les conditions fixées par le décret n° 92-681 du 20 juillet 1992 relatif aux régies de recettes et aux régies d'avances des organismes publics ;
5. (abrogé) ;
6. Il signe les contrats et conventions engageant l'établissement ; il est la personne responsable des marchés ;
7. Il représente l'établissement en justice et dans tous les actes de la vie civile ;
8. Il gère le personnel. Il recrute les personnels contractuels. Il donne son avis sur l'affectation des personnels titulaires à l'établissement, sauf lorsque l'affectation est consécutive à un concours ;
9. Il a autorité sur l'ensemble des personnels de l'établissement et les affecte dans les différents services ;
10. Il préside le comité technique et le comité d'hygiène et de sécurité.
11. Il rend compte de sa gestion au conseil d'administration.

Article 23

Le président peut déléguer sa signature à l'administrateur général. Pour les actes autres que ceux effectués en tant que personne responsable des marchés, il peut également déléguer sa signature aux responsables des services de l'établissement et, en cas d'empêchement de ceux-ci, aux autres agents placés sous son autorité.
En cas d'empêchement du président, pour quelque cause que ce soit, les fonctions d'ordonnateur sont provisoirement exercées par l'administrateur général pour l'exécution courante des recettes et des dépenses de l'établissement.

Article 24

L'administrateur général est, sous l'autorité du président, chargé de l'administration et de la gestion de l'établissement public. Il prépare et met en œuvre les décisions du président et du conseil d'administration. Il est nommé par arrêté du ministre chargé de la culture, sur proposition du président de l'établissement.

Article 25

Le président de l'établissement préside un conseil scientifique constitué de l'ensemble des conservateurs de l'établissement. Ce conseil est consulté sur les questions scientifiques et muséologiques et sur les orientations de la politique culturelle de l'établissement avant qu'elles ne soient soumises au conseil d'administration. Il délibère notamment sur les projets d'acquisitions de biens culturels prévus à l'article 5, sur les prêts et dépôts des biens culturels et des collections dont l'établissement public a la garde, sur les programmes relatifs à la muséographie, aux expositions et aux publications, sur les conditions dans lesquelles les espaces du musée sont occupés par des organismes extérieurs pour des manifestations exceptionnelles et sur toute autre question qui lui est soumise par le président.

L'administrateur général assiste aux réunions du conseil scientifique.

Le président peut inviter à participer aux séances du conseil scientifique toute autre personne dont il juge la présence utile.

TITRE III : RÉGIME FINANCIER

Article 26

Modifié par Décret n°2012-1247 du 7 novembre 2012 - art. 190

L'établissement public est soumis aux dispositions des titres Ier et III du décret n° 2012-1246 du 7 novembre 2012 relatif à la gestion budgétaire et comptable publique.

Article 27

Les recettes de l'établissement public comprennent notamment :

1. Les subventions de l'État, des collectivités territoriales et de tout organisme public ou privé ;
2. Le produit des droits d'entrée et des visites-conférences ;
3. Le produit des inscriptions aux ateliers pédagogiques ;
4. Les recettes provenant de manifestations artistiques ou culturelles, notamment celles programmées dans l'auditorium ;
5. Le produit des opérations commerciales de l'établissement et, de façon générale, toutes autres recettes provenant de l'exercice de ses activités ;
6. Le produit des concessions et des occupations du domaine dont il est doté ;
7. Les rémunérations des services rendus ;
8. Les produits financiers résultant du placement de ses fonds ;
9. Les revenus des biens meubles et immeubles ;
10. Le produit des cessions et des participations ;
11. Le produit des aliénations ;
12. Les dons et legs ;
13. Les recettes de mécénat et de parrainage ;
14. Le produit des droits de prises de vues et de tournage.

Article 28

Les dépenses de l'établissement public comprennent :

1. Les frais de personnel de l'établissement ;
2. Les frais de fonctionnement, de restauration, d'équipement ;
3. Les achats des biens culturels mentionnés au 2° de l'article 2 du présent décret ;

4. De façon générale, toutes dépenses nécessaires à l'activité de l'établissement.

Article 29 (abrogé)

o Abrogé par Décret n°2012-1247 du 7 novembre 2012 - art. 190

TITRE IV : DISPOSITIONS DIVERSES ET TRANSITOIRES

Article 30

Jusqu'à la première élection des conservateurs généraux et des conservateurs du patrimoine ainsi que des représentants du personnel, le conseil d'administration siège valablement sans ces membres élus. Ceux-ci siègent dès leur élection et leur mandat prend fin à la même date que celui des membres nommés.

Article 31

Jusqu'à la nomination du président de l'Établissement public du musée des arts asiatiques Guimet, le directeur du musée national Guimet en fonction à la date de publication du présent décret exerce les attributions de celui-ci.

Article 32

À titre transitoire et par dérogation au 5° de l'article 20, le budget primitif de l'exercice 2004 est arrêté par décision conjointe du ministre chargé de la culture et du ministre chargé du budget.

Article 33

Le présent décret entrera en vigueur le 1er janvier 2004.

Article 34

Le ministre de l'économie, des finances et de l'industrie, le ministre de la culture et de la communication, le ministre de la fonction publique, de la réforme de l'État et de l'aménagement du territoire, le ministre délégué au budget et à la réforme budgétaire et le secrétaire d'État à la réforme de l'État sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret, qui sera publié au Journal officiel de la République française.

Par le Premier ministre :
Jean-Pierre Raffarin

Le ministre de la culture et de la communication,
Jean-Jacques Aillagon

Le ministre de l'économie, des finances et de l'industrie,
Francis Mer

Le ministre de la fonction publique, de la réforme de l'État
et de l'aménagement du territoire,
Jean-Paul Delevoye

Le ministre délégué au budget et à la réforme budgétaire,
Alain Lambert

Le secrétaire d'État à la réforme de l'État,
Henri Plagnol

ANNEXE 2
Instances officielles et commissions

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Arrêté du 15 juin 2020 portant nomination au conseil d'administration de l'établissement public du Musée national des arts asiatiques – Guimet.

Sont nommés membres du conseil d'administration de l'établissement public du Musée national des arts asiatiques – Guimet au titre des personnalités choisies en raison de leurs compétences dans le domaine d'activité de l'établissement ou de leurs fonctions :
En renouvellement de leur mandat :

- **Mme Anne Gombault**, professeure de management à la KEDGE Business School (Talence) et directrice de la chaire Arts, Culture et Management en Europe ;
- **M. Jacques Guimet**, avocat et descendant d'Émile Guimet ;
- **M. Michael Lucken**, professeur à l'Institut national des langues et civilisations orientales (Inalco) et ancien directeur du centre d'études japonaises ;
- **M. Serge-Antoine Tchekhoff,** avocat à la cour de Paris et secrétaire général du bureau de la Société des Amis du Louvre.

Pour un premier mandat

- **Mme Aline Sylla-Walbaum**, directrice générale du pôle Luxe de l'entreprise CHRISTIE'S et ancienne administratrice générale adjointe du musée du Louvre.

LA COMMISSION DES ACQUISITIONS

Arrêté du 15 avril 2021 portant nomination à la commission des acquisitions de l'établissement public du Musée national des arts asiatiques – Guimet

Sont nommés membres de la commission des acquisitions de l'établissement public du Musée national des arts asiatiques – Guimet :

- **M. Olivier Gabet**, directeur des musées des Arts décoratifs ;
- **Mme Hélène Lafont-Couturier**, directrice du musée des Confluences ;
- **Mme Marie Lavandier**, directrice du Louvre-Lens ;
- **M. Laurent Salomé,** chef du département de Versailles et de Trianon ;
- **M. Henri-Claude Cousseau**, conservateur général du patrimoine honoraire ;
- **M. Antoine Gournay**, professeur d'histoire de l'art et d'archéologie de l'Extrême-Orient à l'Université de Paris-Sorbonne ;
- **Mme Isabelle Le Masne de Chermont**, directrice du département des manuscrits à la Bibliothèque nationale de France ;
- **Mme Brigitte Nicolas**, directrice du musée de la Compagnie des Indes ;
- **Mme Charlotte Schmid**, directrice des études et des publications à l'École française d'Extrême-Orient ;
- **Mme Diane Wen Zhang-Goldberg**, historienne de l'art.

ANNEXE 3
Organigramme

PRÉSIDENTE

AGENCE COMPTABLE

ASSISTANTE DE DIRECTION

ADMINISTRATEUR GÉNÉRAL

ADMINISTRATEUR GÉNÉRAL ADJOINT / DIRECTEUR DE LA TRANSFORMATION

DIRECTIONS MÉTIER

DIRECTEUR DES COLLECTIONS
- CONSERVATION
- BIBLIOTHÈQUE
- PÔLE RÉGIE
- PÔLE DOCUMENTAIRE

DIRECTEUR DE LA PROGRAMMATION ET DU PUBLIC
- ADJOINT DPP
- PÔLE DE LA PROGRAMMATION CULTURELLE ET ARTISTIQUE
- PÔLE EXPOSITIONS ET ACQUISITIONS
- PÔLE DES ÉDITIONS
- PÔLE IDENTITÉ VISUELLE ET COORDINATION DE LA MÉDIATION

DIRECTEUR DU DÉVELOPPEMENT STRATÉGIQUE ET DES RELATIONS EXTÉRIEURES
- PÔLE COMMUNICATION ET STRATÉGIE NUMÉRIQUE
- PÔLE MÉCÉNAT ET PARTENARIATS

DIRECTIONS SUPPORT

DIRECTEUR DES MOYENS GÉNÉRAUX ET DE L'IMMOBILIER
- PÔLE LOGISTIQUE, MAINTENANCE, SÉCURITÉ ET SÛRETÉ
- PÔLE SYSTÈMES D'INFORMATION

DIRECTEUR ADMINISTRATIF, DES FINANCES ET DES RESSOURCES HUMAINES
- ADJOINT DAFRH
- ADJOINT DASB EN CHARGE DE L'INFORMATION ET DE LA BILLETTERIE
- PÔLE DES RESSOURCES HUMAINES
- PÔLE BUDGÉTAIRE
- AFFAIRES JURIDIQUES

DIRECTEUR DE L'ACCUEIL, SURVEILLANCE ET BILLETTERIE
- SERVICE DE L'INFORMATION ET DE LA BILLETTERIE
- SERVICE DE L'ACCUEIL ET DE LA SURVEILLANCE
  1 SUPERVISEUR HH
  4 ÉQUIPES DE JOUR
  3 ÉQUIPES DE NUIT

ANNEXE 4
Activités des personnels de recherche

PIERRE CAMBON
Chargé des collections Afghanistan-Pakistan et Corée

En 2020

Réaménagement des collections permanentes

- Réinstallation en salle des 5 masques coréens (MG 27120 / 27123 et MG 15323).
- Rotation des peintures (salles 605, 606, 610), reportée au 22 septembre (installation en même temps de la jarre de Kwon Dae-sup, MA13056, salle 605, à la place de la cloche de Joseph P. Carroll).
- Génie aux fleurs déposé du mur, pour resoclage envisagé en vitrine.

Préparation d'exposition

- *« Des images et des hommes, Bamiyan 20 ans après »* (24 février-21 juin 2021).

Étude des collections

- Poursuite envisagée à l'automne (septembre / octobre) du projet sur la polychromie des bas-reliefs du Gandhara, lancé en 2015 avec le Dr Simona Pannuzi, (Istituto Superiore della Conservazione e per il restauro, Ministero dei Beni e della Attivita Cultural e del Turismo) – reporté à plus tard.
- Projet d'édition des mémoires du général Court, avec les éditions Geuthner.

Conférences, colloques

- 20 février, Rome, « collections gandhariennes et afghanes, Paris, MNAAG », Istituto Superiore per la conservazione e il restauro, à l'occasion de la présentation du volume de la revue *Restauro Archaeologico* 2019-1.
- Interview filmée, le 11 février, dans le cadre du RESCOR (Réseau des Études sur la Corée, Université de Paris, EHESS, INALCO) – mis en ligne le 2 décembre.

Publications

- *Mag du MNAAG*, n° 18, décembre 2020-février 2021, paravents coréens, MA 13011 / 13012, p. 5.
- « MNAAG, Acquisitions 2019, Afghanistan / Pakistan (Achat de 4 bas-reliefs en schiste de la collection Michel Legendre, art du Gandhara, 1er s., MA 12985 a, b, c, d)», p. 92, in *Arts Asiatiques,* LXXVII, Paris, 2020.
- « Tadjikistan, Yue-tche, Kouchans et Kouchano-sassanides » (4.000 signes) et une notice monnaie (1500 signes), in *Au pays des fleuves d'or, Archéologie du Tadjikistan, Aux confins des routes de la soie*, Musée national des arts asiatiques – Guimet.
- Notice Joseph Hackin (20000 signes), en format numérique, dans le cadre du programme de recherche de l'INHA, « Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France, 1700-1939 », Paris, 2020 (date de publication reportée à 2022).
- « Afghanistan, entre Histoire et Mémoires – Du rôle du Patrimoine et du musée Guimet », p. 89-98, in Actes du colloque organisé par le Ceredaf à Paris, le 2 mars 2019, *Afghanistan, entre Histoire et Mémoire (s)*, Paris, Ceredaf, 2020, 156 p.
- « MNAAG, Acquisitions 2019, Corée (Achat de 2 paravents à 8 panneaux, Choi Seok-hwan (1808- ?), Vignes, 1880, MA 13011, et Kim Eung-won (1855-1921), *Orchidées*, MA 13012 ; don d'une toile de Min Jung-yeon, *Our long summer in the rain,* Paris, 2018 MA 13013, et de 28 pierres de lettré de la collection Min Moung-chul, MA 13014 / MA 13041 + palanquin de la donation Lee Young-hee)», in Arts Asiatiques, LXXVII, Paris, 2020.

- « La vie au palais sous la Corée Joseon, Heurs et malheurs d'une dynastie », p. 10-15, in *Culture coréenne*, N° 100, Paris, printemps / été 2020.
- « Les manuscrits coréens de la Bibliothèque Nationale de France (1993-2011) », in *Eurasie,* Numéro sur le patrimoine, Paris, 2020 (date de publication reportée à 2021).
- « L'image – de Hadda à Pékin, en passant par Séoul, un miroir aux multiples facettes… », in *Tangun*, numéro consacré à « l'image (« images ») », Paris, 2020 (à paraître).
- « Victor Collin de Plancy et le musée Guimet, les 2 principaux acteurs de la reconnaissance de la Corée à Paris, aux temps des premières relations diplomatiques entre France et Corée », p. 100-102, (version coréenne, p. 103-105), in *New Era of the Royal Ceramics, embracing the Western-style Porcelain in the Joseon Royal Court* (La vie à la cour impériale de l'Empire de Corée et la céramique moderne), National Palace Museum, Séoul, 29 juillet – 4 octobre 2020, 280 p.
- « Paris entre Séoul et Tokyo, Séoul – Tokyo – Paris, Ambivalences et paradoxes », in *Made in Japan, Made in Korea*, Paris, L'Harmattan, collection « L'univers esthétique », 2020 (date de publication reportée à 2022).

Commissions, conseils

- Membre du comité scientifique et d'organisation du colloque international Langarts 2020.
- Membre nommé pour une durée de 4 ans, le 2 novembre 2018, au comité pour les œuvres d'art de l'UNESCO (ACWA) (2018-2021).

Divers

Conseil / expertise :

- 14 janvier, Zoé Vannier (Thèse – Musées & conflits armés – École du Louvre) – photo, mission UNESCO, Centre du Patrimoine mondial, Kaboul 1995.
- 30 janvier, e-mail de Sabine Hellal, musée des Beaux-Arts de Lyon, demande d'avis, céramiques coréennes, legs éventuel – réponse positive le 6 février.
- 3 février, questionnaire galerie Corée, Ministère de la Culture, Séoul, réponse attendue avant le 16 février – questionnaire envoyé en retour le 14.02.
- 28 février, legs éventuel, musée du Louvre, demande d'expertise, RDV collectionneur, avec Hélène Bayou et Vincent Lefèvre.
- 4 juin, EFEO, demande d'évaluation contrat doctoral EFEO 2020.

En 2021

Réaménagement des collections permanentes

- Refonte de la signalétique en salle.
- Statues kafires en rotonde à l'entrée du musée ; génie aux fleurs en remplacement, à la place des statues kafires, dans la vitrine qu'elles occupaient.

Commissariat d'exposition

- *Des images et des hommes, Bamiyan 20 ans après.*

Étude des collections

- Projet de publication en cours des collections coréennes, avec Cha Mi-ae et l'OKCHF.

Publications

- « La mission afghane d'Alfred Foucher (1922-1925) au MNAAG », in *Revue des Musées de France*, 4, Paris, 2021, p. 72-83.
- Article sur la période kouchano-sassanide et les influences indiennes au Tadjikistan (4000 signes) et notice monnaie (1500 signes), « Tadjikistan, Yue-tche, Kouchans et Kouchano-sassanides », in *Au pays des fleuves d'or, Archéologie du Tadjikistan, Aux confins des routes de la soie*, Musée national des arts asiatiques – Guimet, 13 octobre 2021 – 10 janvier 2022.
- *Des images et des hommes, Bamiyan 20 ans après, hommage à Joseph et Ria Hackin et aux gens de Bamiyan*, Paris, Musée national des arts asiatiques– Guimet, 24 février – 18 octobre 2021.

- Notices Acquisition Corée, MA 13011, paravent aux vignes, Cho Seok-hwan, in *Revue des Musées de France*, 2, Paris, 2021, p. 92.
- « MNAAG, Acquisitions 2020, Corée (Achat de 7 bronzes dorés, collection Chambard, MA 13057 (a-g) ; achat d'une jarre de Kwon Dae-sup, MA 13056, l'autre est un don de la galerie Park Ryou-sook à Séoul, MA 13110 ; Don de la SAMG, *Col de l'orgueil,* Min Jung-yeon, MA 13111), in *Arts Asiatiques*, LXXVIII, Paris, 2021.
- « Les manuscrits coréens de la Bibliothèque Nationale de France (1993-2011) », p. 29-56, in *Eurasie*, 30, numéro sur le patrimoine, Paris, 2021.
- « Dome Architecture in Ancient Asian Art and Seogkuram grotto, in comparison with Western Dome Constructions », in *Korean Journal of Art History*, Séoul, décembre 2021.
- « Paris entre Séoul et Tokyo, Séoul – Tokyo – Paris, Ambivalences et paradoxes », in *Made in Japan, Made in Korea,* Paris, *L'Harmattan*, collection « L'univers esthétique », 2021 (date de publication reportée à 2022).
- *Poussières d'étoiles, du point à l'infini… Hwang Ho-sup, une démarche de peintre, ou l'art de la couleur…* Galerie Bhak, Séoul, juin 2021.

Commissions, conseils

- Membre du comité scientifique et d'organisation Langarts 2021.
- Membre nommé pour une durée de 4 ans, le 2 novembre 2018, au comité pour les œuvres d'art de l'UNESCO (ACWA) (2018-2021).

Divers

Conseil:

- 18 février, projet d'acquisition du musée de Nice, pierre de lettré.
- 15 mars, Mathilde Deblois, recherche sur les ivoires de Begram (sous la direction de Charlotte Schmid, EFEO).
- 21 septembre, projet d'acquisition du musée des Beaux-Arts de Lyon, céramiques Silla.
- 27 / 28 septembre, Deborah Klimburg-Salter (projet Hindu Shahi).
- 8 octobre, Zoé Vannier (Thèse – Musées & conflits armés – École du Louvre) – mission UNESCO, Centre du Patrimoine mondial, Kaboul 1995, entretien téléphonique.
- 26 octobre, e-mail d'Évelyse Bruneau (pour Christophe Marquet, EFEO) – demande d'évaluation des projets de Céline Pilorget (Étude de la peinture Minjung en Corée du Sud, années 1980) et de Bryan Sauvadet (Évolutions formelles et iconographiques de la peinture bouddhique, induites par les femmes à la cour de Corée du 14e au 16e s.) pour une allocation de terrain en Asie – réponse le 28, avec fiches envoyées en retour.

PIERRE BAPTISTE
Chargé des collections d'Asie du Sud-Est

En 2020

Commissariat d'exposition

- *Charles Carpeaux – L'Indochine révélée* (Musée des Beaux-Arts de Valenciennes, 12 octobre 2019 – 12 janvier 2020).

Préparations d'exposition

- *Bronzes royaux d'Angkor* (MNAAG, 2023).
- Collaboration à la préparation de l'exposition *Revealing Krishna* (Cleveland Museum of Art, 2021).
- Projet d'exposition pour le Louvre Abu Dhabi : *Encens – Le parfum du Monde.*

Direction de catalogue

- Co-direction du catalogue de l'exposition *Charles Carpeaux – L'Indochine révélée* (Musée des Beaux-Arts de Valenciennes, 12 octobre 2019 – 12 janvier 2020) avec Vincent Hadot et Thierry Zéphir.

Travaux de recherche

- Étude des vestiges de l'art bouddhique préangkorien dans le delta du Mékong en vue d'une publication.

Conférences, colloques

- Historique des collections du musée Guimet, échanges et enjeux dans le contexte international des restitutions, pour la SOAS – Université de Londres (25 juin 2020).
- Participation au colloque consacré au Parcours d'objets. Études de provenance des collections d'art « extra-occidental » à l'Institut national d'histoire de l'Art (24 septembre 2020) : « *Le Musée national des arts asiatiques – Guimet, Histoire et provenance des collections, Ressources documentaires* ».

Publications

- Participation au projet de catalogue des collections réalisé par la SOAS – Université de Londres et le musée d'Histoire du Vietnam de Hô Chi Minh-Ville.
- Participation au comité de direction éditoriale de cet ouvrage et rédaction d'un essai sur les vestiges de l'art bouddhique préangkorien dans le delta du Mékong (parution en 2023).

Enseignement

- Cours d'Histoire des Arts de l'Asie (Inde, Chine, Japon) pour la Sorbonne Abu Dhabi (40 heures de cours en ligne)

En 2021

Réaménagement des collections permanentes

- Nouvelle présentation des salles d'Asie du Sud-Est, rédaction de cartels commentés, réaménagement de certaines vitrines, mise en teinte des galeries.

Préparations d'exposition

- *Bronzes royaux d'Angkor* (MNAAG, 2023).
- Collaboration à la préparation de l'exposition *Revealing Krishna* (Cleveland Museum of Art, 2021).

Étude des collections

- Récolement des œuvres d'Asie du Sud-Est, inventaire MA (2695 numéros).
- Étude des collections de moulages du Musée indochinois du Trocadéro conservés dans les collections du Musée des Monuments français (réserve de Provins) et transfert vers l'entrepôt de Morangis du musée Guimet.

Travaux de recherche

- Envoi de bronzes khmers des collections du musée Guimet au C2RMF pour étude et analyse dans le cadre du projet LANGAU. Étude avec une doctorante du Musée national du Cambodge, Mlle Sreyneath.

Conférences, colloques

- Victoria & Albert Museum, Londres : (en visio-conférence) "Introduction to the Art of Ancient Champa (6th-15th c.)", "Khmer Classical Religious Architecture (6th-13thc.) Aspects of its evolution and datation", 15 février 2021.
- SOAS, Londres : (en visio-conférence) "The collections of Southeast Asian Art in musée Guimet, an introduction", 24 février 2021.

Publications

- Rédaction d'un essai sur les bronzes brahmaniques de Sukhothai pour un volume en hommage à Piriya Krairiksh, dirigé par Nicolas Revire de l'Université de Silapakorn (Bangkok, Thaïlande).
- Poursuite de la participation au projet de catalogue des collections réalisé par la SOAS – Université de Londres et le musée d'Histoire du Vietnam de Hô Chi Minh-Ville.
- Participation au comité de direction éditoriale de cet ouvrage et rédaction d'un essai sur les vestiges de l'art bouddhique préangkorien dans le delta du Mékong (parution en 2023).

Mission

- Provins : étude des collections de moulages indochinois conservés dans les réserves du musée des Monuments français.

Enseignement

- Cours d'Histoire de l'art (Inde et Asie du Sud-Est) pour la Sorbonne Abu Dhabi (40 heures de cours).
- Cours organique « Arts de l'Inde et des pays du monde indianisés de l'Asie », « Vishnu dans l'art Khmer, 6e-12e siècles », pour l'École du Louvre (10 heures de cours en 2021).

Divers

- Formation à la base Flora

CRISTINA CRAMEROTTI
Chargée de la bibliothèque

En 2020 et 2021

Participations à la préparation d'expositions

- *Jardins d'Asie*, 7 juillet - 20 septembre 2021
- *Histoire(s) de papier*, Louvre Abu-Dhabi, 2022

Collections

- Signalement pièce à pièce de 18 boites d'archives
- Rétroconversion d'environ 500 fiches du fonds ancien chinois

Publications

- Article Régamey pour le programme de l'INHA « Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France 1700-1939 »

Commissions, conseils

- Membre de la Commission des acquisitions

Divers

- Membre du comité de rédaction du Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient
- Membre de European association of Sinological librarians

CLAIRE DÉLÉRY
Chargée des collections de céramiques chinoises

En 2020

Réaménagement des collections permanentes

- Les salles de la Chine archaïque ont été réaménagées, sous la direction de Sophie Makariou, ainsi que le couloir dédié à la présentation des *mingqi* d'époque Tang.

Préparation d'exposition

- Pour répondre à l'éloignement des publics durant le premier confinement, et dans le cadre d'un développement stratégique déjà amorcé, le MNAAG a décidé la production de sa première exposition virtuelle. Le sujet choisi a été l'Histoire de la porcelaine chinoise. La section Chine a conçu le contenu de l'exposition (sélection d'œuvres, textes) et le service de la communication a cherché un prestataire. La seconde moitié de l'année 2020 a été consacrée aux allers-retours avec le prestataire choisi pour la production de cette exposition.

Direction de catalogue

- La section Chine a mis à profit l'année 2020, et en particulier les périodes de confinement, pour mener à bien le travail de rédaction du catalogue raisonné des porcelaines chinoises du palais de Santos (ambassade de France à Lisbonne) (à paraître en 2021 en partenariat avec le Ministère de l'Europe et des Affaires extérieures et avec le soutien de la Fondation d'Entreprise Michelin). Ce catalogue est dirigé par Claire Déléry et Huei Chung Tsao.

Étude des collections

- Recherches sur la porcelaine d'exportation chinoise (16e-18e siècles) dans le cadre de la préparation du catalogue raisonné des porcelaines chinoises du palais de Santos.

Publication

- Lucie Chopard, Claire Déléry, Roberto Gardellin, « Nouvelles découvertes sur le *meiping* Yuan de la collection Grandidier », Arts asiatiques, tome 75, 2020, p. 149-160.

En 2021

Commissariat d'exposition

- *La Chine des porcelaines du 9e au 18e siècle*, exposition virtuelle disponible en ligne (à partir du 12 janvier 2022).

Direction de catalogue

- *Porcelaines chinoises du palais de Santos* / sous la direction de Claire Déléry et Huei-Chung Tsao ; assistées de Camille Bertrand, Valentina Bruccoleri et Lucie Chopard. - Paris : Lienart éditions, C 2021. - 1 vol.

Étude des collections

- Recherches sur les reliques de la Guanyin inv. EO 1616 ; recherches sur le bol et la boite EO 2926 et sur la coupe MA 726.

Travaux de recherche

- Recherches sur la collection de porcelaines chinoises d'Albert Bourée et de Michel Calmann dans le cadre du programme de recherches de l'INHA : *Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France* 1700-1939. Recherches sur les collections d'Atherton Curtis.

Conférences, colloques

- Le MNAAG fait partie du conseil scientifique et participe au séminaire de l'INHA intitulé *Parcours d'objets, études de provenance des collections d'art « extra-occidental »*.

Publications

- *Porcelaines chinoises du palais de Santos* / sous la direction de Claire Déléry et Huei-Chung Tsao ; assistées de Camille Bertrand, Valentina Bruccoleri et Lucie Chopard. - Paris : Lienart éditions, C 2021. - 1 vol. (479 p.).
- *Chinese porcelains of the Santos Palace* / edited by Claire Déléry and Huei-Chung Tsao ; assisted by Camille Bertrand, Valentina Bruccoleri and Lucie Chopard. - Paris : Lienart éditions, C 2021. - 1 vol. (479 p.).

HÉLÈNE GASCUEL
Chargée des collections textiles et du mobilier chinois

En 2020

Commissariat d'exposition
- *L'étoffe des rêves de Lee Young-hee,* Séoul-Paris (MNAAG, 4 décembre 2019 – 9 mars 2020).

Rotations dans les espaces permanents du musée :
Mezzanine Chine, 2e étage :
- Présentation de la coiffe en plumes de martin-pêcheur et de la paire d'éventails cocarde en ivoire (juillet – décembre 2020).

Rotation des textiles japonais en salles Japon :
- 25 février 2020 – 20 octobre 2020
- 20 octobre 2020 – 9 novembre 2021 (fermeture covid de novembre à mai)

Rotation des textiles indiens en galerie Riboud :
- Cotonnades peintes et imprimées de l'Inde (21 juillet 2020 – 26 janvier 2021).

Étude des collections
- Restauration et campagne photographique du paravent « de Coromandel » EO 456, en vue de son prêt au LAD en 2021.

Travaux de recherche
- Thèse de doctorat : thèse de doctorat en histoire de l'art (en cours) : « L'Art du vêtement chinois sous la dynastie des Qing (1644-1912) », sous la direction du professeur Antoine Gournay, Université Paris-Sorbonne - CREOPS.

Publications
- « Textiles d'Asie à travers la collection Riboud au Musée national des arts asiatiques – Guimet », in Hugues Jacquet (dir.), Savoir & Faire, Les Textiles, Actes Sud / Fondation d'Entreprise Hermès, Paris, 2020, p. 251-167.
- « Se vêtir de soi(e) : vêtement, identité et société en Chine et au Japon », in Damien Delille et Philippe Sénéchal (dir.), Modes et Vêtements, Retour aux textes, Institut National d'Histoire de l'Art / MAD-Musée des Arts Décoratifs, Paris, 2020, p. 401-411.

En 2021

Préparations d'exposition
- Collaboration à la préparation de l'exposition Jardins d'Asie (MNAAG, juin 2021).
- Collaboration à la préparation de l'exposition Simplicité japonaise (MNAAG, mars 2021).

Rotations dans les espaces permanents du musée :
Rotation dans la salle « bleue », 2e étage :
1. « Opéra de Pékin, Hommage à Jacques Pimpaneau (1934-2021) » (25 janvier – avril 2022).

Rotation des textiles japonais en salles Japon :
- 9 novembre 2021 – 15 mars 2022
- 20 octobre 2020 – 9 novembre 2021 (fermeture covid de novembre à mai)

Rotation des textiles indiens en galerie Riboud :
- Textiles du Bengale et du Bangladesh (16 novembre 2021 – 21 mars 2022).
- Textiles du Gujarat (6 mai - 16 novembre 2021).
- Cotonnades peintes et imprimées de l'Inde (21 juillet 2020 – 26 janvier 2021).

Travaux de recherche

- 6 mois de congé formation INP : consacrés à la thèse de doctorat en histoire de l'art : « L'Art du vêtement chinois sous la dynastie des Qing (1644-1912) », sous la direction du professeur Antoine Gournay, Université Paris-Sorbonne – CREOPS (finalisation de la thèse prévue pour 2022).

Publication

- « Le développement des soieries tissées d'or en Chine du 9e au 14e siècle », in Sophie Makariou (dir.), Le dragon et le phénix – des siècles d'échanges entre la Chine et le monde islamique, Louvre Abu Dhabi, MNAAG, Snoeck, 2021, p.34-39 ; p.114-115 ; p.134-135 (un essai et deux notices).

Divers

- Participation à un tournage de TV5 Monde pour un documentaire consacré à Franck Sorbier.
- Accueil de chercheur : Kosuke Goto, doctorant, Berlin, pour l'étude du manteau « sogdien ».

VINCENT LEFÈVRE
Directeur de la conservation et des collections

En 2020

Réaménagement des collections permanentes

- Réaménagement des salles de sculpture indienne (avec Amina Okada) et d'archéologie chinoise (avec Sophie Makariou).

Commissariat d'exposition

- Co-commissariat de Fuji, pays de neige au Musée national des arts asiatiques – Guimet (15 juillet-12 octobre 2020).

Travaux de recherche

- Chef de la mission française de coopération archéologique au Bangladesh (site de Mahasthan), depuis 2013.

Publications

- "Defining a Gauda a School of Sculpture'?", in *Sources on the Gauda Period in Bengal: Essays in Archaeology*, edited by Jean-François Salles, New Delhi: Primus Books, 2020, p. 154-192.
- Avec Coline Lefrancq : « Vingt-huit ans de fouilles franco-bangladaises à
- Mahasthangarh », Arts Asiatiques, t. 75, p. 161-176. « L'estampe de paysage : innovation et retour aux sources », in Fuji, pays de neige, Paris : Réunion des musées nationaux et Musée national des arts asiatiques – Guimet, 2020, p. 9-15.
- « La Karatoya. Grandeur et décadence d'un fleuve du Bengale », in *Fleuves d'Asie. Centres de civilisation*, édités par Pierre-Sylvain Fillozat et Michel Zinc, Paris : Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 2020, p. 169-189.
- Avec Coline Lefrancq: "2013-2015 excavations at Mahasthan. Preliminary results of the third phase of the France-Bangladesh cooperation", in *Religions, Society, Trade and Kingship: Archaeology and Art in South Asia and along the Silk Road, 5500 BCE-5th Century CE, Research Presented at the Twenty-third Conference of the European Association for South Asian Archaeology and Art, Cardiff, 2016. Volume 1: Archaeology, Seals and Inscriptions, Iconography and Artistic Expression*, edited by Laxshmi Rose Greaves and Adam Hardy, New Delhi: Dev Publishers & Distributors, 2020, p. 105-116.

- Avec Jean-François Salles: "The Religious Background of Mahasthan", in *South Asian Archaeology and Art 2014. Papers Presented at the Twenty-Second International Conference of the European Association for South Asian Archaeology and Art held at the Museum of Far Eastern Antiquities/Nati*onal Museums of World Culture, Stockholm, Sweden, 30th of June to 4th of July 2014, edited by Eva Myrdal, New Delhi: Dev Publishers & Distributors, 2020, p. 191-204.

Missions

- Mars 2020 : Sorbonne Abu Dhabi

Enseignement

- 2019 – 2020 : cours organique « Art et archéologie de l'Inde et des pays indianisés de l'Asie » intitulé « La place et le rôle des images dans les cultes du monde indien et indianisé », à l'École du Louvre (1er cycle, 20 heures).
- 2020 – 2021 : cours organique « Art et archéologie de l'Inde et des pays indianisés de l'Asie » intitulé « Entre Gange et Brahmapoutre : l'art et l'archéologie du Bengale », à l'École du Louvre (1er cycle, 20 heures).
- Séminaire de master 1 sur les Arts de l'Asie à l'École du Louvre (direction de mémoires).
- Séminaire de master 1 sur la politique d'acquisition des musées à l'École du Louvre.
- Séminaire la politique d'acquisition des musées à la Sorbonne Abu Dhabi.

Commissions, conseils

- Membre du conseil scientifique de l'École nationale des Chartes.
- Membre de la commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger du Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères.
- Rédacteur en chef de La Revue des Musées de France. Revue du Louvre.
- Directeur de recherche à l'Université Sorbonne Nouvelle-Paris III (École doctorale 514 « Mondes anglophones, germanophones, iraniens, indiens et études européennes - MAGIIE »).

Divers

- Secrétaire de l'European Association for South Asian Archaeology and Art.
- Membre de l'Association française d'études indiennes.
- Membre de la Société Asiatique.
- Correspondant de l'Istituto Italiano per il Medio ed Estremo Oriente.
- Jurys de thèse
    - o Janvier 2020 : Mathilde Mechling, Buddhist and Hindu Metal Images of Indonesia. Evidence for shared artistic and religious networks across Asia (c. 6th–10th century) – Universiteit Leiden (Pays-Bas) et Université de la Sorbonne Nouvelle Paris 3 (co-directeur, avec Marijke Klokke).
    - o Janvier 2020 : Giada Ricci, L'espace muséographique au Japon : concepts et spécificités de la mise en exposition dans les musées d'art (dir. N. Fiévet) – École Pratique des Hautes Études (rapporteur).

En 2021

Réaménagement des collections permanentes

- Supervision des différents réaménagements muséographiques et des mises en couleur.

Commissariat d'exposition

- Co-commissariat, avec Amina Okada, de Yoga. Ascètes, yogis, soufis (MNAAG, 2 février – 2 mai 2022).

Travaux de recherche

- Chef de la mission française de coopération archéologique au Bangladesh (site de Mahasthan), depuis 2013.

Conférences, colloques

- *Mahasthangarh, la plus grande ville du Bengale ancien*, Association française des Amis de l'Orient (en visioconférence).
- *Portraits humains et images divines en Inde*, Société des Amis du Musée Guimet (en visioconférence).
- *Les collections d'art japonais en France, 18e-début du 20e siècle*, Festival d'Histoire de l'Art, Fontainebleau (4-6 juin 2021) et Musée des Beaux-arts de Dijon (26 septembre 2021).
- *Des chartistes sur le Gange : y a-t-il une tradition indianiste à l'École des Chartes ?*, L'École des Chartes inattendue, colloque dans le cadre du bicentenaire de l'École nationale des Chartes (Paris, École nationale des Chartes et Académie des Inscriptions et Belles- Lettres, 17-18 juin 2021).

Publications

- « Préface », in L*'arc et le sabre. Imaginaire du guerrier japonais*, Paris : Réunion des musées nationaux et Musée national des arts asiatiques – Guimet, 2021, p. 4-5.
- « La culture du guerrier japonais », in *L'arc et le sabre. Imaginaire du guerrier japonais,* Paris : Réunion des musées nationaux et Musée national des arts asiatiques – Guimet, 2021, p. 9-21.
- « Préface », in *Jardins d'Asie*, Paris : Réunion des musées nationaux et Musée national des arts asiatiques – Guimet, 2021, p. 4.5.
- « Sources textuelles et données matérielles ; quelques exemples de l'apport de la 'méthode chartiste' à l'indianisme », in *Chartistes en Asie. Science historique et patrimoine* au lointain (19e-21e siècle), études réunies par Jacques Berlioz, Cécile Capot et Olivier Poncet, Paris : École française d'Extrême-Orient et École nationale des Chartes (Matériaux pour l'histoire), 2021, p. 185-201.

Missions

- Juin 2021 : mission à Digne-les-Bains pour l'inauguration d'une exposition à la Maison Alexandra David-Néel.
- Septembre 2021 : mission à Zurich pour l'inauguration de l'exposition *L'amour, la guerre, la fête, Merveilles de l'art narratif japonais* au musée Rietberg.
- Octobre 2021 : mission à Abu Dhabi pour l'inauguration de l'exposition *Le dragon et le phénix* au Louvre Abu Dhabi.

Enseignement

- Cours organique « Art et archéologie de l'Inde et des pays indianisés de l'Asie » intitulé « Entre Gange et Brahmapoutre : l'art et l'archéologie du Bengale », à l'École du Louvre (1er cycle, 20 heures).
- Séminaire de master 1 sur les Arts de l'Asie à l'École du Louvre (direction de mémoires).

Commissions, conseils

- Membre du conseil scientifique de l'École nationale des Chartes.
- Membre de la commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger du Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères.
- Directeur de recherche à l'Université Sorbonne Nouvelle-Paris III (École doctorale 514 « Mondes anglophones, germanophones, iraniens, indiens et études européennes - MAGIIE »).
- Rédacteur en chef de *La Revue des Musées de France. Revue du Louvre.*

Divers

- Secrétaire de l'European Association for South Asian Archaeology and Art.
- Membre de l'Association française d'études indiennes.
- Membre de la Société Asiatique.
- Correspondant de l'Istituto Italiano per il Medio ed Estremo Oriente.

AMINA OKADA
Chargée des collections indiennes

En 2020

Préparation d'exposition

- *Yoga. Ascètes, yogis, soufis* (MNAAG, 2 février – 2 mai 2022).

Étude des collections

- Recherche et documentation pour un ouvrage sur les miniatures indiennes du MNAAG.

En 2021

Réaménagement des collections permanentes

- Nouvelle présentation des œuvres et reprise de la médiation dans les salles indiennes (RDC).
-

Commissariat d'exposition

- *Yoga. Ascètes, yogis, soufis* (MNAAG, 2 février – 2 mai 2022).

Étude des collections

- Première phase du récolement des collections indiennes (inventaire MA).
- Recherche et documentation pour un ouvrage sur les miniatures indiennes du MNAAG.

Publications

- « Les Jardins de l'Inde moghole » in catalogue de l'exposition *Jardins d'Asie (M*NAAG, 7 juillet – 20 septembre 2021).
- « Les Fables au miroir de l'Orient », in Les Fables de *La Fontaine en Orients*, Musée Jean de La Fontaine/Orients éditions, Paris, 2021.
- « Ascètes et yogis dans la peinture moghole », in *Yoga, L'encyclopédie* (sous la direction de Ysé Tardan-Masquelier, Albin Michel, Paris, 2021.
- « Un traité sur le yoga illustré par des peintres moghols : le *Bahr al-hayat* (« l'Océan de vie ») » in catalogue de l'exposition Yoga. Ascètes, yogis, soufis (MNAAG, 2 février – 2 mai 2022).

HUEI-CHUNG TSAO
Chargée des collections chinoises

En 2020

Réaménagement des collections permanentes

- Nouvelle présentation des salles d'archéologie chinoise, vitrines art animalier et art de la steppe : choix des œuvres, préparation de cartels.

Préparations d'exposition

- *West Encounters East : A cultural conversation between Chinese and European ceramics*, prévue en automne 2021, co-commissaire avec Mme Chen Jie du musée de Shanghai.
- Participation à l'exposition *Ultime comba*t prévue pour 2021 au Musée du Quai Branly-Jacques Chirac, conseil au choix d'œuvres.

Étude des collections

- Étude de la collection des porcelaines chinoises du palais de Santos à Lisbonne en vue de la publication du catalogue raisonné de cette collection.

- Choix de 1000 œuvres pour la campagne photographique en collaboration avec le service photos en vue d'un site web sur la céramique d'exportation chinoise.

Travaux de recherche

- Recherche sur les porcelaines chinoises d'exportation en vue de la publication du catalogue raisonné de porcelaines chinoises du palais de Santos ainsi que le catalogue de l'exposition de *Shanghai West Encounters East.*

Publications

- Compte-rendu de l'exposition « Un firmament de porcelaines, de la Chine à l'Europe » (co-signé avec Claire Déléry) in Newsletter de l'Oriental Society of Ceramics de Londres, N°28, May, p.34-37.
- Acquisitions, Chine (co-signé avec Claire Déléry), *Arts Asiatiques*, tome 75-2020, p.100-101.
- Expositions, Chine (co-signé avec Claire Déléry), *Arts Asiatiques*, tome 75-2020, p.119-120.

Missions

- Besançon (février), visite de l'exposition « Une des provinces du rococo, la Chine rêvée de François Boucher » au musée des Beaux-arts et d'archéologie de Besançon.
- Amsterdam, Pays-Bas (août), visite de Rijksmuseum, rencontre avec le conservateur M. Wang Ching-ling.
- Leeuwarden, Pays-Bas (août), visite de l'exposition « Sunken Treasures » au Princessehof National Museum of Ceramics, rencontre avec la conservatrice Eline van den Berg.
- Ces trois missions s'inscrivent dans le cadre de la préparation de l'exposition de Shanghai.

Commissions, conseils

- Membre de comité de suivi de thèse présidé par le professeur Alain Thote pour le doctorant Sun Xi sous la direction du professeur Olivier Venture, École Pratiques des Hautes Études, Paris (EPHE), sur le thème des jades de l'époque Shang dans les découvertes archéologiques.

En 2021

Réaménagement des collections permanentes

- Nouvelle présentation des salles d'archéologie chinoise : préparation de cartels.

Commissariat d'exposition

- West Encounters East : *A Cultural Conversation between Chinese and European Ceramics*, 29 octobre 2021-16 janvier 2022, musée de Shanghai, co-commissaire. Une exposition internationale co-organisée par le musée de Shanghai et le Musée national des arts asiatiques – Guimet avec la participation de dizaines institutions dont le British Museum, la Percival David Foundation, le Victoria and Albert Museum, le Rijksmsumeum, The Metropolitan Museum of Art, le Museu Nacional de Arte Antiga, le Medeiros e Almeida Museum, le Museu Dr. Gonçalves, le Musée des Beaux-arts de Valenciennes, le Guangdong Museum et la Collection Cartier.

Étude des collections

- Étude de la collection des porcelaines chinoises du palais de Santos à Lisbonne en vue de la publication du catalogue raisonné de cette collection.
- Poursuite de choix de 1000 œuvres pour la campagne photographique en collaboration avec le service photos en vue d'un site web sur la céramique d'exportation chinoise. Fin de campagne photo.

Publications

- Co-direction du catalogue raisonné *Porcelaines chinoises du palais de Santos*, Paris, MNAAG/Lienart, Paris, 2021, 480 pages, version française.
- Co-direction du catalogue raisonné *Chinese Porcelains of the Santos Palace*, MNAAG/Lienart, Paris, 2021, version anglaise.
- « L'agencement des porcelaines au plafond du palais de Santos » (co-signé avec Lucie Chopard, Claire Déléry) in *Porcelaines chinoises du palais de Santos*, p. 36-41.
- "The arrangement of the porcelains on the ceiling of the Santos Palace" (co-signé avec Lucie Chopard, Claire Déléry) dans Chinese Porcelains of the Santos Palace, p. 36-41.
- Catalogue de l'exposition *West Encounters East : A Cultural Conversation between Chinese and European Ceramics*, Shanghai, Shanghai shuhua chubanshe, 2021, 350 pages (membre du comité scientifique, éditeur scientifique).
- "Porcelain Trade and Sino-Western Exchanges from the 16th to the 18th Century" (co-signé avec CHEN Jie) in le catalogue *West Encounters East : A cultural conversation between Chinese and European ceramics,* p. 9-20.

Missions

- Nice (15 octobre), visite de l'exposition *Genèse de l'empire céleste : les jades chinois de la collection Myers* au musée des arts asiatiques de Nice.

Commissions, conseils

- Membre de comité de suivi de thèse présidé par le professeur Alain Thote pour le doctorant Sun Xi sous la direction du professeur Olivier Venture, École Pratiques des Hautes Études, Paris (EPHE), sur le thème des jades de l'époque Shang dans les découvertes archéologiques.

Divers

- Participation à l'exposition *Ultime combat* prévue pour automne 2021 au Musée du Quai Branly-Jacques Chirac, correction des cartels, section Chine.

VALÉRIE ZALESKI
Chargée des collections d'Asie centrale et de la peinture chinoise

En 2020

Réaménagement des collections permanentes

- Réaménagement de l'essentiel de la salle des collections d'Asie centrale.
- Rotations périodiques des collections de peintures de Dunhuang et de quelques peintures chinoises en complément de la présentation des collections de meubles chinois à l'Hôtel Heidelbach.

Commissariat d'exposition

- Finalisation de l'exposition Tadjikistan. *Au pays des fleuves d'or.*

Travaux de recherche

- Suite du suivi et intervention au jury du DNSEP d'Amélie Montreau.

Conférences, colloques

- Communications au colloque organisé au MNAAG à l'occasion de l'exposition sur le Tadjikistan et à la Société Asiatique sur les vestiges bouddhiques au Tadjikistan.
- Visites de l'exposition Tadjikistan aux membres de la Seechac, de l'AFAO, de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, des agents du musée…

En 2021

Réaménagement des collections permanentes

- Encadrement des quelques restaurations effectuées durant cette année particulière.
- Rotations périodiques des collections de peintures de Dunhuang et de quelques peintures chinoises en complément de la présentation des collections de meubles chinois à l'Hôtel d'Heidelbach.

Préparation d'exposition

- L'essentiel de l'activité a été occupé par la préparation de l'exposition Tadjikistan.

Enseignement

- Jury de thèse à l'EHESS de Madame Yang Lichen, sous la direction de Madame Yolaine Escande intitulée « Quand les bouddhas entourent les démons : décryptage de la peinture L'Assaut de Mâra du 10e siècle et sa société ».
- Rapporteur associée pour le mémoire de fin d'études soutenu par Laura CAMPO en vue de l'obtention du diplôme de restaurateur du patrimoine dans la spécialité Arts graphiques : K'ai-Lô-Sïn, « Dieu qui ouvre le chemin » Étude et conservation-restauration d'une effigie funéraire de la province du Fujian (Chine, fin du 19e siècle ; Lyon, musée des Confluences – Paris, musée Guimet).
- Suivi du DNSEP d'Amélie Montreau (en conservation-restauration des biens culturels spécialité œuvres sculptées) à l'École supérieure d'art et de Design-TALM Tours, pour la restauration d'une maquette de temple taoïste EG 1666 (2020-2021).

THIERRY ZÉPHIR
Chargé des collections d'Asie du Sud-Est

En 2020

Commissariat d'exposition

- Clôture de l'exposition « Charles Carpeaux – L'Indochine révélée » au Musée des Beaux-Arts de Valenciennes (12 octobre 2019 – 12 janvier 2020)..

Préparations d'exposition

- Participation aux travaux préparatoires de l'exposition « Médecines d'Asie » (printemps 2023).
- Participation aux travaux préparatoires de l'exposition « Bronzes royaux d'Angkor » au MNAAG (automne 2023).

Étude des collections

- Participation au post-récolement décennal section Asie du Sud-Est.
- Travaux de recherche sur le décor architectural et la sculpture khmers.
- Alimentation des dossiers d'œuvres conservées dans la section des arts d'Asie du Sud-Est au MNAAG.
- Poursuite de l'élaboration d'un corpus documentaire photographique raisonné des grands sites archéologiques de l'Inde et de l'Asie du Sud-Est.

Travaux de recherche

- Poursuite des recherches sur les relations stylistiques entre l'Inde et les pays indianisés de l'Asie dans le domaine de l'art bouddhique.
- En lien avec le projet « Langau » (études techniques et recherches sur les bronzes khmers, EFEO, C2RMF, MNAAG) et l'exposition « Bronzes royaux d'Angkor » qui se tiendra au MNAAG (automne 2023), poursuite des recherches sur la métallurgie khmère.Les recherches ont particulièrement porté sur les iconographies bouddhiques et hindoues afin d'éclairer certains aspects spécifiques de l'imagerie du Cambodge.

- En lien avec l'exposition « Revealing Krishna » au Cleveland Museum of Art (14 novembre 2021 – 30 janvier 2022), recherches sur :
  - l'iconographie et la datation des œuvres dites du style du Phnom Da
  -les relations entre l'art du Phnom Da et les arts de l'Inde Gupta et post-Gupta
  - l'iconographie de Krishna au Cambodge (époques préangkorienne et angkorienne) à la lumière des sources indiennes.

Enseignement

- École du Louvre :
  - o Cours d'histoire générale de l'art (étudiants – auditeurs) année scolaire 2019-2020 : « Inde et monde indianisé ».
  - o Cours de synthèse année scolaire 2019-2020 : « Introduction aux arts de l'Inde et des pays indianisés de l'Asie ».
  - o Participation aux enseignements dispensés dans le cadre de la classe préparatoire au concours de conservateur du patrimoine (École du Louvre) ; commentaires de clichés pour l'épreuve de spécialité « Inde et pays indianisés de l'Asie ».
  - o Participation aux enseignements dispensés dans le cadre du groupe de recherche Asie (2e cycle de l'École du Louvre, Master 1) pour l'année scolaire 2019-2020.

Commissions, conseils

- Membre du comité de rédaction de la revue Arts asiatiques.

En 2021

Commissariat d'exposition

- Suivi de la mise en place et du montage de l'exposition « *Népal. Art de la vallée de Katmandou* » au MNAAG (13 octobre 2021 – 10 janvier 2022).

Préparations d'exposition

- Participation aux travaux préparatoires de l'exposition « *Médecines d'Asie* » au MNAAG (printemps 2023).
- Participation aux travaux préparatoires de l'exposition « *Bronzes royaux d'Angkor* » au MNAAG (automne 2023).

Étude des collections

- Participation au post-récolement décennal section Asie du Sud-Est.
- Travaux de recherche sur le décor architectural et la sculpture khmers.
- Prise en charge de la gestion des collections du monde himalayen.
- Finalisation de la phase de récolement des œuvres de l'inventaire MA de la section Népal – Tibet.
- Alimentation des dossiers d'œuvres conservées dans les sections Asie du Sud-Est et Népal – Tibet au MNAAG.

Travaux de recherche

- Poursuite des recherches sur les relations stylistiques entre l'Inde et les pays indianisés de l'Asie dans le domaine des arts bouddhiques et hindous. Les recherches, jusque-là principalement orientées vers les pays d'Asie du Sud-Est, incluent désormais le répertoire iconographique hindou (Népal) et bouddhique (Népal – Tibet) du domaine himalayen.
- En lien avec le projet « Langau » (études techniques et recherches sur les bronzes khmers, EFEO, C2RMF, MNAAG) et l'exposition « Bronzes royaux d'Angkor » qui se tiendra au MNAAG (automne 2023), poursuite des recherches sur la métallurgie khmère. Les recherches ont particulièrement porté sur les iconographies bouddhiques et hindoues afin d'éclairer certains aspects spécifiques de l'imagerie religieuse du Cambodge ancien, tout particulièrement autour de la thématique de Vishnu Anantashayana.

- Poursuite de l'élaboration d'un corpus photographique documentaire raisonné des grands sites archéologiques de l'Inde et de l'Asie du Sud-Est. Le monde himalayen est désormais intégré à ce corpus.

Publications

- "Note on Representations of Krishna in the Angkorian Period", in Rhie Mace, Sonya et Porte, Bertrand (ed.) : *Revealing Krishna,* Cleveland Masterwork Series 5, GILES, Lewes (United Kingdom) et The Cleveland Museum of Art, Cleveland (USA), 2021, pp. 140-161.

Enseignement

- École du Louvre :
    - Cours d'histoire générale de l'art (étudiants – auditeurs) année scolaire 2020-2021 : « Inde et monde indianisé ».
    - Cours de synthèse année scolaire 2020-2021 : « Introduction aux arts de l'Inde et des pays indianisés de l'Asie ».
    - Participation aux enseignements dispensés dans le cadre de la classe préparatoire au concours de conservateur du patrimoine (École du Louvre) ; commentaires de clichés pour l'épreuve de spécialité « Inde et pays indianisés de l'Asie ».
    - Participation aux enseignements dispensés dans le cadre du groupe de recherche Asie (2e cycle de l'École du Louvre, Master 1) pour l'année scolaire 2020-2021.

Commissions, conseils

- Membre du comité de rédaction de la revue Arts asiatiques

CRÉDITS

p.1 ; 112 : © MNAAG, Paris, Stéphane Ruchaud
p. 2 : © MNAAG, Paris, Didier Plowy
p. 5 ; 17 ; 20 ; 22 ; 23 ; 25 à 31 ; 34 à 36 ; 39 ; 41 ; 45 ; 48 ; 50 ; 52 ; 76 ; 103 ; 106 ; 107 ; 110 ; 111 ; 121 ; 129 : © RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris) / Thierry Ollivier
p. 9 ; 18 ; 19 ; 21 à 27 ; 29 ; 31 à 35 ; 39 ; 59 ; 86 : © RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris) / Michel Urtado
p. 11 ; 13 ; 14 ; 16 ; 42 ; 44 ; 72 ; 97 ; 100 ; 101 ; 107 ; 109 ; 113 à 115 ; 117 ; 127 ; 130 : © MNAAG, Paris, Vincent Leroux
p. 15 : D.R.
p. 38 : © Claire Dard
p. 73 ; 76 ; 87 ; 88 ; 90 ; 99 ; 119 ; 116 : © MNAAG, Paris
p. 52 : © Sébastien Decker
p. 53 ; 81 à 84 : © DCT - Louvre Abu Dhabi - Dragon & Phoenix – France Muséums / Mohamed Somji
p. 58 : © Reena Saini Kallat et Nature Morte, New Delhi
p. 59 : © The Gujral Foundation
p. 61 : © Luca Bonnefille
p. 91 : © RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris) / Harry Bréjat
p. 92 : © David Paquin – SNCF Gares & Connexions
p. 93 à 95 : © MNAAG, Paris, guimet.fr
p. 66 ; 78 : © MNAAG, Paris, Cécile Becker
p. 67 ; 71 ; 79 ; 80 : © MNAAG, Paris, pôle de la programmation artistique et culturelle
p. 68 : © MNAAG, Paris, Fanny Terno
p. 104 : © RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris) / Richard Lambert

Direction de la publication :
Sophie Makariou, présidente du musée

Coordination
Hélène Lefèvre, conseillère auprès de la Présidente du MNAAG
Maïté Vicedo, responsable du pôle identité visuelle et médiation du MNAAG
Contributions des **départements de la Conservation et des services du musée**

Administrateur général adjoint : **Pascal Le Roy**

Direction de l'accueil, de la surveillance et de la billetterie
Direction des moyens généraux et de l'immobilier
Direction administrative, des finances et des ressources humaines
Direction de la conservation et des collections
Direction du développement stratégique et des relations extérieures
Direction de la programmation et du public

Maquette et réalisation : **Claire Boland**

Musée national des arts asiatiques – Guimet
6 Place d'Iéna 75116 Paris
Tél. : 01 56 52 53 00
Fax : 01 56 52 53 54
Site : www.guimet.fr

Musée national des arts asiatiques - Guimet
6 place d'Iéna
75116 Paris

Hôtel d'Heidelbach
19 avenue d'Iéna
75116 Paris

Musée d'Ennery
59 avenue Foch
75116 Paris

